

# Aubervilliers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

**AUBERVILLIERS, TOUS SPORTS !**

## LE FORMIDABLE VOYAGE EN BALLON



**LES TROISIÈMES  
RENCONTRES  
DES ASSISES  
DE LA PLAINE SAINT-DENIS**

**LE BAC' C'EST PARTI!**

**LES VOIES DU LARGE  
AVEC AUBERVACANCES**

**SAMEDI 15 JUIN INAUGURATION  
DE LA MAISON DE L'ENFANCE  
ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY**

# MODERN'DÉCOR



SPÉCIALISTE DE LA DÉCORATION ET DE L'AMUSEMENT.

COTILLONS ET ACCESSOIRES POUR DÉGUISEMENTS.

DÉCORATION POUR DONNER UN AIR DE FÊTE  
À VOTRE MAISON, À VOS VITRINES  
ET AUX ÉCOLES

*Ventes aux professionnels et aux particuliers*



24, Bd Édouard VAILLANT 93300 AUBERVILLIERS Tél. : 48.33.93.20

RESTAURANT  
LE RELAIS



## " LES PLAISIRS DE LA TABLE "

Venez découvrir nos plats  
légers ou gourmands.  
Les prix respectent les envies  
et les budgets :

CARTE DU JOUR  
MENUS  
COCKTAILS AU BAR  
LOCATION DE SALLE  
SALONS PRIVÉS  
POUR RÉCEPTIONS  
LUNCHS NOCES ET BANQUETS

53, rue de la Commune de Paris ( Près du Centre Leclerc )  
Tél : 48 . 39 . 07 . 07

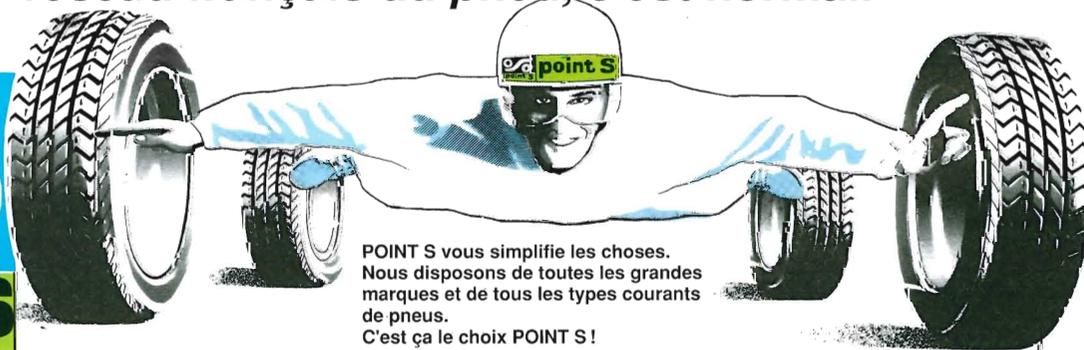
# A AUBERVILLIERS ON EST FOU D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

3, rue FERRAGUS  
Tél. 43.52.26.08

 ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

*Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques,  
pour le 1<sup>er</sup> réseau français du pneu, c'est normal.*



POINT S vous simplifie les choses.  
Nous disposons de toutes les grandes  
marques et de tous les types courants  
de pneus.  
C'est ça le choix POINT S !

**Nous sommes à vos pneus.**

S.A. ARPALIANGEAS  
109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

# S O M M A I R E

NOUVELLE FORMULE N° 3

JUIN 1991

Couverture : Photo Marc GAUBERT

**4** Les 3<sup>e</sup> Rencontres des Assises de la Plaine Photos Willy VAINQUEUR/ Marc GAUBERT

**7** L'EDITO de Jack RALITE

## AUBERVILLIERS TOUS SPORTS

**8** Un merveilleux voyage en ballon... et un survol du monde sportif local ! Jane RENOUX

**14** Cultivez votre physique ! La tête et les jambes vont souvent de paire Maria DOMINGUES

**16** JUIN À AUBERVILLIERS

**24** Le bac, c'est parti ! Et avec lui, un fameux remue-méninges ! Brigitte THÉVENOT

**26** Les voies du large... par les coulisses d'Aubervacances Brigitte THÉVENOT

**28** Des hausses de tous les dangers Stéphane KOEHLIN

**30** LES GENS : Anny Poltz, au service de la musique Dominique ROGER

**32** LA VIE DES QUARTIERS

**40** LE COURRIER DES LECTEURS

**42** HISTOIRE : Henri IV est passé par Aubervilliers Jacques DESSAIN

**44** AUBEREXPRESS

**48** INTERVIEW : Louis Quétier, directeur de la SEM Plaine Développement Marc FONTENAY

**50** Les petites annonces et les bonnes affaires

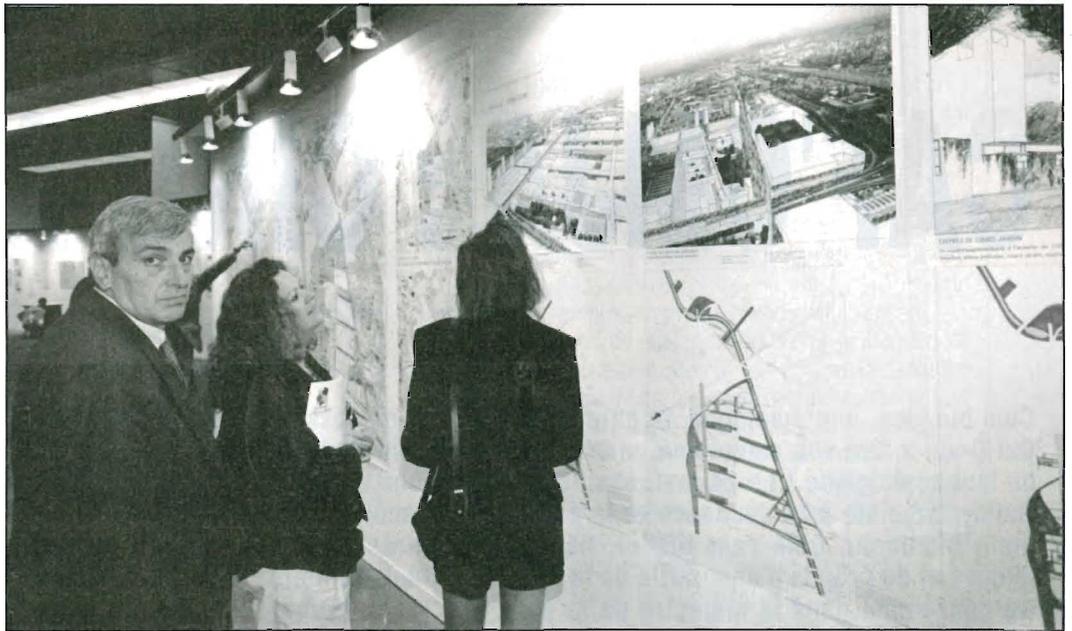




# UN IMMENSE TRAVAIL D'ÉQUIPE



**E**n novembre dernier, les premières Rencontres des Assises de la Plaine Saint-Denis étaient l'occasion de présenter très largement la Charte intercommunale de développement de la Plaine Saint-Denis adoptée par les conseils municipaux unanimes d'Aubervilliers, de Saint-Denis, de Saint-Ouen et le conseil général et d'annoncer les initiatives pour mettre en œuvre ces orientations. Le lancement d'un grand projet urbain, associant quatre équipes d'architectes et d'urbanistes - celles de Christian Devillers, d'Yves Lion, de Reichen et Robert, de Pierre Riboulet et du paysagiste Michel Corajoux - en faisait partie. Moins d'un an après, leurs propositions étaient présentées lors des 3<sup>e</sup> Rencontres des Assises, le 24 mai. Des élus, des habitants des quartiers, des représentants d'associations, d'organismes privés et publics, des dirigeants de PME/PMI et de grandes entreprises, des partenaires financiers, des professionnels de l'aménagement participaient à cette journée de travail organisée par Plaine Renaissance. Elle a réuni plus d'un demi-millier de personnes lors des débats et devant un ensemble de plans et de maquettes silhouettant les grandes lignes des projets de développement de la Plaine. Car, il ne s'agissait pas tant de présenter le détail de la réorganisation d'un espace commun aux trois villes que de réfléchir, concrètement et dans un vrai travail d'émulation collective, à la promotion de la vie sur la Plaine en y incluant ses dimensions d'insertion et de formation, d'emploi, de santé, de logements... Certains projets ouvrent des perspectives aux générations à venir, d'autres, comme la couverture de l'autoroute A1 viennent d'être gagnés, d'autres encore comme l'installation de la RATP au Landy, la cité Henri Roser, la réhabilitation de l'immeuble Rosa Luxembourg, s'inscrivent déjà dans cette démarche de requalification globale. Tous répondent à quelques idées fortes : souci d'équilibre entre les différentes composantes de la Plaine, attachement à créer un environnement à partir d'espaces publics et non pas à partir des bâtiments, importance donnée à l'amélioration de la circulation, prise en compte de l'identité de chaque quartier... Mais ce qui distingue le plus le travail en cours, c'est l'affirmation de ne pas « produire » une ville nouvelle mais de redessiner la Plaine en y préservant sa mémoire et en plaçant toujours l'Homme au centre de ses 650 hectares. C'est d'ailleurs avec cet objectif que Pierre Riboulet, architecte, coordinateur des projets, s'attachera, d'ici la fin de l'année, à présenter une synthèse des propositions avancées.



# CAF'OMJA : CINQ ANS DÉJÀ

Cinq bougies, une montagne de gâteaux, un torrent de cocktails... sans alcool ! Le Caf'Omja a fêté son cinquième anniversaire dans une ambiance euphorique et pas du tout nostalgique ! Le 24 mai, chanteurs, musiciens, le maire, Jack Ralite, Marie Galiay, adjointe à la Jeunesse et le public se bousculaient gaiement dans le Caf' plein à craquer. Café sans alcool, lieu de rencontres et de spectacles, réservoir d'idées et de projets d'une partie de la jeunesse d'Aubervilliers, le Caf'Omja est entré doucement dans la mémoire de la ville. Du 21 au 25 mai plusieurs initiatives complétaient cette soirée anniversaire : une exposition de photographies réalisées par Willy Vainqueur, un spectacle « Cocktail sans coulisse » joué par l'atelier théâtre de l'Omja et la touche finale du conservatoire d'Aubervilliers qui présentait un répertoire de Gerschwin très apprécié. « Le caf ? On ne pourrait plus s'en passer ! », confiait une lycéenne enthousiaste entre deux bouchées de petits fours ■



**1**<sup>er</sup> et 5 avril, 12 mai, 21 et 25 mai. Quelques dates de notre histoire locale toute récente sur lesquelles j'aimerais que nous réfléchissions ensemble en ces temps où la banlieue fait tant parler d'elle.

1<sup>er</sup> et 5 avril. Espace Renaudie. Jacques Higelin, pendant 6 soirées, est venu rencontrer des jeunes pour leur présenter son prochain tour de chant. 1 500 lui ont répondu avec chaleur.

Vous connaissez la salle. Higelin était presque au milieu des jeunes et sa musique et ses mots qui épèlent la générosité, la fraternité, les valeurs humaines, le dialogue, la poésie et qui crient contre l'argent-roi abîmeur de vie, ont comme cousu une complicité avec la jeunesse d'Aubervilliers. Ce furent 6 soirées de vraie tendresse et le dernier soir, cœur à cœur avec son auditoire, il s'est avancé et a dit simplement : « *Merci de votre accueil, merci surtout d'avoir accompagné la naissance de mes nouvelles chansons qui ne sont plus tout à fait les mêmes que le premier soir, vous les avez enrichies de votre réalité* ».

12 mai. Stade André Karman. L'équipe 1<sup>re</sup> de football du CMA rencontre celle de Noisy le Sec. Les tribunes sont archi-combles ; beaucoup de jeunes et aussi de moins jeunes. A la fin du match, un immense hurra : le CMA passe en division 3. Avec son capitaine Karim Belkebla et ses 10 co-équipiers, ce sont des accolades bien méritées.

Je ne sais si on mesure à sa juste valeur cette promotion d'une équipe dont 8 footballeurs sur 11 ont été pupilles du football au CMA. Ainsi des jeunes, à l'image de la population de cette ville, donnent à leur cité de nouveaux éléments de dignité.

21 et 26 mai. Le Caf'Omja, rue des Cités. Il fête ses 5 ans. Il est bondé de ceux qui trouvent là, avec l'OMJA, un lieu de rencontres, de découvertes, de musiques, de chansons, de paroles, d'idées pluralistes, un lieu de restauration de qualité à bon marché, un lieu sans alcool.

Il y a 5 ans, quand nous avons créé ce café, rares étaient ceux qui croyaient à sa pérennité : « *Un café sans alcool, tu parles !* »

Et bien ce mardi 21 mai, il n'y a eu qu'à ouvrir les portes de ce lieu devenu familier, amical, sensible, sans ostracisme et toujours aussi vivant qu'au premier jour où les jeunes sont respectés dans leurs aspirations et leurs désirs, par des animateurs responsables nourrissant leurs pratiques de libertés et de rigueur.

Je rapporte ces trois faits de la vie de notre ville parce que, sans oblitérer les « actes » provoqués par quelques-uns et qui émeuvent légitimement la population de certains quartiers, ils montrent que les jeunes veulent s'en sortir et savent le faire pour eux et ce qui me touche beaucoup pour la cité.

Mieux, ils le font en familiarité avec leurs aînés et avec celles et ceux qui, à l'initiative de notre ville, animant à leur intention, à partir de leurs désirs, nombre d'espaces de vie : studios John Lennon, ateliers d'aide scolaire, Pâques/Eté Tonus, week-end de neige, chantiers de rénovation des cités, projets danse, fête de cultures, PAIO, ateliers pédagogiques personnalisés, mini-rampe de skate, bibliothèques, clubs sportifs, studio de cinéma, troupes de théâtre, maisons des jeunes, etc.

Il y a donc là une chaîne de solidarité jeunes et moins jeunes, mais cela ne suffit pas pour résoudre la grande question de la vie des jeunes, celle qui fait que certains basculent, perdent toute identité, restent à l'extérieur des espaces de vie : l'immense et décisif

**ÉDITO**



# C'EST CELA POUR MOI LA POLITIQUE

problème du travail.

887 jeunes de moins de 25 ans sont inscrits à l'ANPE. 458 ont rendu visite à la PAIO. Ceux qui ont un emploi ont souvent des postes précaires, sous qualifiés et à rémunération dérisoire.

C'est autour d'eux et avec eux qu'il y a besoin d'une mobilisation de la société, notamment de ceux qui ont reçu une responsabilité pour construire, en premier lieu l'Etat, de ceux qui ont des moyens pour créer de l'emploi, en premier lieu les entreprises.

Il ne s'agit pas de rejeter sur les autres le drame de la jeunesse ; chaque citoyen est concerné ; chaque jeune a à agir. Mais les décisions salutaires autour desquelles la majorité de la société française trouverait, j'en suis sûr, le moyen de se réunir et d'agir, tourne autour d'une responsabilité publique et nationale que le gouvernement doit piloter, et qui en son cœur concerne la formation, le métier, l'emploi et un urbanisme pour les femmes et les hommes.

Vendredi 25 mai, ce sont tenues les 3<sup>e</sup> Assises de la Plaine Saint-Denis. Quatre équipes d'architectes après de multiples contacts ont silhouetté une future Plaine Saint-Denis à hauteur de civilisation.

Evidemment pour mettre en œuvre ces projets humains, il faut de l'argent public et privé mais sans que cet argent domine tout. C'est une question capitale.

J'appartiens à une génération qui aimait partir vers les hauteurs, qui aimait le film de Stanley Kubrick « 2001 Odyssée de l'espace ». On avait des utopies et des projets chauds et colorés, on rêvait d'un monde meilleur.

Aujourd'hui, la jeunesse semble préférer un autre film, celui de Luc Besson « Le Grand Bleu » qui est un beau film, mais qui symbolise la noyade et pour finir - songez à la dernière image - le grand saut de la mort.

Il ne s'agit ni de retourner au ciel, ni de se jeter dans les fonds abyssaux.

Il ne s'agit pas non plus, pour rester dans la métaphore cinématographique, de faire comme les héros de « La vie est un long fleuve tranquille » de se raconter un monde sans histoire ou un monde « cauté-risé ».

Il s'agit de faire comme le héros du film de Nanni Moretti « Palombella Rossa » : il plonge dans la piscine, pas pour une chute suicidaire mais pour nager, c'est-à-dire trouver un sens à une action collective (il s'agit d'une partie de water-polo).

C'est cela pour moi la politique. C'est à cela que me font penser les 1<sup>er</sup> et 5 avril, 12 mai, 21 et 25 mai et le besoin de vrais emplois de tous les jeunes.

**Jack RALITE**  
**maire**  
**Ancien Ministre**

**Jack Ralite sera l'invité de l'émission de Jacques Maillot « Personne à gratter » le dimanche 9 juin sur Europe N°1 de 9 h à 11 h.**



# **LE FORMIDABLE VOYAGE**





## EN BALLON



**Nous vivons dans un monde foot foot foot ! Les hommes en bleu et blanc ont fait chavirer de bonheur tous les amoureux du ballon rond. Et ils sont nombreux, ce sport plongeant partout ses racines dans l'enfance.**

**Les hommes en bleu et blanc ? L'O.M. ? Vous n'y êtes pas : le C.M. Aubervilliers qui, en trois saisons, a accédé à la quatrième puis à la troisième division, illustrant ce propos de Pierre de Coubertin : « Pour que cent se livrent à la culture physique, il faut que cinquante fassent du sport et il faut que vingt se spécialisent, mais pour que vingt se spécialisent, il faut que cinq soient capables de prouesses étonnantes ».**

**A Aubervilliers, ils sont plus de cinq à réussir des prouesses étonnantes.**

**Et pas seulement en football. La pyramide a une large base.**

**Bilan d'une saison.**

**A**line ferme les volets. Finalement tout le monde est content. Deux à zéro, ce n'est pas si mal que ça devant l'équipe olympique des Etats-Unis d'Amérique. Eh oui, Aubervilliers-USA, c'était bien l'affiche de ce vendredi 24 mai. Une rencontre amicale de football, pas un gag. Au moment du coup d'envoi, les fenêtres des HLM se sont remplies comme les balcons du théâtre un jour de gala.

*(Suite page 10)*

# LE FORMIDABLE VOYAGE EN BALLON



● L'équipe au complet avec, de gauche à droite et de bas en haut, Dr Steiner, Y. Belkebla, Lacheb, Benemou, Bousseliou, M. Pironnet, Santamaria, Renaud (kiné), Citée, Bertache, Sidibé, Ascoua, Afonso, Bedar, Belkebla Karim, Belkebla Kamel.

(Suite de la page 9)

Le stade André Karman est ainsi fait, comme une scène sportive au milieu des immeubles, en pleine ville. Une scène avec fauteuils-orchestre à domicile, que l'on peut regarder de sa fenêtre mais que l'on peut aussi fréquenter. Un stade au cœur de la ville comme on en fait plus. Là, les joueurs se sentent bien, chez eux. Et maintenant qu'ils ont obtenu cette belle pelouse (qui, soit dit en passant a soulevé bien des polémiques : fallait-il la semer, immobiliser un an le stade pour l'équipe première ? Etc.), ils jouent sur du velours, au sens propre comme au figuré. « Le foot, il faut le percevoir comme le théâtre. Est-ce que les gens contestent un plancher de théâtre ? C'est bien de donner envie aux mêmes de jouer là haut ». C'est Karim Belkebla qui parle et il connaît le sujet. L'équipe de foot est à son image et la majorité des joueurs ont eu le même itinéraire. De la rue à la

troisième division, un raccourci qui mérite le détour. Eric Santamaria, le numéro 5, ne quitterait pas Aubervilliers pour tout l'or du monde. « J'ai commencé à jouer dans mon quartier, ici. Les buts c'étaient des arbres, la récompense une bouteille de limonade à se partager. Aujourd'hui il y a un esprit, une ambiance cité-copain. Je retrouve les sensations de la cité. On rigole. Je m'occupe des jeunes cadets. » Toute la politique du club est dite. Le président Pierre Pironnet y tient. « Nous sommes très attentifs là-dessus, c'est l'éthique du club. Dans l'équipe qui vient de monter en troisième division, neuf joueurs ont été pupilles à Aubervilliers. Je préfère bâtir avec des gens qui participent à l'action. Un bon footballeur est disponible, nous sommes preneurs. S'il a un esprit négatif, il ne nous intéresse pas. Le foot à Aubervilliers commence à devenir une petite lumière. » Ce groupe, ce bloc solidaire, cette

camaraderie, cette complicité auxquels tient tant Karim, l'entraîneur-joueur, est un atout irremplaçable.

## L'ÉCOLE DE LA VIE

« Les joueurs se sentent bien quand ils sont dans leur ville, ils respirent mieux. Au niveau du jeu, il y a une finition qu'on ne peut pas trouver quand vous renouvelez les joueurs chaque année. C'est pour cela qu'il y a un travail à faire en cadets et juniors », estime Pierre Pironnet, qui veut être le président d'un club heureux. Meilleure défense de l'année, dans les dix meilleures attaques, « pratiquement tous les joueurs marquent des buts » précise Karim, l'équipe est sans complexe, s'estimant logiquement à sa place en troisième division.

Le numéro 7 Joël Leverier est l'exception qui confirme la règle.

« Quand j'ai commencé, les buts, c'étaient des arbres, la récompense, une bouteille de limonade à se partager ! »

Précisément parce qu'il « a fait beaucoup de clubs », il peut témoigner de l'état d'esprit sur et en dehors du terrain. « Nous sommes plus mûrs aujourd'hui mais l'ambiance et l'esprit sont toujours les mêmes, à base d'amitié, de plaisir partagé. Je n'ai pas ressenti cela dans les autres clubs. On est bien à Auber, si je quitte Auber, c'est pour arrêter le football. »

Pour l'heure, il n'est pas question de terminus. Pas au moment où l'équipe monte en troisième division, une performance qui les a satisfaits sans les rendre euphoriques. « On n'a pas trop souffert, reconnaît Eric. Je pensais ressentir davantage de joie, mais finalement c'est logique, on se retrouve à notre place. Le foot, c'est le reflet de la vie, tout est éphémère. »

C'est également, comme on a coutume de le dire, l'école de la vie. Mais dans l'équipe, on n'énonce pas de belles phrases pour faire chic mais parce que c'est un sentiment authentique. Ce qui semble primer dans l'équipe, plus que les buts marqués ou encaissés, ce sont les sentiments, « partager joies et tristesses », « être modeste ». « Les joueurs ont envie de se "dépouiller", quand on voit 500

personnes dans les tribunes qui pleurent ou qui vous soutiennent, on n'est pas insensibles » assure Karim. Alors, ils jouent bien. Le 4-4-2 classique et le festival offensif 4-2-4, quand ils jouent à la maison. « Leur principale qualité ? », « L'intelligence » répond sans hésitation Karim. « Ils savent s'adapter à toutes les situations. » Une défaite n'est pas une catastrophe, une victoire n'est pas la réussite suprême.

## LA DIFFICULTÉ DE SATISFAIRE LES BESOINS

D'une équipe qui sait aussi bien perdre que gagner, les adversaires n'en gardent que de bons souvenirs et ne se privent pas de la faire savoir, ces choses-là étant si rares sur la planète foot. Peut-être est-ce possible parce que tous ces joueurs ne sont pas obsédés par le football et l'argent. « Il y a une harmonie, explique Karim, c'est vrai que l'équipe première peut être perçue comme gâtée. Mais nous essayons de ne pas être comme les autres clubs, de rester dans la réalité. Nous essayons de passer les meilleurs moments



● Daniel Cité en pleine action.



● Le foot c'est aussi dans la tête... lors de la rencontre contre Noisy le Grand, celle du bonheur de la montée.



● *Le succès et la victoire ne se déclinent jamais au singulier.*

**A Aubervilliers, le foot n'est pas un but en soi mais un moyen de mieux se connaître les uns les autres, de jouer l'amitié aussi bien entre sportifs des différents quartiers que par-delà les frontières.**

ensemble ». Et pour que les choses soient claires, il faut savoir que les joueurs, tous étudiants ou exerçant une profession, touchent 25 000 francs par an d'indemnisation.

Le club a un budget de 2 millions de francs, soit le plus petit budget de troisième division ! Autre fait marquant, note le président, les joueurs s'investissent dans la formation des jeunes, organisent des tournois inter-cités. L'année prochaine, quatre joueurs encadreront une équipe de cité. Avant qu'on ne fasse du foot une sorte de thérapie au mal vivre des cités ils espèrent qu'il soit avant tout un moment de bonheur partagé.

« Le foot est dangereux, on ne sait pas où cela s'arrête. On tape dans le ballon, ça roule ». Appréciation de Karim qui veille au grain. Attention aux pièges de la réussite, de la facilité. Tout ne tourne pas rond au pays du ballon rond, et il n'est pas question de gâcher le voyage. Autant de raisons de mettre tout en œuvre pour garder une lucidité qui ne semble pas faire défaut dans l'équipe.

Dans l'autre section foot du CMA, la section FSGT (Fédération sportive et gymnique du travail) la lucidité non plus, ne manque pas. Pas de rivalité avec la « 3 F », mais une coexistence

amicale, des conceptions différentes et qui parfois se complètent. Le foot est un langage universel, chacun le parle à sa façon. « *Ce qui domine, c'est l'esprit Auber. C'est très fort* » confirme Daniel Dartois, le responsable de la section foot qui a maintenu et amplifié depuis 1975 l'activité au sein du CMA. « *Pour nous le foot est un moyen pas un but en soi. C'est un moyen de communication idéal pour se parler, pour développer la solidarité internationale. Notre banlieue est un mélange. C'est bien de connaître ses partenaires, c'est bien et encore mieux de connaître leurs racines* ».

De cette volonté d'échanges et de solidarité, sont nées des relations sportives et d'amitié avec l'équipe SIDEM-Alger (entreprise engineering) et les clubs palestiniens.

Si le foot les emmène à franchir les frontières, le ballon s'arrête également au coin de la rue. « *Auber respire le foot, on n'arrive pas à satisfaire les besoins* », estime Daniel Dartois. Les équipes de quartiers se développent et peu à peu prennent la place des équipes d'entreprises qui, depuis les grèves de 1968, sont organisées en « foot à 7 ». Aujourd'hui c'est le « foot Aubervilliers 141 Réchossière » qui rencontre « Etoile sportive d'Aubervilliers-Cité République » ou « Les copains d'abord-Henri Barbusse ». Bonjour le panneau

d'affichage !

Même si la section n'est pas sûre d'avoir une équipe en finale, elle est candidate à l'organisation de la finale nationale de la coupe Delaune. Question organisation, pas de problème. La treizième édition du tournoi Roger Billaux en témoigne. Les 25 et 26 mai derniers, le club a accueilli 9 équipes dont trois invitées de marque : le Val d'Argenteuil, l'Etoile Rouge du 15<sup>e</sup> arrondissement de Marseille et une équipe de Lens (victorieuse du tournoi par 3-0 après prolongations en finale face à Aubervilliers). On joue au ballon certes, mais on joue aussi l'amitié. « *Ces liens que nous sommes en train de tisser avec toutes ces équipes de quartiers, d'entreprises, à l'étranger, peuvent nous permettre de surmonter des épreuves difficiles* » explique Daniel Dartois, se souvenant des prises de position des sportifs contre la guerre du Golfe.

Sur les terrains d'Aubervilliers, du gazon naturel ou synthétique, du stabilisé au goudron, le foot fait aussi avancer des idées. En tapant dans leur premier ballon, les gamins d'Auber prennent sans le savoir un ticket pour un voyage aux multiples directions. Chacun peut y trouver son chemin.

**Jane RENOUX** ■

Photos : Willy VAINQUEUR, Marc GAUBERT



● *Se retrouver sur un vrai terrain avec un bel équipement et avoir droit aux mêmes égards que les grands !*



## BASKET-BALL FILLES

Elles joueront la saison prochaine en Nationale IV. Ne vous y trompez pas, c'est reculer pour mieux sauter. L'entraîneur a un objectif à long terme. Plutôt que de se maintenir coûte que coûte en Nationale III, il a préféré intégrer les jeunes (dont la majorité est albertvillarienne) dès cette année.



*Le sport a des vertus, mais des vertus qui s'enseignent. On ne le répétera jamais assez. L'oublier, c'est prendre le risque de voir se creuser le fossé entre la pratique de haut*

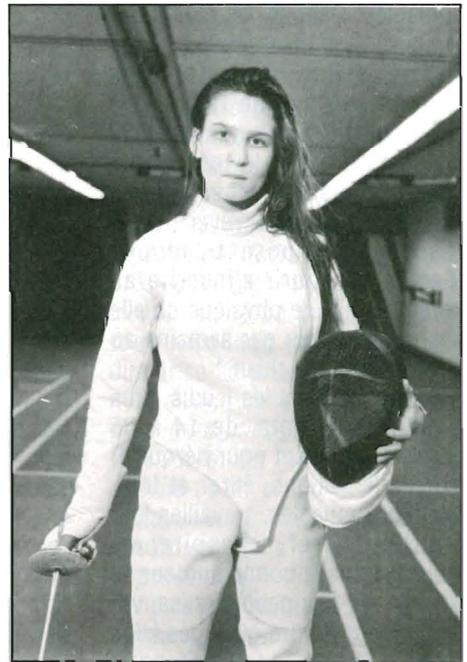
## HAND, BASKET, CYCLISME, ESCRIME, BOXE : CONTRATS REMPLIS

*niveau et sa valeur d'exemple, et la haute compétition, souvent marquée par les excès du sport moderne.*

*Ce n'est pas un hasard si la convention de haut niveau, passée depuis 3 ans entre la municipalité et cinq clubs qui évoluent parmi l'élite (en plus du foot), insiste sur plusieurs objectifs d'égale valeur : le développement de la pratique, la formation, l'insertion sociale des sportifs de haut niveau, la promotion de la discipline et les résultats sportifs, qui ne constituent pas une fin en soi. Contrats remplis pour le hand, le basket, le cyclisme, l'escrime et la boxe.*

## HAND

Ils joueront cette année en Nationale III. Le hand du CMA a traversé dignement les remous des réformes fédérales (il fallait finir dans les trois premiers pour se maintenir en Nationale II de manière à créer la Nat. IV) et ceux de la section. Les joueurs réclamaient davantage de concertation et de démocratie dans le vie du club. Ils se sont expliqués avec la municipalité et les dirigeants, avec autant d'ardeur que pendant un match. Ils ont marqué des buts sur les deux terrains.



## ESCRIME

On ne dira jamais assez le rôle important et pourtant indéfinissable du maître d'armes en escrime. Olivier Belnoue marque, de son savoir faire, le club d'escrime qui compte aujourd'hui parmi ses meilleures fines lames, Frédéric Laurie (équipe de France), Stéphanie Blanqui, sélectionnée pour le championnat du monde 91 et Renaud Wiar, champion de France junior. Olivier Belnoue ne se contente pas de cette vitrine, il communique sa passion dans les écoles primaires et maternelles. Comme ailleurs, en escrime la valeur n'attend pas le nombre des années.

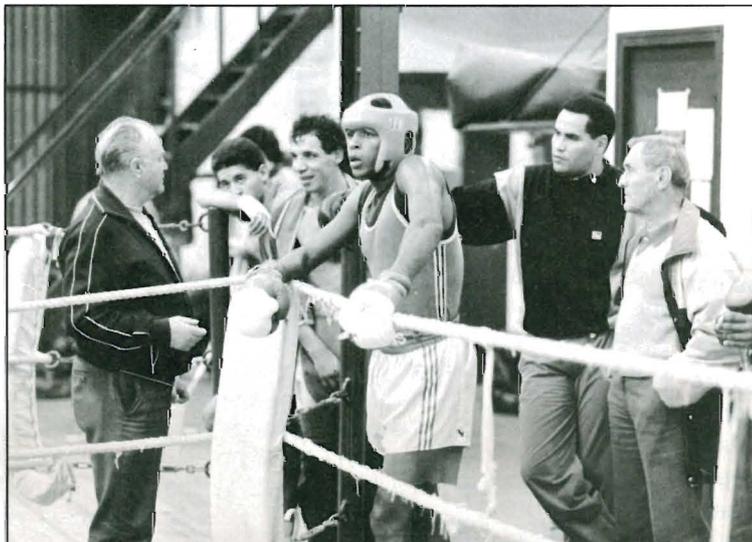
## CYCLISME

L'équipe du CMA a pris une dimension départementale. Elle est devenue aujourd'hui l'équipe CMA 93 qui dispute les grandes classiques amateurs. Dans sa roue, l'école de cyclisme marche bien, le VTT a mis le grand braquet et le cyclo-tourisme poursuit son bonhomme de chemin.



## BOXE

Il a fait mouche chez les moyens. Saïd Benajem, champion de France de boxe, catégorie moyen, ira peut-être aux Jeux Olympiques de Barcelone. Un itinéraire exceptionnel pour ce jeune sportif d'Aubervilliers qui fait lui-même la promotion du noble art dans les écoles... en attendant que la future école de boxe voit le jour.



**Bien dans son corps, bien dans sa tête...**

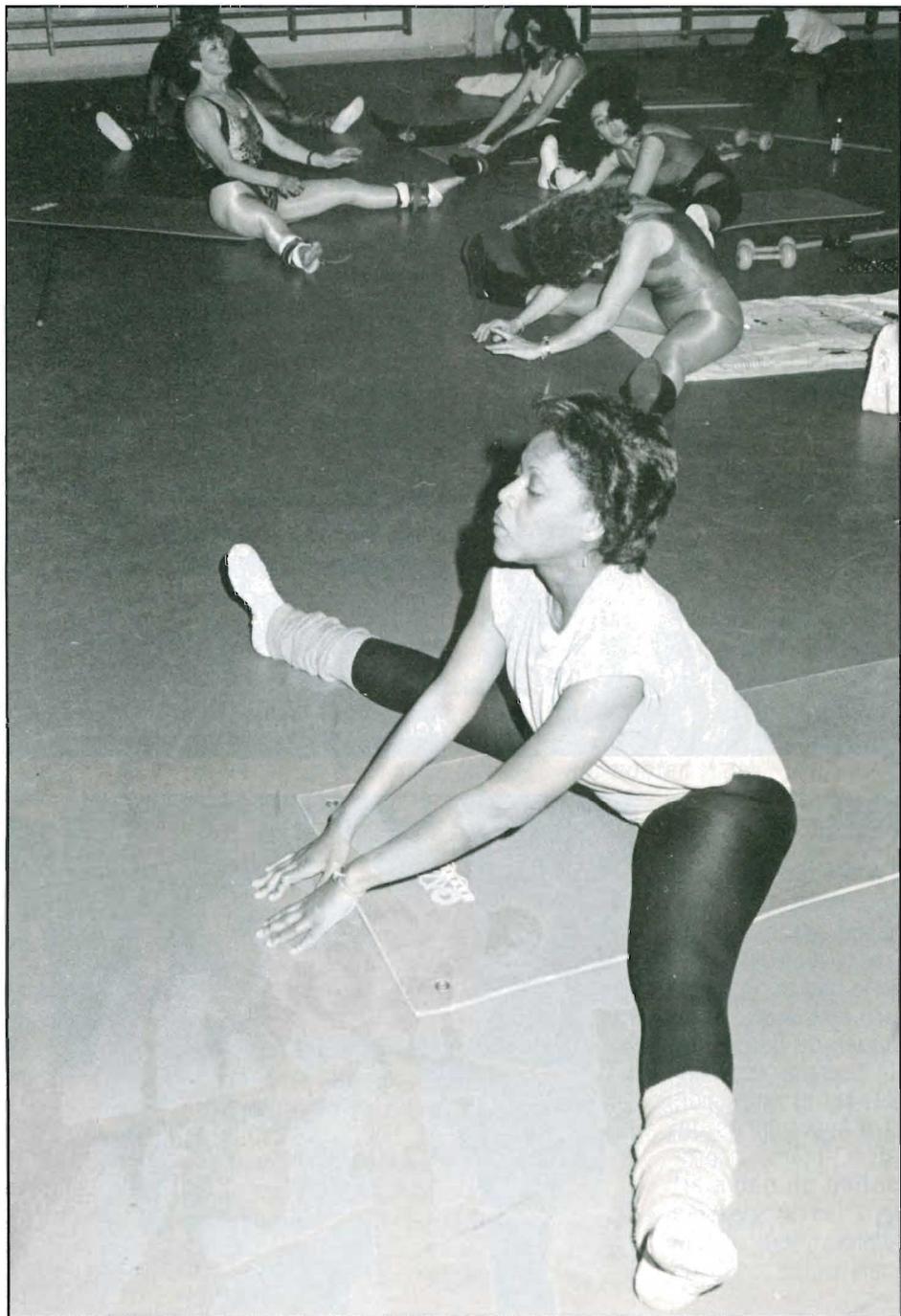
# **CULTIVEZ VOTRE PHYSIQUE**

**La culture physique mobilise tout le corps, permet d'acquérir souplesse, endurance et résistance. Inutile cependant d'entamer un programme sportif éreintant parce que l'été approche, ce pourrait être dangereux. Allez plutôt voir du côté de chez Gaby, au gymnase Manouchian.**

**U**n, deux, trois, soufflez, inspirez ! La même chose à droite. » Obéissant à la voix énergique, cinquante paires de jambes battent l'air en cadence au rythme d'une biguine endiablée. Debout, les mains sur les hanches, Gaby traque les « tire-au-flan ». De longues jambes gainées de lycra, une taille de guêpe, un dos musclé, un port de reine, le tout moulé dans un justaucorps : la silhouette de Gaby fait rêver ! Deux réactions s'imposent : mourir d'envie ou courir s'inscrire au cours de culture physique qu'elle assure deux fois par semaine au gymnase Manouchian.\*

Tous les lundis et les jeudis, près de 200 adhérents, de 14 à 65 ans, se retrouvent pour dérouiller leurs articulations, étirer et tonifier leurs muscles, travailler leur souffle..., bref, transpirer en cœur et dans la bonne humeur ! Ce soir, il y a la petite Louisa, venue là pour perdre quelques kilos récoltés pendant sa grossesse, la brune Estelle qui cherchait depuis longtemps une activité pour entretenir sa forme, Zina mince à souhait qui vient se muscler davantage... Si les femmes restent majoritaires, les séances sont mixtes et plusieurs messieurs mêlent leurs efforts à ceux de la gent féminine. Chaque cours dure une heure. C'est le minimum car ce n'est qu'au bout de 20 à 30 minutes d'efforts que l'organisme commence à puiser dans les tissus adipeux. Mais pour qu'un muscle se tonifie, que sa forme change vraiment, il faut du temps. On commence à re-

● « Plus le corps est faible, plus il commande, plus il est fort, plus il obéit », disait Jean-Jacques Rousseau.





● **Un maintien élégant, un corps tonique donnent de l'assurance, voire du charme.**

marquer des résultats au bout de 2 ou 3 mois, à raison de 2 ou 3 séances hebdomadaires. Voilà qui explique peut-être l'assiduité et le sérieux des élèves de Gaby. Nul doute que son tempérament

énergique et son savoir-faire y contribue aussi. « *J'ai travaillé cinq ans avec un kinésithérapeute et j'ai également donné des cours dans des clubs privés. J'ai arrêté pour me consacrer à*

*ceux du CMA, l'ambiance y est bien meilleure ! Ici on travaille sérieusement en s'amusant.* » S'il faut attendre quelques mois avant d'obtenir des résultats voyants, la culture physique, comme beaucoup d'autres activités sportives, a des effets plus rapides et presque immédiats : ça fait du bien à la tête. « *Après une journée d'informatique, c'est bon de bouger,* explique Maguy Lalande qui préside la section depuis cette saison, *ici on se défoule, on retrouve une harmonie corporelle et on fait de nouvelles connaissances.* » Maguy est une fidèle. Voilà dix ans que cette jolie brune aux grands yeux noirs vient préserver une silhouette élégante. Malgré deux enfants, et un travail à Paris, elle ne manque jamais ses 2 séances hebdomadaires : « *J'y élimine tout mon stress, je vois du monde, je m'y sens bien.* »

La section culture physique fonctionne avec les recettes des adhésions : 250 F pour l'année, 300 F quand on n'habite pas la ville. Avec cet argent, la section achète son matériel : tapis, altères, cordes, bracelets lestés de plombs, bâtons, etc. et rémunère Gaby. L'Office municipal des sports met une salle du gymnase à sa disposition. « *La nôtre est claire, aérée et agréable même si elle est devenue un peu étroite,* déclare Gaby, *actuellement nous*

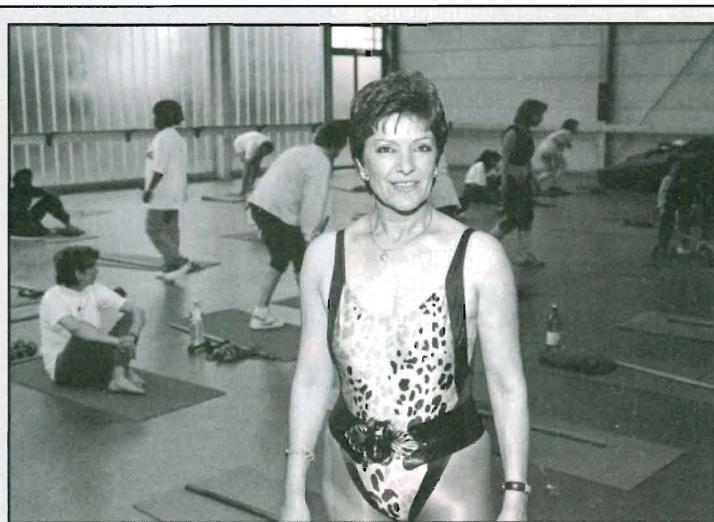
*ne pouvons pas utiliser la corde à sauter, on risquerait de se blesser...* » Autre petite ombre au tableau, l'entretien. « *Quand on arrive à 18 heures, c'est sale, malgré le ménage quotidien. Or, beaucoup de nos mouvements se font par terre...* » regrette la présidente de la section. « *Nous avons le même problème partout,* reconnaît Sylvia Martinez, directrice-adjointe de l'Office municipal des sports, *les installations sont utilisées de 7 heures à 23 heures. Ou on supprime une activité et on prend le temps de nettoyer ou on occupe la salle au maximum et elle ne peut pas être impeccable.* »

Tout cela n'entame en rien la bonne humeur qui caractérise cette section du CMA. Pour Gaby c'est même « *l'entente parfaite. On est là pour se faire plaisir pas pour se moquer les uns des autres ou étaler sa mauvaise humeur.* » Et pour entretenir cette franche camaraderie, à Noël, on s'offre des chocolats, en janvier on s'empiffre de galettes des rois et en juin on fait la fête autour d'un bon buffet. Grincheux s'absentir !

**Maria DOMINGUES** ■

Photos : Marc GAUBERT

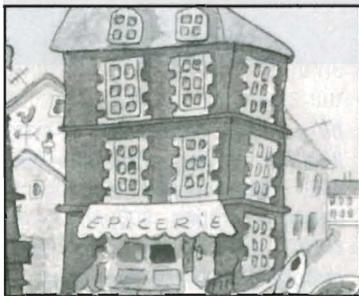
\*Entraînements le lundi et jeudi de 18 à 20 h à Manouchian et le mardi, mêmes horaires, à Timbaud. Inscriptions sur place.



**Un sourire éclatant, Gaby Debruyne anime la culture physique depuis bientôt dix ans. Gamine, elle rêvait de danser du classique... Elle sera secrétaire. Pourtant cet amour du mouvement et de l'harmonie, qu'elle a hérité d'une mère acrobate au cirque Pinder, ne la quittera jamais. Elle commence par donner des cours de gym et d'aérobic dans des gymnases-clubs privés. Puis Claude, son mari, l'entraîne à la culture physique qu'il pratique pour des raisons de santé. Elle y rencontre M. Marty qu'elle va rapidement seconder puis remplacer quand celui-ci prendra sa retraite. Depuis, Gaby met toute son énergie et son expérience au service de ceux qui veulent se sentir bien dans leur corps pour être bien dans leur tête.**

## CITÉ

**Point Info Habitat.** Vous habitez le centre ville, vous envisagez de faire des travaux chez vous, vous cherchez un mode de financement, vous souhaitez des informations sur l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat... Trois spécialistes sont à votre disposition au Point Info Habitat, 55 rue du Moutier. Ils reçoivent sur rendez-vous (48.33.73.46 ou 48.39.51.02), le mardi de 16 h à 19 h et le jeudi de 9 h 30 à 12 h. Accueil sans rendez-vous les lundi et mercredi de 14 h à 17 h 30 et le vendredi de 8 h 30 à 12 h.



**Circulation.** Depuis le 3 juin et pour une durée de deux mois environ, la partie du bd Félix Faure comprise entre la rue An-

dré Karman et le passage Hautbertois est interdite à la circulation en raison des travaux de réparation de la chaussée.

**Ville Propre.** Pour vous débarrasser des objets encombrants, téléphonez au service municipal Aubervilliers Ville Propre (48.32.52.65) qui en assurera gratuitement l'enlèvement. Un répondeur peut aussi prendre vos messages 24 h sur 24 au 48.34.80.39.

**Gazon.** Le service municipal des Espaces Verts refait le terrain de foot à sept du square Lucien Brun en gazon synthétique.

## SOCIAL

**Permanences.** L'Association des paralysés de France assurera sa permanence mensuelle de septembre le lundi 2, de 9 h 30 à 12 h 30 au Centre communal d'action sociale, 6 rue Charron (48.39.53.01). Le centre est accessible aux fauteuils roulants. A noter également : Mlle Waulle, assistante sociale, sera remplacée à partir du mois de septembre par M. Giltay.

**Permanences.** Les permanences du CICAS (retraite complémentaire) n'auront pas lieu du 15 juillet au 16 août. La permanence Sécurité sociale n'aura pas lieu au mois d'août. Elle reprendra le mardi 3 septembre. Pour tous renseignements, contacter les services sociaux, 6 rue Charron. Tél. : 48.39.53.00.

**Vacances pour tous.** La Caisse d'allocations familiales peut aider les familles aux ressources modestes. Renseignements (avec vos bons vacances et votre livret de famille) à la Caf Pont-Blanc, 29 rue du Pont-Blanc. Tél. : 48.33.35.30 ou 48.33.70.72

## SANTÉ

**Toxicomanie.** A l'initiative du Comité français d'éducation de la santé et de la Délégation générale à la lutte contre la drogue et la toxicomanie, un numéro de téléphone vert a été récemment mis en service pour informer et être à l'écoute des toxicomanes et de leur famille : c'est le 48.09.13.13. Il fonctionne sept jours sur sept, 24 h sur 24, et l'appel est gratuit. Un service télématique est également accessible : il suffit de composer le 3615 code Toxitel.

**Médecins sur minitel.** La Caisse primaire d'assurances maladie du 93 propose un nouveau service télématique, 3615 code INFOPRAT : vous y obtiendrez toutes les informations sur les noms, adresses, spécialités et statuts des médecins installés dans la région parisienne.

## ENFANCE

**Youpi, l'école est finie !** Les vacances d'été débuteront le samedi 6 juillet après la classe. Mais la rentrée est d'ores et déjà fixée au mardi 10 septembre à 8 h 30

**Rappel pratique :** les certificats de scolarité sont délivrés dans les écoles auprès de la direction

## L'AGENDA DE JUIN

**Vendredi 7**  
● Opéra rock avec les centres de loisirs maternels à l'Espace Libertés à 20 h 30.

**Samedi 8**  
● Célébrations des Noces d'Or. Rendez-vous à 10 h devant la mairie.  
● Visite de galeries d'art parisiennes avec le centre Camille Claudel.  
● Concert « Paris Musette » avec l'Estival au gymnase Guy Moquet à 21 h.  
● Fêtes de fin d'année dans les écoles Stendhal à partir de 14 heures, et Gérard Philippe à partir de 9 h.

**Mercredi 12**  
● Débat des Rencontres Citoyennes d'Aubervilliers sur « Aubervilliers, quel devenir ? » au Théâtre de la Commune à 20 h 30.

**Jeudi 13**  
● Excursions à Amiens et dans la Somme avec les clubs de retraités. Départ à 7 h 30.

**Vendredi 14**  
● Coupe de pétanque et grand concours « Gentlemen » à 20 heures, square Stalingrad.

**Samedi 15**  
● Fête du quartier Villette, place du 19 mars à partir de 14 heures.  
● Hommage à Saint-Exupéry à 15 h 30 Espace Renaudie et inauguration de la Maison de l'enfance de la Maladrerie à 16 h 45.  
● Fête de fin d'année au Centre Solomon à partir de 14 heures.  
● Fête de la gymnastique au gymnase Manouchian à 20 h 30.

● Fêtes dans les écoles Pierre Brossolette de 8 h 30 à 11 h 30 ; Louise Michel à partir de 9 h 30 ; J. J. Rousseau, de 10 h à 14 h ; Jacques Prévert, le matin avec la Fête de quartier, kermesse commune aux groupes Langevin, Joliot Curie et Jean Perrin de 14 à 18 h. ● ● ●

**CONCOURS DES VILLES FLEURIES, ON S'INSCRIT !**

*La municipalité et l'association Aubervilliers en fleurs organisent un concours de fleurissement d'été sur tout le territoire de la commune. Vous pouvez vous inscrire dans la catégorie de votre choix : maison avec jardin visible de la rue ; décor floral sur la voie publique ; balcons fleuris ; fenêtres ou murs fleuris ; fleurissement d'immeubles collectifs ; fleurissement des commerces ; fleurissement des abords des grands ensembles (immeubles, usines, entrepôts,...).*

*Les lauréats de chaque catégorie participeront au concours départemental organisé par le Conseil général de Seine-Saint-Denis dans le cadre de la 33<sup>e</sup> campagne nationale « Fleurir la France ».*

*Inscription en mairie, service Vie des quartiers.  
Tél. : 48.39.52.00.*

**BON A DÉCOUPER**

**CONCOURS VILLE FLEURIE 1991**

**Je souhaite participer au concours de fleurissement d'été.**

Non \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Catégorie \_\_\_\_\_

**Restaurants scolaires**  
Prenez vos précautions avant l'été pour faire renouveler vos tarifs de restauration auprès du service des Affaires scolaires, 5 rue Schaeffer.



**Fermetures de crèches pour l'été.** La crèche E. Rosenberg, de la rue A. Karman, sera fermée du 29 juillet au 25 août ; la halte jeux située 27 rue Lopez et J. Martin, du 15 juillet au 31 août ; la crèche départementale de la rue Schaeffer, du 5 au 30 août ; la crèche départementale de la rue du Pont-Blanc, du 5 au 30 août.

**Centres de loisirs.** Durant l'été, les centres de loisirs se mettent au vert : du 8 juillet au 6 septembre, les enfants des centres de loisirs maternels passeront leurs journées dans le beau parc de Piscop. Les inscriptions se feront dans les écoles, auprès des animateurs, à partir du 10 juin et jusqu'au 5 juillet, de 16 h 30 à 18 h 30. Pour les plus petits, nés d'avril à octobre 1988 et non scolarisés, les inscriptions se feront directement 5, rue Schaeffer, aux mêmes dates, mais de 12 h à 17 h.

**Solomon.** Exposition des travaux de photos et de poteries réalisés par les enfants fréquentant dans l'année le centre Solomon, le samedi 15 juin à partir de 14 heures, 5 rue Schaeffer.

**Fête de Piscop.** Samedi 22 juin de 14 h 15 à 17 h 30. Venez nombreux admirer les travaux réalisés en centres de loisirs par les enfants, participer aux jeux de kermesse et applaudir le spectacle qui sera donné pour l'occasion. Départs en autocars devant la mairie de 13 h 15 à 13 h 45.



**Fête de la danse.** Les enfants des centres de loisirs municipaux vous montreront comme



ils dansent bien, le mardi 18 juin à partir de 20 h 30 à l'Espace Libertés.

## ENVIRONNEMENT

**SOS muguet.** Tout fout l'camp, même le muguet ! Vu que les délicates petites clochettes blanches se font de plus en plus rares dans le département, un arrêté préfectoral, à la date du 30



avril 1991, interdit désormais la cueillette et la vente du muguet sauvage sur tout le territoire de Seine-Saint-Denis. Les amateurs devront donc se rabattre sur le muguet de serre, cousin du premier. Tout fraudeur pris en flagrant délit se fera certainement sérieusement... sonner les cloches (Facile).

## EMPLOI

**Concours.** Le jeudi 4 juillet 1991, aura lieu un concours d'entrée aux écoles d'infirmières des hôpitaux de l'Assistance publique de Paris. Pour plus d'informations, retrait et dépôt des dossiers, s'adresser à l'Assistance publique, - Hôpitaux de Paris, Bureau 40-32, - rez-de-chaussée, 2 rue Saint Martin, 75004 Paris. Tél. : 40.27.40.32 ou 40.27.40.34. Clôture des inscriptions le 17 juin. Début des cours le 16 septembre.

## EMPLOI

**Point accueil infos loisirs retraite.** Le Point accueil infos loisirs retraite organise, le jeudi 4 juillet, une croisière le long du canal de l'Ourcq et le jeudi 25 une journée dans le Parc Astérix. Rendez-vous à 7 h 45 au Point-accueil. Inscriptions les 11 et 12 juin.

## L'AGENDA DE JUIN

### Samedi 15 et dimanche 16

● Concours national de pétanque stade du Docteur Pieyre à partir de 9 h.

### Dimanche 16

● Fête de la danse du CMA.

### Lundi 17

● Journée à Dieppe avec l'Office des pré-retraités et retraités. Départ à 7 h 30 du Point accueil info.

### Mardi 18

● Fête de la danse du Centre de loisirs municipal à l'Espace Libertés à 20 h 30.

### Mercredi 19

● Fête du tennis, rue Henri Barbusse à 14 h.

### Jeudi 20

● Excursion à Ermenonville avec les clubs de retraités. Départ à 9 h.

### Vendredi 21

● Concert avec le Conservatoire à l'Espace Renaudie, à 20 h 30.

● Vernissage de l'exposition des travaux des élèves du centre d'arts plastiques au centre Camille Claudel à 19 h.

### Samedi 22

● Fêtes dans les écoles Paul Bert, Saint-Just et Francine Fromond, le matin.

● Fêtes de Piscop de 14 h 15 à 17 h 30. Départs en cars de la mairie à 13 h 15.

● Fêtes de la danse avec l'OMJA au Théâtre de la Commune à 21 h.

### Samedi 22 et dimanche 23

● Stage de danse avec la Compagnie Alain Michard.

### Dimanche 23

● Sortie-spectacle au théâtre Fontaine avec l'Office des pré-retraités et retraités. Rendez-vous à 14 h au Point accueil info.

● Concours de pétanque square Lucien Brun. ●●●

## SAMEDI 15 JUIN, RENDEZ-VOUS AVEC SAINT-EXUPÉRY

La nouvelle Maison de l'enfance de La Maladrerie qui portera le nom de Saint-Exupéry, sera inaugurée le samedi 15 juin. A cette occasion, de nombreuses manifestations rendront hommage au père du « Petit prince » :

15 h 30, à l'Espace Renaudie :

### « A LA RENCONTRE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY »

- Lecture de textes par le comédien Fabrice Luchini.
- Récital Mozart par les élèves de Jean-Michel Penot du Conservatoire national de région.
- Film vidéo réalisé avec des enfants d'Aubervilliers par Denis Terila et Eric Garreau.

16 h 45, à La Maladrerie :

Inauguration de la Maison de l'enfance, 4 allée Gustave Courbet en présence de Frédéric d'Agay, neveu de l'auteur. Exposition sur la vie et l'œuvre de Saint-Exupéry.

**SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION  
DES ÉTABLISSEMENTS D.S.M**

au capital de 150 000 F

MENUISERIE . PLOMBERIE . MAÇONNERIE . PEINTURE . SERRURERIE

Manuel DA SILVA

GÉRANT

**43.52.20.09**

171, rue Danielle Casanova 93300 AUBERVILLIERS

**TANGUY IMMOBILIER**

94, avenue de la République

93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 48. 33.36.77

43.52.28.19

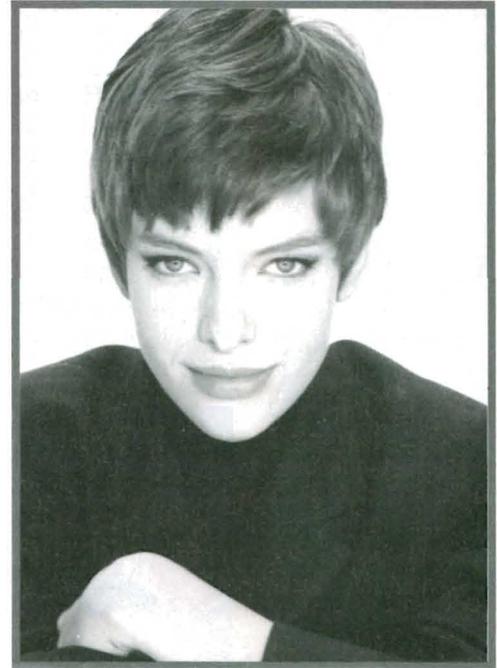
**PRESSING  
ECO SERVICE**

NETTOYAGE A SEC  
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ  
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ  
ouvert du mardi au dimanche matin

TÉL. : 43.52.48.49

112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

JEAN-CLAUDE  
**BIGUINE**



\* FORMULE BASIC 130 F. shamp. coupe. brush.

\* FORMULE BASIC 250 F. Shamp. coupe. brush + couleur ou permanente ou flash.

Centre d'informations : Tél. 42.21.39.89

OUVERTURE  
AUBERVILLIERS

58, Rue du Moutier - 93300

© 48.39.22.28

45 SALONS PARIS ET REGION PARISIENNE

**DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES**



**DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND,  
POURQUOI ALLER CHERCHER AU LOIN  
CE QUE VOUS AVEZ À VOTRE PORTE ?**



**CAFÉ (FINES-TASSES)  
CHOCOLAT  
THÉ MAHJONG**

**POTAGES  
BOITES  
CONFISERIE**

**Des boissons de qualité supérieure**

**Des formules souples:**

**DÉPÔTS GRATUITS - GESTION COMPLÈTE - LOCATION  
VENTE**

**10 ans de distribution automatique à votre service**

DÉMÉTER Diffusion 127, rue du Pont-Blanc 93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 45.80.70.00 - 43.52.31.26 FAX : 49.37.15.15

**Loisirs et solidarité des retraités.** LSR 93 organise une excursion sur les bords de Marne de Nogent à Champigny (7 km). Rendez-vous à 10 h 30 à la gare du RER de Nogent-sur-Marne (ligne A du RER, direction Boissy Saint-Léger). Renseignements : Josette Garnier. Tél. : 42.05.50.18.

**Honfleur.** Le jeudi 8 août, le Point accueil infos loisirs retraite propose une sortie à Honfleur. Rendez-vous 6 h 45 au Point accueil. Inscriptions les 2 et 3 juillet ; le jeudi 22, le Point accueil organise une journée en Picardie. Rendez-vous 8 h. Inscriptions les 2 et 3 juillet.

Le Point accueil a aussi en projet un séjour dans le Calvados, les 11 et 12 septembre, intitulé « La Vie de château » (2 jours, 1 nuit). Pré-inscriptions avant le 15 juin. Pour tous renseignements, s'adresser au Point accueil infos loisirs retraite, 15 bis, avenue de la République. Tél. : 48.33.48.13.

## SPORT

**Piscine.** Le centre nautique ouvrira certains dimanches après-midis du mois de juin, notamment les 9, 16 et 23. Attention à la fermeture du 24 au 30 juin inclus pour le nettoyage des bassins.

**Danse.** La fête de la danse (CMA) se tiendra le dimanche après-midi 16 juin à l'Espace Libertés, 119 rue des Cités.

**Cyclisme.** Le prix du conseil municipal se déroulera de 7 h à 18 h, le dimanche 30 juin. Cette course se dispute en 5 épreuves dans le centre-ville.



**Pétanque.** Le tournoi national IV de la ville d'Aubervilliers, organisé par le CMA se déroulera les 15 et 16 juin à partir de 9 h, au stade du Dr Pieyre, 139, rue Henri Barbusse. La pétanque Jules Vallès organise un concours (en doublette formée) le dimanche 23 juin, square Lucien Brun.

**Gymnastique.** La fête de la gymnastique (CMA) aura lieu le samedi 15 juin à 20 h 30 au gymnase Manouchian, 41 rue Lécuyer.

**Randonnées du CMA.** Le 9 juin, 25 km environ dans le pays de Bray. Rendez-vous devant la mairie à 7 h et aux Quatre Chemins à 4 h 05. Le 23 juin, la

vallée de l'Ourcq, départ gare de l'Est à 8 h 14, rendez-vous devant les guichets Grandes lignes à 7 h 45. Le 7 juillet, 21 km ou 43 km, au choix, pour un tour du mont de Fly, départ Gare Saint-Lazare 7 h 45, rendez-vous à 7 h 20 sous l'horloge de la gare.

**Tennis.** Sa fête, c'est le mercredi 19 juin, 97 bis rue Henri Barbusse.

**Week-end à la mer.** La section randonnée du CMA propose deux jours à la mer les 20 et 21 juillet. Lieu à définir ensemble. Attention les inscriptions doivent se faire, au plus tard, auprès d'Hélène Moulin avec un chèque de 100 F. Tél. : 48.33.92.63 (le soir).

## JEUNESSE

**SOS Accueil.** L'association municipale Aubervilliers recherche des familles pour accueillir du 1<sup>er</sup> au 20 août de jeunes allemands (15-18 ans). Accueil rémunéré. Renseignements : 5 rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45.

**Été-Infos.** Pages jaunes pour l'été, pages vertes pour le printemps, un dépliant très complet sur les activités de l'Omja, pour les mois de juillet et août, est disponible au siège, 22 rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80.

**Fête de la danse.** L'Office municipal de la jeunesse réunit tous ses ateliers danses pour une grande fête le 22 juin, à 20 h 30 au Théâtre de la Commune. Au programme, danses yougoslaves, africaines, kurdes, jazz et funk. Entrée 30 F. Les recettes seront reversées au profit du peuple Kurde.

**Toxicomanie.** Des élèves du CES G. Péri, leur professeur de sciences naturelles, le Dr Ginot, responsable du service municipal d'hygiène, et l'Omja travaillent à une plaquette d'informations sur les méfaits de la toxicomanie. Cette plaquette devrait être ensuite distribuée aux jeunes de la ville.

## L'AGENDA DE JUIN

### Lundi 24

● Conseil municipal à la mairie à 19 h.

### Mardi 25

● Réception des lauréats du concours de la Prévention routière à la mairie à 16 h 30. Réception des enseignants à la mairie à 16 h 30 également.

### Jeudi 27

● Après-midi thé-dansant sur les bords de la Marne avec les clubs de retraités. Rendez-vous à 13 h.

### Samedi 29

● Fêtes à l'école Marc Bloch à partir de 9 h 30 avec kermesse l'après-midi et à Stendhal à partir de 9 h.  
● Fête de quartier à la cité Francis de Pressensé à 14 h.

### Dimanche 30

● Courses cyclistes et Prix du Conseil municipal.

## JUILLET

### Jeudi 4

● Croisière sur le canal de l'Ourcq avec le Point accueil loisirs retraite.  
● Projection à 15 h, au Petit Studio, de « Robinson et Cie », suivie d'un débat.

### Vendredi 5

● Fête des cultures au lycée Jean Moulin à 14 h.

### Samedi 6

● Vacances scolaires après la classe et jusqu'au 10 septembre.

### Dimanche 7

● Projection de « Toujours seuls », à 17 h, au Studio, suivie d'un débat avec Gérard Mordillat.

### Samedi 13

● Bals du 14 juillet devant la mairie et au Landy à 21 h.  
● Spectacle pyrotechnique près du terrain Sellier-Leblanc à 23 h.

## Vendredi 24 juin à 20 heures TOURNOI « GENTLEMEN » DE PÉTANQUE

avec  
**Rufus, Siné, Jean-Claude Petit, Marc Olivier Dupin...**

La pétanque (Cma) du théâtre, l'Office municipal des sports d'Aubervilliers et le conseil général de Seine-Saint-Denis vous invitent à assister au Tournoi Gentlemen de pétanque qui se déroulera le 14 juin dans le square Stalinsgrad. Ce tournoi exceptionnel rassemble des artistes de variétés et du spectacle, associés à des vedettes de la pétanque parisienne dont 2 champions de France 91. Entrée libre et gratuite. Bar, buffet et tombola géante compléteront agréablement cette soirée.





# astraltour

Agent agréé

**AIR FRANCE AIR INTER SNCF**

SÉJOURS - CIRCUITS - CROISIÈRES

**AGENCE DE VOYAGES ASTRALTOUR**  
30, rue du Moutier Tél. 48.33.31.80



**FABRICANT INSTALLATEUR**

STORES

magasins, appartements, pavillons ( intérieurs, extérieurs)

BANNES - CORBEILLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES

VOLETS ROULANTS - PERSIENNES

29, rue du Goulet 93 300 AUBERVILLIERS

TÉL. : 48.33.68.53

# Blanc et Décor

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers

( Place de la mairie )

**43.52.45.04**

Pose de tringles - Voilages  
Double-rideaux - Dessus de lits etc...

- RÉFECTION DES FAUTEUILS ■
- CONFECTION A VOS MESURES
- STORES INTÉRIEURS ■
- LINGE DE MAISON

*Facilité de paiement, 3 mois sans frais*

DEVIS GRATUIT

## RAMONAGES

Entretien des V.M.C.

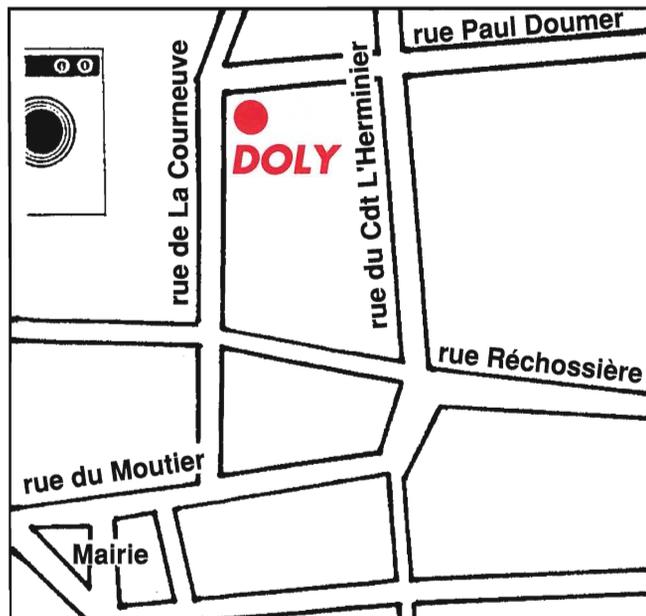
Toute la fumisterie de bâtiment  
qualifications O.P.O.C.B 511-524

Entreprise **RAMIER**

59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers

**Tél : 48.33.29.30.**

# LAVERIE LIBRE SERVICE DOLY



**36 RUE DE LA COURNEUVE**  
**93300 AUBERVILLIERS**

## NOS POINTS FORTS

- 1 LAVAGE EN 35 MINUTES**
- 2 OUVERTURE : DE 5 h 30 À 21 h**  
**7 JOURS SUR 7 - 365 JOURS PAR AN**
- 3 NOS PRIX :**  
7 kg : 18 F (soit 2,5 F par kg)  
15 kg : 32 F (soit 2,10 F par kg)  
**ESSORAGE : 2 F**  
**SÈCHAGE : 2 F les 5 minutes**

*Si vous trouvez moins cher nous vous remboursons votre lavage.*

**BON POUR UN LAVAGE GRATUIT**  
**VALABLE POUR UNE PERSONNE**

à réclamer au responsable

**OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 OCTOBRE 91**

**Base de loisirs.** Au mois de juillet, des séjours à la semaine pour les moins de 18 ans sont organisés par l'Omja, à Ambrières-les-Vallées, en Mayenne. Au programme : voile, planche à voile, randonnées, VTT, canoë, tir à l'arc, varappe... Inscriptions à l'Omja, 22 rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80.

**Stages de l'Omja.** Les 8, 9, 22 et 23 juin, deux stages théâtre se dérouleront à Bury. Le 23 juin, un stage de trapèze aura lieu au gymnase Guy Moquet. Les 29 et 30 juin, stage de percussions. Renseignements et inscriptions à l'Omja.

**Piste de skate.** Montée récemment par des jeunes, elle se situe derrière le gymnase Manouchian. Ouverte les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 18 h à 20 h, les mercredi et samedi de 14 h à 20 h. En juillet et août, elle sera accessible tous les après-midis. Pour plus de précisions, contacter Olivier au 48.39.09.92.

**Electrostatique.** En collaboration avec le palais de la Découverte, une exposition sur l'électrostatique se tiendra, du 17 au 28 juin, à la Maison de jeunes Emile Dubois, 27 allée Gabriel Rabot. Tél. : 48.39.16.57.

**Pont Blanc.** Une nouvelle antenne de quartier s'ouvre au Pont Blanc. Elle fonctionnera dès le mois de juillet et accueillera les pré-adolescents. Auparavant les jeunes s'organiseront en chantier pour retaper les lieux. Renseignements auprès de Bachir. Tél. : 48.33.91.48.

**Cinéma de plein air.** Si tout va bien, il devrait se promener dans différents quartiers de la ville, en soirée. Renseignements à l'Omja.

**Studios musique.** Les studios John Lennon restent ouverts au mois de juillet, de 14 h à 23 h, sur réservation, mais ferment au mois d'août.

**Journées à la mer.** Les 13 et 30 juin à Trouville, le 21 juillet à Villers-sur-Mer, le 28 juillet à Cabourg, le 11 août à Villers-sur-Mer. Rendez-vous devant l'Omja, 22 rue Bernard et Mazoyer à 6 h 30, retour au même endroit vers 21 h. Participation : 30 F.

**Les portes de l'Orient.** Un séjour qui passe par la Grèce et la Yougoslavie, du 6 au 23 août. Prix : 5 800 F, possibilité de payer en plusieurs fois. Renseignements à l'Omja.

# LE COIN des AFFAIRES

## AFFLELOU

L'opticien nouvelle génération  
3, rue Ferragus  
Tél. : 43.52.26.08  
Les montures à prix coûtant. Impossible de trouver moins cher.

## ARPALIANGEAS S.A.

Point S, un spécialiste du pneu  
109, rue Hélène Cochenec  
Tél. : 48.33.88.06  
Promotion sur amortisseurs et échappements - 25 %

## JEAN-CLAUDE BIGUINE

58, rue du Moutier  
Tél. : 48.39.22.28  
Vos cheveux ont leurs exigences. Ils doivent être traités. La complicité des fruits, des fleurs, lave, nourrit, soigne, embellit, met en forme et en valeur toutes vos coiffures. Nous vous proposons toute une gamme de produits pour les soins et la beauté de vos cheveux. Avec le chéquier fidélité, vous bénéficiez de 25 % de réduction sur tous vos produits. N'oubliez pas de réclamer votre chéquier fidélité lors de votre visite. A bientôt.

## BLANC ET DÉCOR

3 rue Achille Domart  
Tél. : 43.52.45.04  
Pose de tringles, voilages, doubles rideaux, dessus de lit, texture murale, réfection fauteuils, stores intérieurs, linge de maison. Devis gratuit. Facilités de paiement 3 mois sans frais.

## HOTEL RESTAURANT LE RELAIS

53, rue de la Commune de Paris (à côté du centre Leclerc)  
Tél. : 48.39.07.07  
Notre chef de cuisine a préparé pour vos repas de fêtes, tout un choix de menus du plus léger au plus somptueux. Salle pour mariage, banquet de 30 à 400 personnes.

## MODERN'DÉCOR

24, Bd Edouard Vaillant  
Tél. : 48.33.93.20  
Pour égayer vos fêtes entre amis, pour occuper vos enfants pendant l'été, nous vous invitons à venir découvrir notre magasin pour y trouver pleins d'idées originales. Un cadeau sera offert à toutes personnes ou collectivités se référant du mensuel.

## OPTIQUE - VIDÉO MILLET

14, rue de la Commune de Paris  
Tél. : 43.52.02.44  
Faites grandir vos souvenirs, à partir de vos négatifs ou diapos, pendant tout le mois de juin. HYPER PROMO sur les posters. N'hésitez pas à venir nous voir pour vous renseigner.

## RESTAURANT LES SEMAILLES

91, rue des Cités  
(angle 86 bis av. de la République)  
Tél. : 48.33.74.87  
Le 7 et 8 juin aux Semailles et au Bistrot d'Armand, Mikaël de Angelo vous invite à découvrir son monde magique et d'illusion. Menu et prix habituels.

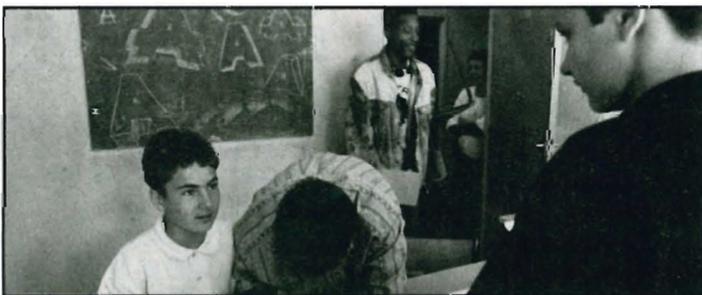
## LE BISTROT D'ARMAND

86, avenue de la République  
Tél. : 48.33.74.87  
Le 28 et 29 juin, dîner spectacle avec les « Folies Suprêmes », 75 minutes de fantaisie, d'imitation et de folie.  
Repas vin et spectacle : 220 F tout compris. Sur réservation uniquement.

## RESTAURANT THALASSA

74 bis, rue du Moutier  
Tél. : 43.52.08.37  
Nouveau chez Thalassa, tous les soirs, une formule à 125 F (produits frais). Toutes les semaines, nouveau menu. Repas gratuit pour les enfants jusqu'à 6 ans.

## Vendredi 5 juillet FÊTE DES CULTURES au CES Jean Moulin



Le collège Jean Moulin et l'Office municipal de la jeunesse (Omja) organisent la première « Fête des cultures » le 5 juillet de 14 h à 18 h. Vingt-deux nationalités différentes au sein d'un même établissement, en banlieue, ce n'est plus très original. Mais cela peut être spectaculaire si on veut bien en extraire la richesse que cela comporte. Cette fête sera l'occasion de découvrir ou d'admirer des disciplines du mouvement Hip Hop comme le rap ou le graf. D'autres ateliers présenteront du théâtre, des contes ou des percussions... Entrée libre. Renseignements à l'Omja. Tél. : 48.33.87.80.

**Mini-séjours.** Plusieurs dates sont proposées pendant les mois de juillet et août. Se renseigner dans les Maisons de jeunes et à l'Omja.

## UTILE

**Conseil municipal.** Il aura lieu le 24 juin à 19 h en mairie.

**Médecins de garde.** Les week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

**Urgences dentaires.** Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87.

**Allo météo.** Pour connaître le temps qu'il fait en Seine-Saint-Denis, composez le 36.65.02.93. La météo nationale ? Tapez le 36 15 code météo.

**Allo Taxis.** Station mairie : 48.33.00.00.

**Lutte contre le bruit.** Deux numéros de téléphone à la disposition du public : le 48.39.52.78 (service d'hygiène) et le 48.39.53.80 (service de la Vie des Quartiers).



**SOS défilé.** L'association Antilles-Guyane recherche des personnes pour ses défilés. Tél. : 48.43.04.26 (matin et soir) ou 42.43.01.83.

**Pharmacies de garde.**  
**Juin.**  
**Le 9,** Fabre, 6 rue H.Barbusse/5 rue de Solférino, Meyer, 118 bis av. V. Hugo.  
**Le 16,** Boccaras, 23 av. du Gl Leclerc, La Courneuve, Dechosal, 67 cité des Courtillères, Pantin.  
**Le 23,** Nathanson, 30 av. Jean Jaurès, Pantin, Bokhosa, 71 rue Réchossière ; le 30, Conti et Sa-

## Du 25 au 30 juin : "BLACK BALLAD" à la Grande Halle de La Villette.

*Du blues au rap en passant par le funk, la musique afro-américaine a traversé le siècle. Le saxophoniste Archie Shepp et la chanteuse Dee Dee Bridgewater sont les deux héros de cette aventure musicale intitulée « Black Ballad », qui est racontée sous des formes diverses : théâtre, extraits de films documentaires ou de fiction, ainsi que des morceaux de musique live et de danse. Clé de voûte du spectacle, le personnage d'Archie Shepp conte l'épopée de la musique afro-américaine depuis ses sources, le blues, puis le jazz, jusqu'à aujourd'hui. Chasseur ou tisserand en Afrique, esclave en Amérique, docker à New York, bepopper dans les clubs de la 52<sup>e</sup> rue ou bien encore compagnon des rappers des années 80, il incarne tout le long du spectacle la négritude afro-américaine.*



Du 25 au 30 juin, « Black Ballad », à la Grande Halle de La Villette. Représentations à 21 heures. Prix des places : 150 F. Tarif réduit : 120 F.

vary, 44 rue Magenta, Pantin, Grand, 35 av. P.V. Couturier, La Courneuve.

### Juillet

**Le 7,** Aremon, 4 rue E. Prévost, Harrar, 36 rue de La Courneuve.  
**Le 14,** Sfez & cie, 74 av. Jean Jaurès à Pantin, Lemon, 103 bd Pasteur à La Courneuve.  
**Le 21,** Yan-Luu, 34 rue Hémet, Poussard, 54 av. du Pt Roosevelt.  
**Le 28,** Vuong Huu Le, 112 av. de la République, Fitoussi, 67 av. P. V. Couturier à La Courneuve.

### Août

**Le 4,** Haddad, 3/5 bd E. Vaillant, Sitruk, 99 av. Jean Jaurès à La Courneuve.  
**Le 11,** Dabi, 2 rue des Cités, De Bellaing et Van Heeswyck, 156 rue D. Casanova.

**Le 15,** Sultan, 193 av. Jean Jaurès, Couturier, 1 place Georges Braques à La Courneuve.

**Le 18,** Millet, 47 ter rue Sadi Carnot, Monssarat, 25 rue E. Quinet à La Courneuve.

**Le 25,** Corbier, 56 rue Gaëtan Lamy, Vaicle, 66 av. de la République à La Courneuve.

## CULTURE

**Bibliothèque Saint-John Perse.** Pendant tout le mois de juin et de juillet, se tient une exposition de la Bibliothèque nationale et de la Bibliothèque de France. On présentera les salles et les collections de la Biblio-

thèque nationale : reliures anciennes, émaux anciens, vieux globes terrestres, sculptures (à travers des photographies).

**Danse 1.** La compagnie Alain Michard organise des stages de danse contemporaine les 22 et 23 juin. Inscriptions et renseignements auprès du Centre Culturel d'Aubervilliers, 31/33, rue de la Commune de Paris. Tél. : 48.39.52.46.



**Danse 2.** Le Centre culturel municipal d'Aubervilliers propose un atelier de danse à l'intention des enseignants, le 12 juin au gymnase du lycée Henri Wallon (146, rue des Cités) avec la compagnie Alain Michard. Pour les inscriptions, s'adresser au service culturel municipal (48.39.52.46).

**CAPA.** Les vendredi 28 juin et dimanche 30 juin, le Capa organise un stage de dessin-peinture dans un grand parc, à Bury (Oise, 60 km de Paris), en présence de deux peintres et d'une danseuse qui proposera aux participants une initiation à la danse contemporaine.

**Exposition.** Le Centre Camille Claudel organise le vendredi 14 juin et le mardi 18 juin une exposition à l'Espace Renaudie intitulée « Petits formats » où seront présentés des travaux d'élèves, des dessins, des peintures, des photographies, des sculptures. Dates et heures d'ouverture : les 14 et 15 juin de 14 h à 19 h, les 16 et 17 juin de 18 h 30 à 21 h. Pour tous renseignements, s'adresser au Centre d'arts plastiques Camille Claudel, 27 bis rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.41.66.

**Galerie Art'O.** Exposition jusqu'au 28 de cinq peintres algériens ou d'origine algérienne : Baya, Arezki Larbi, Denis Martinez, Choukri Nesli, Ali Silem. Elle s'intitulera : « Autre soleil, autres signes ».

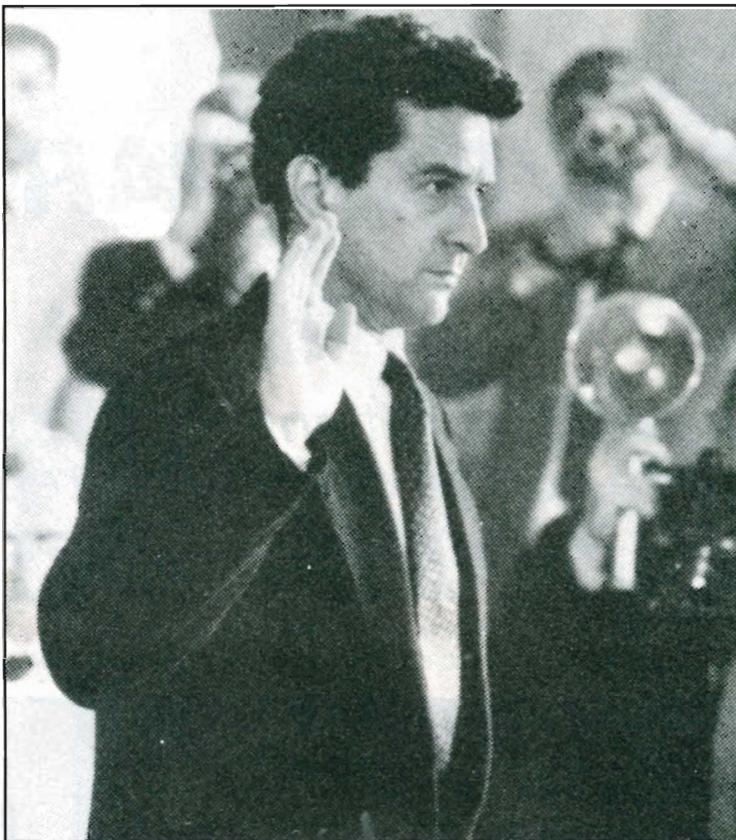
**Conservatoire.** Vendredi 21 juin, à 20 h 30, le Conservatoire d'Aubervilliers interprètera, à l'occasion de la Fête de la musique, « Porgy and Bess » de G. Gershwin, à l'Espace Libertés.

## STUDIO ET PETIT STUDIO

**Danse avec les loups.** Kevin Costner, USA, 1990. Int. : Kevin Costner, Mary Mc Donnell, Graham Green.

Le jeune lieutenant Dunbar, envoyé seul en mission dans un fort isolé, découvre la civilisation siou.

*Mercredi 5, à 18 h et 21 h 15, vendredi 7 à 18 h et 21 h 15, samedi 8 juin à 14 h 30 et 21 h, dimanche 9 à 15 h, lundi 10 à 18 h et 21 h 15, mardi 11 à 18 h et 21 h 15.*



● **La liste noire**

**Robinson et Cie.** Jacques Colombat, France, 1991. Dessin animé. L'aventure de Robinson Crusoe, telle que vous ne l'avez encore jamais lue, vue ou imaginée.



*Mercredi 26 à 18 h 30, samedi 29 juin à 14 h 30, dimanche 30 à 15 h (à l'issue de cette projection, se tiendra un débat avec le réalisateur Jacques Colombat), lundi 1er à 18 h 30.*

**La liste noire.** Irwin Winckler, USA, 1990. Int. : Robert de Niro, Annette Bening, George Wendt.

Le film se passe à Hollywood au temps du Macchartyisme. Un écrivain, Larry Nolan, dénonce le metteur en scène, David Merrill, qui est inscrit sur la liste noire.

*Mercredi 12 à 18 h 30 et 21 h, vendredi 14 à 18 h 30 et 21 h, samedi 15 à 17 h 30 et 21 h, dimanche 16 à 17 h 30, lundi 17 à 18 h 30 et 21 h, mardi 18 à 18 h 30 et 21 h.*

**La double vie de Véronique.** Krysztof Kielowski, France/Pologne, 1990. Int. : Irène Jacob, Halina Gryglaszewska, Wladyslaw Kowalski.

Deux petites filles - l'une née en France, l'autre en Pologne -, qui n'ont rien en commun et dont les familles ne se sont jamais rencontrées, sont pourtant identiques : elles sont gauchères, ont une voix magnifique et souffrent d'une même malformation cardiaque difficilement détectable.



*Mercredi 19 à 18 h 30 et 21 h, vendredi 21 à 18 h 30 et 21 h, samedi 22 à 14 h 30, 17 h 30 et 21 h, dimanche 23 à 15 h et 17 h 30, lundi 24 à 18 h 30 et 21 h, mardi 25 à 18 h 30 et 21 h.*

**Les deux Jakes.** Jack Nicholson, USA, 1990. Int. : Jack Nicholson, Harvey Keitel, Meg Tilly, Madeleine Stowe, Eli Wallach.



Le « privé » Jake Gittes reçoit la visite du promoteur immobilier Jake Berman qui soupçonne son épouse de le tromper avec un certain Mark Bodine. Les deux Jakes conviennent de prendre les amants en flagrant délit d'adultère.

*Mercredi 26 à 21 h, vendredi 28 à 18 h 30 et 21 h, samedi 29 à 17 h 30 et 21 h, dimanche 30 à 17 h 30, lundi 1er à 21 h, mardi 2 à 18 h 30 et 21 h.*

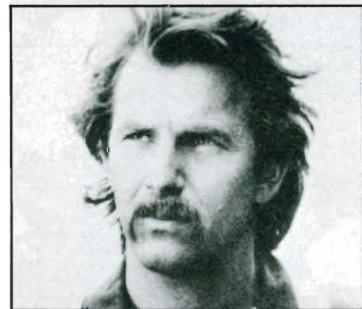
**Toujours seuls.** Gérard Mordillat, France, 1991. Int. : Annie Girardot, Claude Evrard, Julie Jezequel, Zabou.



Les Chevillard vivent à douze en famille. Un soir, on sonne à la porte. C'est le treizième qui rentre chez lui. Et s'il rentre, il va falloir que quelqu'un parte...

*Mercredi 3 juillet à 18 h 30 et 21 h, vendredi 5 à 18 h 30 et 21 h, samedi 6 à 17 h 30 et 21 h, dimanche 7 à 17 h (suivi d'un débat avec le réalisateur Gérard Mordillat et des comédiens du film), lundi 8 à 18 h 30 et 21 h, mardi 9 à 18 h 30 et 21 h.*

**Le Studio ferme  
à partir du 10 juillet.  
Il rouvrira le mercredi 11  
septembre.**



**Le magicien d'Oz.** Victor Fleming, USA, 1939. Int. : Judy Garland, Franck Morgan, Ray Bolger.

Dorothy, assommée, se retrouve au pays des rêves, dans des couleurs éblouissantes, en compagnie de l'Homme-en-fer-blanc, du Lion-qui-a-peur, des arbres qui parlent, des singes qui volent... Une comédie musicale et féérique.



*Samedi 15 juin à 14 h 30, dimanche 16 à 15 h, mercredi 26 à 18 h 30, samedi 29 à 14 h 30, dimanche 30 à 15 h, lundi 1er à 18 h 30.*

**Pour quelque 660 jeunes Albertivillariens...**

# LE BAC, C'EST PARTI !

**50 000 enseignants réquisitionnés, 210 centres d'examens, 4 millions de copies d'examen préparées, le mois de juin, dans toute la France, c'est le temps du bachot ! A Aubervilliers aussi...**



● A 18 ans, le bac annonce la majorité. Un examen qui s'apparente aussi à un rite de passage.

**L**e 5 juin au matin, près de 550 000 élèves de terminales (et autant de famille...) avaient rendez-vous avec le trac. Parmi eux, environ 660 jeunes d'Aubervilliers, pour lesquels nous avons une pensée émue et compatissante. Dans tous les établissements de France et de Navarre, on passe le bac ! La peur au ventre ou faussement décontractés, nos chers petits plancheront tout le mois sur

quelque 2 500 sujets de philosophie, d'histoire et géographie, de maths, de physique, d'économie ou autres. Concoctés dans le plus grand secret par des professeurs triés sur le volet, ils sont conservés ensuite, jusqu'aux jours J, dans la réputée inviolable salle des coffres-forts de l'Imprimerie nationale de la rue de la Convention à Paris, unique détentrice en France du droit d'impression de tous les sujets d'examens et de

concours nationaux. Créé en 1808 par Napoléon pour symboliser le couronnement de la fin des études secondaires, le baccalauréat tire son origine étymologique de deux mots latins : baca, la baie, et laurus, le laurier, dont les feuilles toujours très recherchées pour leurs propriétés culinaires, étaient aussi, en d'autres temps, l'emblème des vainqueurs. Au début du siècle, ils étaient 3 %

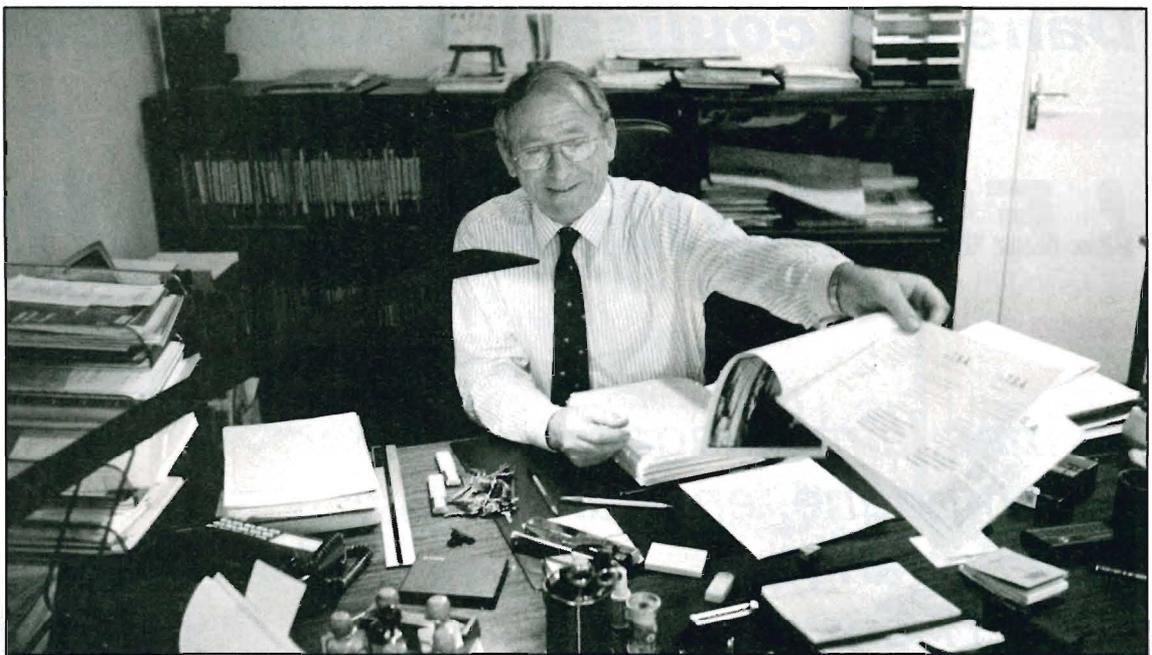
en France à s'honorer du titre de bachelier, et 10 % en 1960. Trente ans plus tard, c'est plus de 40 % de la population française (en âge de l'avoir bien sûr) qui est concernée ! Une espèce étonnamment prolifique donc, dont la descendance semble déjà bien assurée, car la relève arrive en masse et à grands pas : 56,5 % d'une même classe d'âge ont passé le bac en 1990, soit plus d'un jeune de 18 ans sur deux.

Selon le ministère de l'Education nationale, ils seront 64 % à accéder à ce stade en 1992. Réaliste ou pas, l'objectif proclamé haut et fort est d'atteindre les fameux 80 %, d'une même classe d'âge, au bachot, d'ici peu.

**« SANS LE BAC, C'EST LA GALÈRE, MAIS AVEC LE BAC, ON N'A PLUS RIEN »**

Après tout, c'est un beau sentiment qui, au fond, n'engage pas à grand chose puisqu'en la matière les jeunes sont quasiment unanimes : « *Sans le bac, c'est la galère, mais avec le bac, aujourd'hui, on n'a plus rien* », explique Stéphane élève en terminale D au lycée Henri Wallon. Fabrice et David, qui préparent un bac A, ne sont pas d'un avis tellement éloigné : « *C'est un diplôme que l'on est forcé d'avoir ; c'est l'étape à passer, et si on ne la passe pas, on ne pourra pas s'en sortir* ». Pessimisme conjoncturel ou fausse modestie ? Allez savoir !

Avec une moyenne de 76,2 % de reçus aux trois bacs d'enseignement général (A, C, D) auxquels il prépare, le lycée Henri Wallon se situait, en 1990, au niveau de la moyenne nationale (76,1 %) avec, notamment, un excellent pourcentage de reçus en C (91,1 %) et faisait mieux que la



● M. Meauprivez, proviseur du lycée Le Corbusier : « Pour moi, l'important c'est qu'un élève obtienne son bac, quitte à le passer deux ou trois fois. »

moyenne de Seine-Saint-Denis (69,3 %). Le Corbusier, lycée d'enseignement professionnel, bien que préparant aussi à deux bacs d'enseignement général, B et E, avec un taux de réussite de 80 % en E, l'an passé, prépare à deux sections technologiques industrielles, F1 (37 % de reçus) et F3 (57 %), et aux bacs technologiques tertiaires, G1 (77 %), G2 (47 %) et G3 (51,5 %). Si plus de 90 % des nouveaux bacheliers entament aujourd'hui des études supérieures, à Aubervilliers ils optent généralement pour des cycles courts, type BTS ou DUT, qui offrent en deux ans une formation professionnelle. Les titu-

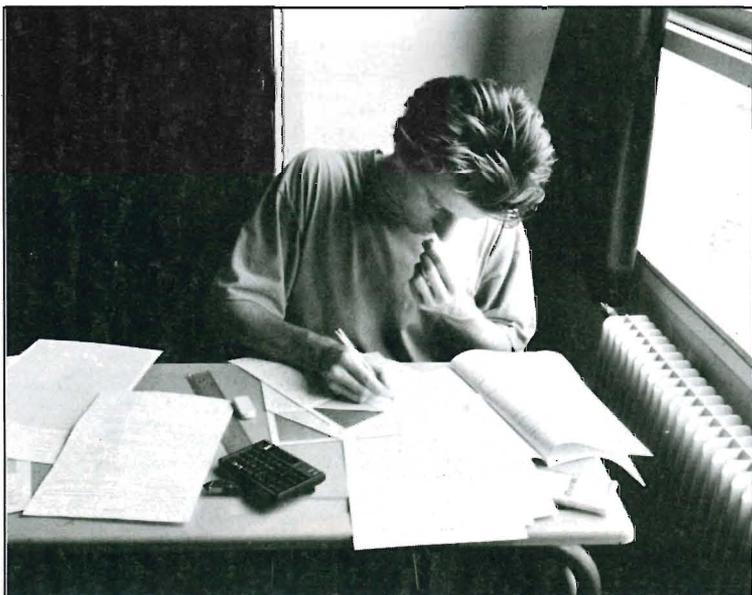
lares de bacs d'enseignement général font aussi ce choix, ce qui ne va pas sans poser un certain nombre de problèmes puisque les inscriptions dans ces deux filières se font sur dossier : « *Résultat*, explique M. Meauprivez, *ce sont les bacs B qui prennent la majorité des places dans ces sections qui devraient être d'abord réservées, en tout cas pour le tertiaire [les bacs G], aux élèves sortant de l'enseignement technologique. Faute d'obtenir une place en BTS ou DUT, les élèves de G vont bien souvent se perdre en facs où ils ne tiennent pas longtemps, ce qui est catastrophique pour eux* ».

Globalement, le monde de la fac leur fait peur : pour eux, « *c'est la loi de la jungle* », le règne du « *débrouille-toi* », d'autres méthodes de travail, un autre rythme auxquels ils ne se sentent pas du tout préparés. Pourtant, la fac fait encore moins peur que la sélection, et comme on peut y entrer sur simple inscription et non pas sur dossier... c'est en dernier ressort la solution du « *faute de mieux* ». « *Il faudrait qu'il y ait un accueil plus organisé, en université, pour les nouveaux bacheliers*, explique Mme Apikian, conseillère d'orientation au CIO. *Certaines facs, comme Saint-Denis ou Villetaneuse, le font et ont ainsi réduit considérablement le taux d'échec en première année* ». Rappelons, pour mémoire, qu'un quart des étudiants inscrits en université n'obtiennent

pas leur DEUG au bout de trois ans et qu'au bout de ces trois années, ils se retrouvent sur le marché du travail avec... un bac et pas mal de découragement.

Une fois le cap fatidique franchi, début juillet, leur collante en poche, Fabrice ira pourtant, décidé et confiant en l'avenir, confirmer son inscription en fac de Lettres modernes dans une université parisienne ; David a, pour sa part, déposé un dossier d'admission en classe préparatoire aux grandes écoles, et la classe de prépa HEC qui s'ouvrira en septembre prochain au lycée de Drancy ne lui déplairait pas ; Stéphane, qui a choisi de « *faire médecine* », sait d'avance à quoi il se prépare pour les (minimum) sept années à venir ; plus pragmatique, Daniel a choisi la voie de l'IUT et, avec un bac C en poche, il n'aura sans doute pas trop de souci à se faire.

Aucun d'entre eux ne semble en tout cas pressé de faire son entrée sur le marché du travail. Ils en ont une idée sombre et assez floue : « *La vie active ? Ça doit être le b...* », lâche Daniel. On peut difficilement être plus clair. Quels que soient leurs choix d'orientation, pour tous les études supérieures semblent être un dernier moment de répit qu'ils s'accordent, plus ou moins généreusement, la préparation à une autre vie en quelque sorte.



● Jour J, quatre heures pour convaincre : organisez votre temps, écrivez lisiblement, prenez le temps de relire.

**Brigitte THÉVENOT** ■  
Photos : Willy VAINQUEUR

**Dans les coulisses d'Aubervacances**

# LES VOIES DU LARGE

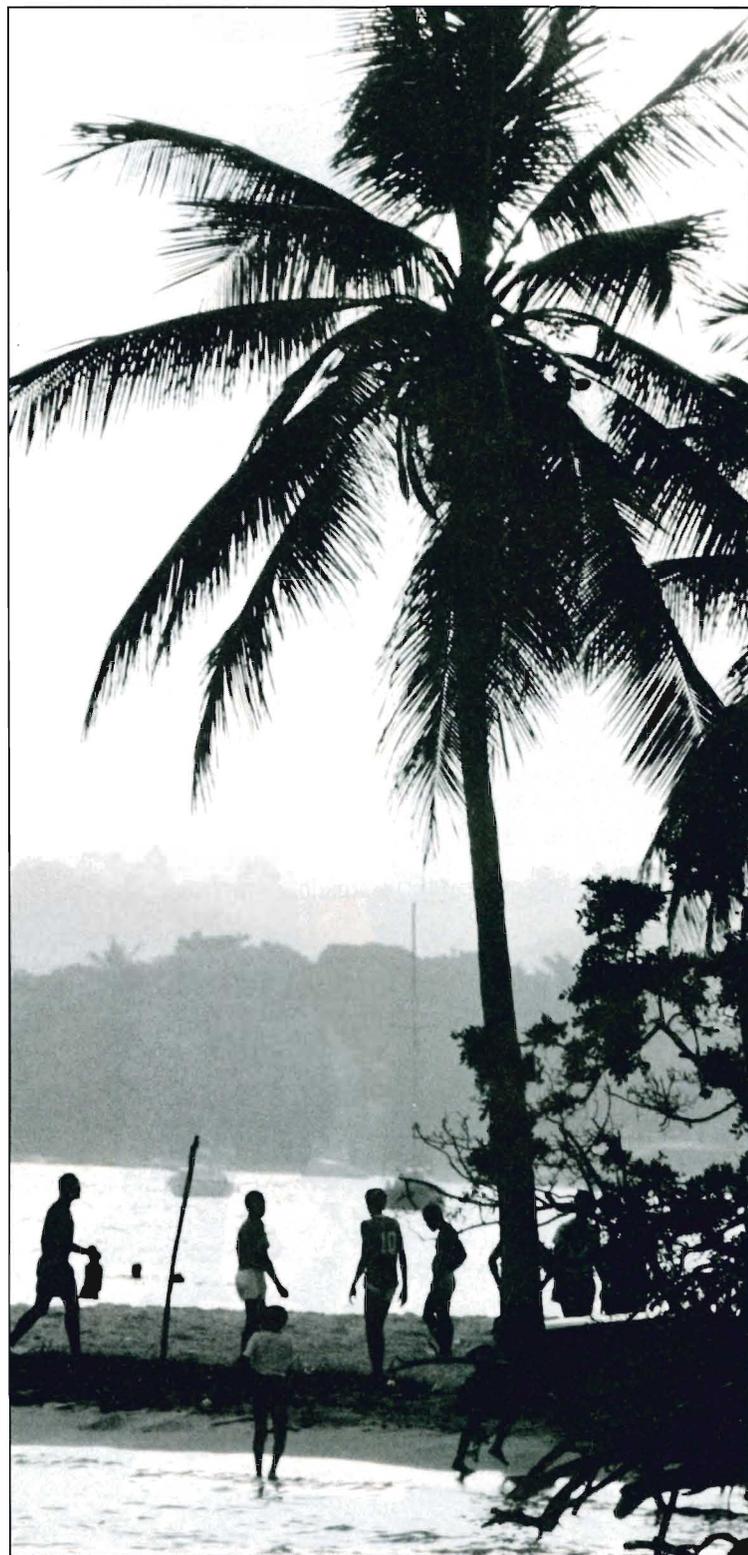
*La mer, la montagne, la campagne, en France ou à l'étranger, les 4-17 ans n'ont que l'embarras du choix en partant avec Aubervacances. Coup d'œil de dernière minute avant qu'ils ne prennent le large.*

**U**n, deux, trois, soleil ! Plus que quelques semaines avant de mettre le cap sur les grandes vacances, l'évasion, la découverte de nouveaux horizons. A Aubervacances, une saison est à peine terminée que l'on pense à la suivante et que, déjà, on la prépare. On fait le bilan, on analyse, on cherche de nouvelles idées, on tire de nouvelles perspectives, avec toujours, en tête et au cœur, ce souci de favoriser les vraies rencontres, de valoriser de véritables échanges, bref, d'effectuer un travail de découverte en profondeur ; témoin, cette première collaboration, née d'une convention passée entre la mairie de Trois-Rivières, une petite commune de Basse-Terre en Guadeloupe et celle d'Aubervilliers : cette année, alors qu'un groupe d'adolescents d'Aubervilliers partira découvrir la vie et les traditions insulaires, des jeunes de Trois-Rivières se rendront eux en

métropole, à Aubervilliers et à Saint-Jean d'Aulps en Haute-Savoie. Pas de doute possible et malgré le charme qu'elles pouvaient avoir, les colos d'antan sont mortes, bien mortes et enterrées.

Il n'y a qu'à regarder le guide 91 d'Aubervacances pour s'en convaincre : cette année encore, pas moins de 37 séjours sont proposés aux jeunes en juillet et en août, 23 destinations différentes, soit quelque 30 000 journées vacances organisées dont vont bénéficier, cet été, 1 550 enfants et adolescents.

Des plages de la Vendée aux cimes de la Haute-Savoie, en passant par la douceur des tropiques ou une escapade à travers les étendues nord américaines, séjour musical, linguistique ou culturel, stage karaté ou théâtre au Festival d'Avignon, à pied, à cheval, en minibus ou en bateau à voile, le plus difficile, c'est d'arrêter son choix. Rien d'étonnant



● Avec entre autres au programme, la douceur des tropiques...

**A**ubervacances, c'est aussi un encadrement impressionnant : pour les mois d'été, sont engagés 37 directeurs de centre de vacances, 68 adjoints, une équipe technique de 39 personnes (cuisiniers, aides, entretien) et 156 animateurs.

L'Amicale des animateurs d'Aubervilliers est une association loi de 1901 qui compte deux cents inscrits. Elle regroupe des jeunes de plus de 17 ans intéressés par l'encadrement d'un centre de vacances auxquels elle propose, pour une cotisation annuelle de 30 F, d'acquérir les connaissances théoriques et techniques nécessaires à cet encadrement en passant leur Bafa, Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, une formation que l'Association subventionne pour 1/3 et qu'elle assure en collaboration avec les organismes habilités. L'Amicale subventionne également les stages de formation de directeur en donnant bien sûr priorité aux animateurs de la ville. ■



● ... un stage de théâtre au Festival d'Avignon...

donc à ce qu'Aubervacances connaisse un tel succès auprès des jeunes et de leurs parents : variété, expérience, sérieux, dynamisme, ils ne s'y trompent pas, ils sont preneurs. « De 4 à 12 ans, on répond à toutes les demandes et en principe chacun trouve la place qu'il souhaite, explique Jacques Viguier, directeur d'Aubervacances. Mais pour les 13-17 ans, c'est un peu différent : pour un séjour au Québec par exemple, on reçoit 40 demandes pour 15 places disponibles. On est donc obligé de déterminer des critères d'affectation en tenant compte des séjours antérieurs auxquels le jeune a participé et la façon dont il s'est comporté ; un jeune qui arrive à la limite d'âge pour partir avec Aubervacances, s'il n'y a jamais eu de problème avec lui sur d'autres

destinations, sera prioritaire sur les séjours à l'étranger. On essaye d'avoir un suivi pour être le plus juste possible. On propose des destinations lointaines, onéreuses, pour lesquelles on ne peut pas prendre le risque de devoir rapatrier un jeune qui se conduira mal à des centaines de kilomètres d'Aubervilliers. On fait un peu une prime à la confiance, à la fidélité ».

## UN CONTRAT DE PARTICIPATION

Au moment des réservations, qui se font aux alentours des vacances de Pâques, trois choix sont demandés aux candidats : « Les dossiers des 13-17 ans passent tous devant une commission d'affectation composée de l'élus chargé du secteur, de cadres d'Aubervacances, de représentants de l'Omja et parfois des services sociaux. C'est vrai que certains n'obtiennent pas toujours l'affectation qu'ils souhaitent au départ, mais on discute avec eux, on leur explique, et on leur trouve toujours une place ; à la finale, à 90 %, ils sont quand même satisfaits ». On le serait à moins, surtout si l'on considère les tarifs des séjours qui défient toute concurrence car quelle que soit la destination, la ville prend déjà à sa charge 50 % du prix des séjours et l'application du quotient familial\* est un moyen supplémentaire de prendre en compte les res-

sources de chacun. De manière différente, tout le monde est aidé. Avant chaque départ et pour chaque centre, des réunions préparatoires obligatoires sont organisées, soit avec les familles, soit uniquement avec les jeunes : « On les motive pour qu'ils profitent à fond du séjour. Dans les structures d'Aubervacances, les jeunes trouvent des adultes avec qui ils peuvent dialoguer, mais à qui ils ont aussi des comptes à rendre. On ne part pas en Grèce ou au Québec comme on va au Parc de La Courneuve ». Et pour que les choses soient bien claires dès le départ (et de préférence avant), depuis Pâques, les 15-17 ans qui partent avec Aubervacances signent « un contrat de participation » dans lequel ils s'engagent individuellement et personnellement « à participer à toutes les activités, à toutes les tâches quotidiennes, à respecter les autres, les règles de vie de chacun, les lois, et à exclure de son comportement toute forme de violence ». Symbolique ? Un peu, peut-être, pour quelques irréductibles. Mais la démarche n'en est pas moins fort intéressante et significative d'un état d'esprit que l'on souhaiterait voir s'exprimer et se concrétiser plus souvent.

**Brigitte THÉVENOT** ■

Photos : Willy VAINQUEUR

\*Le quotient familial est calculé en fonction de la totalité des revenus de la famille (salaires + prestations sociales) moins le loyer, le tout divisé par le nombre de parts au foyer.



● ... Ne tardez pas à réserver auprès du bureau des inscriptions d'Aubervacances, il ne reste que quelques places !

## Augmentations abusives de loyers dans le logement privé

# DES HAUSSES DE TOUS LES DANGERS

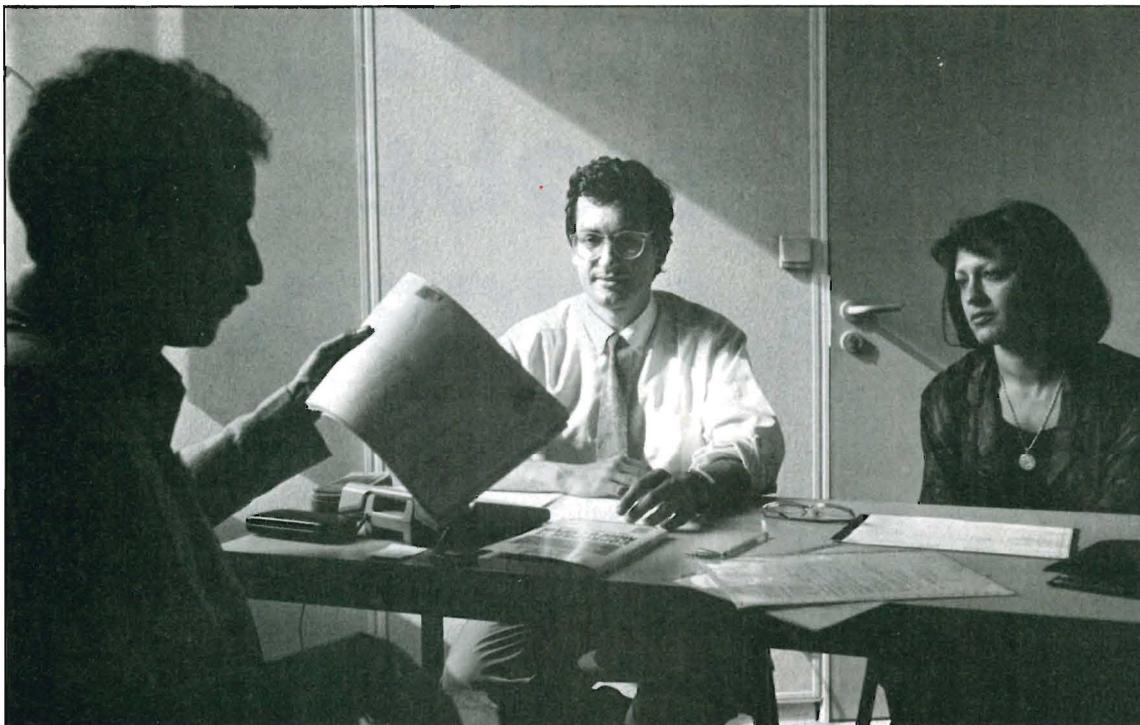
**M**enaces d'expulsions, hausses abusives de loyer, intimidations... De plus en plus de locataires sont victimes de propriétaires indélicats qui n'hésitent pas à bafouer la loi. Ici, c'est un marchand de biens qui fait des travaux sans permis de construire, multiplie les nuisances pour chasser les locataires ; là, c'est une société qui licencie un salarié et tente par la même occasion de l'expulser du logement dont elle est propriétaire, menaçant de couper l'eau et l'électricité, de tripler le loyer. Madame M., au chômage, vit depuis vingt-trois ans dans un vieux quartier d'Aubervilliers (elle bénéficie de la loi de 48 qui protège les locataires des maisons construites avant cette date).

Après la mort de la propriétaire, son immeuble a été racheté. Le nouvel acquéreur, après quelques rénovations, a décidé de pratiquer des loyers supérieurs à ceux que l'on rencontre habituellement dans le quartier. A condition, bien sûr, de remplacer les anciens locataires. Ce qu'il tente de faire depuis deux ans. Madame M. subit toutes sortes de pression : charges excessives, menaces, accusations diverses. Elle s'est adressée au service municipal de la Maison de l'Habitat et à Maître Seban, qui y tient une permanence juridique. La ville n'a pas le pouvoir d'intervenir dans les rapports - qui incluent des droits et des devoirs pour tous - entre les propriétaires et les locataires du logement privé, ni de ce fait

*Si la ville n'a pas le pouvoir d'intervenir dans les rapports entre locataires et propriétaires, la permanence juridique, organisée par la Maison de l'Habitat, peut être de très précieux conseils pour aider le locataire à faire respecter ses droits.*



● *Eviter qu'à l'occasion d'un changement de propriétaires et sous prétexte de quelques menus travaux les anciens locataires ne soient contraints de quitter la ville.*



● « 70 % des consultations portent sur des problèmes locatifs » explique Maître Seban, à la permanence juridique.

d'empêcher les hausses abusives de loyer. Mais elle peut conseiller, par l'intermédiaire de l'avocat, les personnes en difficulté. Maître Seban, en renseignant Madame M. sur ses droits, lui a permis de se défendre. « Les gens ne connaissent pas leurs droits, regrette-t-il. Souvent, ils viennent nous voir quand c'est trop tard. Les locataires ne doivent jamais rien signer avant de s'être informés et surtout ne pas quitter leur logement sous la pression. Quand ils signent le bail par exemple, ils ont deux mois pour

contester les hausses prévues. Après, on ne peut plus faire. » La Maison de l'Habitat conseille cependant aux locataires de payer les charges que leur demandent les propriétaires, quitte ensuite à se les faire rembourser. Car une clause résolutoire stipule, qu'en cas de non-paiement, l'expulsion sera prononcée à l'encontre du locataire. Si les tentatives d'expulsion pour les augmentations injustifiées de loyer empoisonnent la vie de nombreux particuliers, elles sont également contraires à l'intérêt général auquel répond,

par exemple, le commerce local dans la vie d'un quartier. Madame Bertrand tient une boulangerie avenue Jean Jaurès. Elle déclare « payer environ 18 000 F tous les trois mois. Ma propriétaire me réclame maintenant 20 000 F de loyer... à cause des travaux qui vont avoir lieu dans le quartier. »

## 20 000 F POUR DES MURS VÉTUSTES

Madame Bertrand lui a adressé une lettre de protestation et averti un avocat. Elle a décidé de continuer de verser l'ancien loyer. La propriétaire lui a retourné son chèque. Afin de ne pas être accusée de refus de payer, Madame Bertrand a fait constater officiellement le renvoi. L'avocat a ensuite demandé à la propriétaire « la justification du montant des charges dont vous sollicitez le paiement » depuis l'arrivée de Madame Bertrand en 1987. « Je ne veux pas payer ces 20 000 F alors que nous vivons et que nous travaillons dans des murs vétustes, dit-elle. Non seulement notre propriétaire veut augmenter notre loyer, mais elle refuse de faire des travaux. » Il y a un an, Madame Bertrand a déboursé 1800 F pour dévier les tuyauteries car elle recevait dans l'évier

de son appartement personnel les ordures des voisins. « C'est la co-propriété qui devait payer. Personne n'a voulu me rembourser. Pourquoi la propriétaire vient-elle me demander aujourd'hui des charges supplémentaires qu'elle intègre à notre loyer ? »

## CONNAÎTRE LA LÉGISLATION EN VIGUEUR

Toutes ces affaires sont malheureusement significatives du climat de spéculation immobilière que connaît Paris et auquel n'échappe pas les communes de première couronne. La loi Méhaignerie de 1986 a permis une augmentation importante des loyers. Depuis deux ans, son contenu a été atténué par décrets mais elle a créé des réflexes pervers qui pèsent lourdement sur le parc privé. Les locataires doivent aussi savoir que l'augmentation annuelle du loyer ne peut être supérieure à l'indice du coût de la construction. Et lorsque le bail touche à sa fin, le propriétaire doit faire par écrit, au moins six mois à l'avance, une proposition d'augmentation qui implique nécessairement la reconduction du bail. Madame Bertrand n'a reçu aucune lettre. « A ce jour, a écrit son avocat, aucun congé avec offre de renouvellement n'a été délivré et la date d'exigibilité du nouveau loyer n'est par conséquent pas encore fixée. » Aujourd'hui, la boulangère est amère. « Vous ne pouvez pas imaginer ce qu'on a enduré. On ne pourra pas rester ici, même si on gagne. On a lutté pour ceux qui viendront après nous. » La loi protège les locataires qui trop souvent ne la connaissent pas. C'est pourquoi la Maison de l'Habitat envisage la publication d'un guide qui informera les habitants de leurs droits face aux manœuvres illégales de certains propriétaires. Afin qu'ils soient moins vulnérables et en posture de réagir à temps.

**Stéphane KOECHLIN** ■  
Photos : Willy VAINQUEUR

\*La permanence qui avait lieu en mairie a été transférée récemment au centre administratif, 31/33, rue de la Commune de Paris. Les permanences ont lieu tous les mardis de 17 à 19 heures.



● Monsieur et Madame Bertrand, boulangers avenue Jean Jaurès.



# ANNY POLTZ : LA MUSIQUE SANS ANICROCHE

**Trente ans déjà qu'Anny Poltz participe *allegro vivace* à l'écoute et à l'exécution de la grande partition du Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve. C'est avec chaleur et simplicité, que notre maître de musique livre ici les principales clefs de son enseignement.**

**V**ous savez, je ne suis pas certaine d'avoir tant de choses intéressantes à vous dire... et puis, je suis toujours très embarrassée lorsqu'il s'agit de parler de moi ! » La phrase est lâchée. Un brin sèche et définitive. En tout cas assénée avec la fermeté qui sied aux individus déterminés, aux êtres à la passion discrète et tempérée par des bouffées de timidité. Ce type de phrase un peu à l'emporte-pièce, l'entourage du professeur de musique doit commencer à le connaître par cœur. Non qu'Anny n'ait rien à dire, loin de là, mais elle a opté, une bonne fois pour toute et simplement, pour l'action plutôt que pour la parlotte. Un peu comme si une pensée se devait d'être action ou ne pas être du tout.

Arrivée au début de l'année 1963 au Conservatoire d'Aubervilliers, soit près d'une dizaine d'années après son ouverture, Anny Poltz découvre, avant toute autre chose, un directeur et un homme animé d'une rare et énergique foi : Gérard Meunier. Entre ces deux tempéraments tout feu tout flamme, l'étincelle n'a guère de mal à jaillir.

## UN AMOUR DE LA MUSIQUE ET DES ENFANTS

« A cette époque, j'habitais encore La Courneuve et mes enfants étaient tout-petits, se souvient-elle. J'avais effectué des études normales, disons sans "trucs" extraordinaires. Vous savez, je ne suis pas du genre "fille à diplômés". Néanmoins,

ce que j'ai appris, je l'ai bien appris et j'ai toujours essayé de tirer le meilleur parti de ces années d'apprentissage. Un point c'est tout. Par contre, beaucoup plus important, j'ai un amour profond de la musique et des enfants. Je crois que si vous n'avez pas cette double passion, il est inutile de faire ce métier. Le point de fusion entre le directeur du conservatoire, depuis peu en retraite, et moi-même s'est opéré grâce à cette base commune ». Contre l'envie, le désir et la passion, il n'y a généralement pas grand chose à faire, sinon relever les manches et foncer billes en tête dans l'épaisseur du quotidien : la réalité. Foncer n'est pas un mot à effrayer notre bouillant iceberg d'humanité. « Dès 1967, le Conservatoire lance un projet vaste et ambitieux : partir à la conquête des écoles ». Une véritable croisade musicale aux accords majeurs dont Anny Poltz est, avec une poignée de collègues, la cheville ouvrière. « Tout a commencé dans deux écoles. L'année suivante, le bouche à oreille ayant fonctionné entre les enseignants, nous avons mis les bouchées doubles. Actuellement, pratiquement toutes les écoles et presque toutes les classes, maternelles comme primaires, ont leurs intervenants. Nous avons même développé de remarquables travaux pédagogiques en collaboration étroite avec les instituteurs, pas tous, mais il y en a de plus en plus ».

A tous les esprits quelque peu chagrin qui veulent nous persuader que l'enseignement n'est qu'un long ruban d'incertitudes et d'ingratitude, Anny oppose une répartie imparable. « Même si j'ai, parfois, une réputation

de sévérité, il s'est toujours créé entre moi et les jeunes des relations privilégiées, des liens d'affection tout à fait primordiaux. Avec 100 ou 120 jeunes que je vois défiler dans mes cours chaque année, depuis plus d'un quart de siècle, je peux vous assurer que les joies de la rencontre, de l'échange, du partage nourrissent une vie de beaucoup de chaleur et de générosité ». Avec les élèves, Anny construit naturellement ce rapport direct et authentique dont découle une relation de connivence teintée de plaisir immédiat.

## DÉVELOPPER CERTAINES PRATIQUES CULTURELLES

Pour ce professeur qui enseigne le redouté art du solfège - « que les textes officiels ont récemment rebaptisé "formation musicale", pour ne pas paniquer les enfants peut-être » - à tous les niveaux du cursus d'étude, le passage des examens et la remise des prix est un moment de belle émotion. « Le but de mon enseignement n'est pas de "faire des Premiers Prix" à tout prix ; de toute manière, quand bien même je le voudrais, vous savez, la rue n'est pas peuplée de génies. Et tout le monde ne devient pas un musicien professionnel parce qu'il a fait un détour par chez nous ». En effet, ce que recherche plus modestement Anny Poltz, c'est offrir aux jeunes, épris de musique, une formation suffisante pour se faire musicalement plaisir, et développer chez eux certaines pratiques culturelles, « comme



● Anny Poltz connaît tous les Albertivillariens, sur plusieurs générations, qui se sont un jour ou l'autre essayé à l'art d'Europe. Sa renommée professionnelle et son « savoir-faire » humain sont incontestables.

peupler les salles de concert, par exemple ». « Il est vrai que pour moi, chaque fin d'année représente un temps fort de mon activité. Lorsqu'on a lutté, parfois avec une terrible énergie, pour que nos jeunes musiciens parviennent à surmonter leurs difficultés et qu'ils obtien-

nent un résultat, je dois vous confier que cet instant vaut largement tous les bouquets de la terre ! Voilà, que souhaitez-vous que je vous dise d'autre ? » Rien ou tout ce que vous voudrez, Anny Poltz. Quand le monde des notes, avec lequel vous composez de-

puis de nombreuses années, écoute avec autant de respect la vie, toute forme de discours devient superflu.

En mettant son existence au service de la musique, ce maître de musique aux apparences faussement rugueuses, cultive le don du partage et de la géné-

rosité. D'une stature humaine attachante, Anny Poltz sait orchestrer, dans les salles de cours comme partout ailleurs, la secrète musique des sentiments. Avec maestria.

**Dominique ROGER** ■  
Photos : Marc GAUBERT

**U LE CLUB DES CINQ**

**A  
R  
T  
I  
E  
R  
S**

**G**uy S. n'a de retraité que le statut, il n'arrête jamais ! Jacqueline Tiberge travaille dans une crèche, mais elle voudrait tout faire et tout voir ! André X. veille sur la sécurité de 4 500 personnes, 22 ascenseurs, travaille 24 heures d'affilée et garde le sourire ! Jeannine M. s'occupe d'architecture, fabrique des affiches en quelques heures, distribue des tracts et Nicole P. habite Les Joyeux, où elle a créé une amicale des locataires, et tient les comptes du Comité des fêtes du Montfort (CFM)\*.

Pour rafraîchir les mémoires, le CFM est une « petite » association née après la dissolution de Vivre au Montfort. Depuis sa création en janvier 90, que de joyeuses pagailles il a semé : 2 fêtes du printemps, un 14 juillet mémorable, une fête de Noël qui a rassemblé plus de 100 enfants du quartier, un concours de belote et il projette 3 sorties pour le mois de juin et collabore à l'Estival 91.

Les membres actifs du Comité

ne sont que cinq. Comme les doigts de la main, ils s'entendent à merveille. Unis par la même volonté : « *Etre heureux en rendant les autres heureux* ». Leur devise est simple et généreuse comme leurs motivations. Pour Jacqueline qui travaille dans le quartier depuis quinze ans, « *Organiser des fêtes ou des sorties peut combattre la solitude des gens. Et puis quel plaisir de faire plaisir ! Depuis la dernière fête du printemps, on m'a baptisée Mme Confettis, j'en suis très fière.* » Jeannine rêvait de travailler dans le tourisme, d'organiser des voyages... En proposant un week-end à Bruges, elle a l'espoir « *de faire rêver les gens. J'ai aussi la sensation de servir à quelque chose et cela me permet de mieux connaître mes voisins de quartier.* » Pendant ses heures de loisirs, André pourrait en profiter pour « *bul-ler* ». Et bien non, il préfère offrir ce temps au Comité pour coller des affiches, préparer le prochain 14 juillet ou démarcher les commerçants et obtenir des lots pour

les tombolas... Le comble, c'est qu'il trouve ça « *plutôt délassant et amusant* ». Guy, le retraité de la bande, est aussi l'éternel optimiste. Quand les autres s'inquiètent du succès de leurs propositions, il les rassure toujours par un joyeux « *Ça va marcher !* » Il est aussi le plus véhément quand les gens ne viennent pas aux assemblées générales du Comité. Et enfin, Nicole, qui se partage entre la présidence de l'amicale des locataires de la cité Les Joyeux, son emploi, les activités de membre actif et trésorière du CFM. Elle explique sa participation par « *le plaisir de faire, d'organiser et de revaloriser le quartier* ». Elle est la plus jeune au bureau du CFM et aussi la plus ancienne : vingt ans déjà qu'elle habite au Montfort.

Reconnu et soutenu par la municipalité, le CFM est devenu un véritable partenaire pour le service Vie des Quartiers. Roland Taysse, maire-adjoint et responsable de ce secteur, assure que « *désormais, les associations comme celle-ci sont une compo-*

*sante de la vie démocratique d'une ville et le lien indispensable entre les citoyens et leurs élus. Le travail du Comité des fêtes du Montfort est un bénévolat efficace et exemplaire qu'il faut saluer et encourager.* »

Ce soir, réunis dans le salon de Jeannine, ils font le point sur les inscriptions à Jiverny, Waliby et Bruges. Demain, ils rencontreront les responsables de l'Estival afin de mettre au point leur collaboration sur les concerts de Zebda, Greta Sevices et Cataix. Ils devront faire passer l'information dans le quartier et tenir un stand de boissons... Mois de juin chargé pour le Comité des fêtes du Montfort, aussi si vous avez un peu de temps pour ce quartier qui a la bougeotte, n'hésitez pas à contacter le club des 5 qui ne demande pas mieux que de se multiplier.

**Maria DOMINGUES** ■  
Photo : Marc Gaubert

\*Comité des fêtes du Montfort, espace Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin.



● Nicole, Jeannine, Guy et Jacqueline (André travaillait ce soir-là) en réunion avec les responsables de l'Estival 91.

# TATA ODETTE EST REVENUE



● Dès l'ouverture du magasin, Odette a retrouvé sa clientèle et sa bonne humeur.

**T**u nous as manqué ! Où t'étais ? » Une orange dans chaque main, la blonde Odette se tourne vers la cliente qui vient de l'interpeller, « *En vacances... à Aubervilliers-plage* » répond-elle en riant. Fermée depuis le 5 février dernier, le cours des halles d'Odette Guillaume a rouvert le mercredi 15 mai. « *La concurrence des grandes surfaces était trop dure, explique Odette, les gens ne venaient plus chez moi que pour se dépanner, je ne travaillais plus...* » En désespoir de cause, un soir du mois de février, elle fermait définitivement. C'est ce qu'elle croyait ! Ne la voyant pas rouvrir, le service de la Vie des quartiers lui écrit, les lettres de riverains affluent en mairie pour

avoir des nouvelles et demander qu'elle revienne. Touchée par ces marques d'intérêt et le besoin de continuer une activité qu'elle adore, Odette vend son affaire à une parente, Fadila, et reste comme vendeuse. « *Nous allons faire un essai pour cette saison, précise Odette, si ça marche, on reste, sinon...* » Ce mercredi matin, chaque client qui entre arbore un large sourire en voyant Odette, tous ont un petit mot gentil : « *Je suis contente de vous revoir* », « *Ça me fait bien plaisir* », « *C'est pas trop tôt* »... Pour Odile, ancienne cliente, Odette est plus qu'une simple commerçante : « *C'est devenu une copine, elle est très sympa. J'achetais toujours chez elle, maintenant qu'elle est revenue je*

*recommence.* » Derrière son étalage, Odette continue de distribuer sourires et marchandises, ravie et un peu surprise par tant d'attentions. Le petit commerce est pourtant un élément précieux pour l'équilibre d'un quartier et au Montfort les habitants semblent y être très attachés. Si les grandes surfaces sont une composante incontournable de la vie moderne, outre le service rendu, les petits commerces jouent un rôle social primordial dans la ville. On ne peut que se réjouir de la réouverture du cours des halles d'Odette et Fadila.

**M. D.**

Photo : Marc GAUBERT

Cours des halles, 126, rue Danielle Casanova.

## SQUARE NICOLAS DE STAËL

Un grand jeu pour les 6-12 ans a été installé dans le square Nicolas de Staël et une clôture en bois a été posée tout autour. Véritables perchoirs à bavards, les bancs ne seront pas remplacés, à la demande des riverains de l'allée. Autre souci, après à peine un mois d'existence, une partie de la clôture a été arrachée par des vandales anonymes. Nos amis les chiens peuvent donc, à nouveau, transformer cette aire de jeux en vaste « crottoir ».

Le coût total de la réfection de cet espace, pourtant idéal pour les enfants, dépasse les 10 millions d'anciens francs.

**M. D.**



## THÉ DANSANT

L'association Antilles-Guyane propose un thé dansant, le samedi 22 juin de 14 h à 21 h, à l'ancienne école du Montfort. Le rouge et le vert seront les couleurs demandées pour tous ceux qui voudront se déguiser. Renseignements au 48.43.04.26 le matin ou le soir et au 42.43.01.83 durant les heures de bureau.

## CAFÉ-CONCERT

Le café-restaurant « l'Expo » et l'Estival 91 vous invitent au concert de Cataix, pianiste et blues man, le mercredi 5 juin à partir de 19 h. Humour et talent assurés. Entrée libre et gratuite. L'Expo, 132, rue Danielle Casanova. Tél. : 48.33.62.45.

## SORTIES

Le 16 juin, une journée dans le parc d'attractions de Waliby. Les 22 et 23 juin, week-end à Bruges (Belgique). Il reste des places ! Inscriptions et renseignements : Comité des fêtes du Montfort. Tél. 48.34.27.97 ou 48.34.48.71 (jusqu'à 20 h), 43.52.78.60 (heures de bureau).

## EXPO

Prolongation de l'exposition de Pascal Teffo jusqu'à la fin du mois de juin. Venez découvrir la technique étonnante du « cibachrome » qui allie le travail sur pellicule-photo, grattage, collage et superposition de diverses matières et se termine par un tirage sur papier cibachrome. Bibliothèque Henri Michaux. Tél. : 48.34.33.54.

## SOUVENIRS, SOUVENIRS

Les retraités du club E. Finck évoqueront leur enfance, photos et souvenirs à l'appui, devant les petits enfants de la halte-jeux de la Maladrerie, le 19 juin. Halte-jeux, 27 rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.46.62.

**U** **LA VILLETTE EN FETE**

**A** **D**epuis douze ans, tous les ans à la même époque, le quartier de La Villette revêt ses plus beaux habits de fête : lampions, ballons multicolores ornent les stands de jeux et de gourmandises variées. La journée est placée sous le signe de la bonne humeur, la musique est reine, l'air s'emplit du parfum douxereux des éternelles barbes à papa, sucrées et fondantes, qui laissent les mains des enfants poisseuses à souhait et rendent leurs yeux brillants de plaisir. Pas de doute possible, c'est la fête et le spectacle est dans la rue !

**R**  
**T**  
**I**  
**E**  
**R**  
**S**  
Le 15 juin prochain, à l'initiative de nombreuses associations du quartier, fidèle à la tradition, ce sera une nouvelle fois la fête. Le centre de loisirs, l'Omja, la bibliothèque André Breton, A Travers la ville, Un lien pour tous, le foyer des personnes âgées, le service municipal de la Vie des quartiers, la FCPE, et beaucoup d'autres se sont donné la main pour conjuguer leurs efforts, leur enthousiasme, et faire en sorte que cette nouvelle édition soit une réussite.

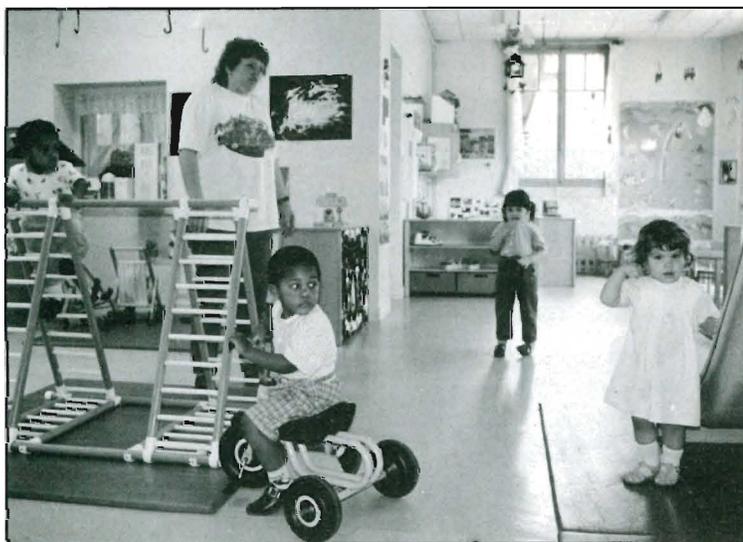
Au programme, à partir de 15 heures et jusque tard en soirée, sur l'estrade de la Place du 19 mars 1962, danses yougoslaves, jazz et danse contemporaine, sans oublier les désormais incontournables rappeurs. Ailleurs, place aux jeux de kermesse, à un jeu de l'oie géant ou à un tournoi de tennis de table. Moment crucial, la course « Villette sur roulettes » qui se déroulera en deux temps et vraisemblablement pas mal de mouvements : une course de vitesse pour les plus téméraires, une autre ouverte à tous, sans limite d'âge ni d'imagination ; en patins à roulettes, en skate, en rollers, en vélo, tout ce qui roule est permis pour s'élaner tête baissée (c'est plus aérodynamique) dans un petit tour du quartier ! Les vainqueurs recevront de nombreux lots offerts par les commerçants du quartier. Et pour que participants comme spectateurs se remettent de leurs émotions, la soirée se poursuivra par un banquet en plein air et s'achèvera par un bal... Pourvu qu'il ne pleuve pas !

**Brigitte THÉVENOT** ■  
Photo : Marc GAUBERT



● Comme tous les ans à La Villette, le spectacle est dans la rue. On s'y retrouve, nombreux.

**PLACE AUX TOUT-PETITS**



● On joue mieux quand on a plus de place !

**L**a crèche familiale du 38 rue Bordier sera transférée, en septembre prochain, au 44 de la rue Lécuyer, dans le quartier des Quatre-Chemins. 180 m<sup>2</sup> de nouveaux locaux tout beaux tout neufs qui permettront, en plus de l'accueil assuré par les assistantes maternelles de la crèche familiale, l'ouverture d'une mini-crèche de vingt places supplémentaires. Insuffisant ? Toujours hélas, quand on sait qu'une demande de place en crèche sur quatre seulement peut être honorée. Mais vingt places, c'est quand même vingt familles de plus à être satisfaites. Rue Bordier, en remplacement, une halte jeu ouvrira ses portes courant septembre. Pour Mme

Fardeau, responsable du secteur, « Cette nouvelle antenne améliorera la capacité d'accueil des très jeunes enfants sur le quartier et permettra de ce fait de soulager la halte jeu de la PMI Villette ; elle offrira de plus un accueil polyvalent original et beaucoup plus souple qu'auparavant. Les enfants pourront, en effet, être classiquement accueillis par une éducatrice, mais les parents pourront aussi venir jouer un moment avec eux » et trouver auprès du personnel d'encadrement renseignements et conseils pédagogiques précieux.

**B. T.** ■  
Photo : Willy VAINQUEUR

# À LA CLAIRE FONTAINE...

**Q** uoi de plus mélodieux, de plus doux à l'oreille, que le gargouillis d'une fontaine d'eau claire... quand la fontaine veut bien fonctionner, quand l'eau reste claire, et quand le bassin n'est pas utilisé comme poubelle, propice à la récupération de toutes sortes de détritrus n'ayant qu'une lointaine ressemblance avec des poissons d'ornement ? Après avoir connu bien des malheurs, la fontaine de La Villette a été entièrement nettoyée et remise en fonctionnement, en avril dernier, par les services techniques municipaux. Le nettoyage sera désormais assuré quotidiennement et l'eau traitée par des produits non-polluants. Reste que pour garder tout son charme à l'endroit et pour que la fontaine continue encore longtemps de gargouiller, chacun devra y mettre du sien : la volonté et le travail d'embellissement des uns ne va pas sans la vigilance de tous. Faute de quoi, le doux murmure enchanteur pourrait bien s'éteindre à jamais.



● Pour entendre longtemps le gargouillis de la fontaine, chacun devra y mettre du sien.

**B. T.**

Photo : Willy VAINQUEUR

## A ANDRÉ BRETON

Rock'n roll en bandes dessinées, c'est l'exposition du mois de la bibliothèque. Une expo réalisée à partir des histoires du rock, tirées de l'album « Rock cartoon » publié en décembre dernier aux éditions Art Moderne. Les plus grands du rock croqués par les meilleurs de la BD sur des scénarios de Philippe Koechlin : Bob Dylan par Tardi, Les Beach Boys par Loustal, Jimmy Hendrix par Druillet, ça vaut le détour... Jusqu'au 29 juin, aux horaires d'ouverture habituels de la bibliothèque.

## PROJET RÉCOMPENSÉ

Un groupe d'une vingtaine de filles du quartier de La Villette viennent d'obtenir une subvention de 10 000 F de la part du Département pour les récompenser du projet de création de l'atelier de danse qu'elles avaient présenté. Sur tout le

département, cinq projets seulement ont ainsi été retenus. Félicitations donc aux heureuses élues qui feront d'ailleurs une démonstration de leur art, le 22 juin en soirée, au Théâtre de la Commune.

## GRAF



Ils ont vingt ans, et tous les trois sont étudiants. Pour Manu, Karl et Eraz, le graf, c'est une passion, « un moyen d'expression » que le propriétaire du magasin « L'île à tout » leur a offert en leur permettant d'habiller un mur de l'impasse Ernest Prévost jusque là nu et gris.

## POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auber  
villiers**  
MENSUEL

**Daniel Robinson**

**31/33 rue de la Commune de Paris**

**Tél. : 48 39 52 98**

**Tél. : 48.39.52.96**

**Des renseignements sur la ville  
AVEC LE MINITEL**



**TAPER LE 11**

**Mairie d'Aubervilliers**

**ET SUIVEZ LA FLÈCHE**

Les trois premières minutes sont gratuites.

# LE CERCLE DES POETES APPARUS

**P**endant qu'ils font de la poésie, ils oublient leurs difficultés scolaires. Ils aiment en plus véritablement la poésie. » Depuis de nombreuses années, M. Tijeras initie les élèves de la SES (Section d'enseignement spécialisé) du collège Diderot à la poésie. Professeur de culture générale, il privilégie ce mode d'expression qui facilite le jeu avec le langage et stimule l'imagination. Au départ, le pari n'était pourtant pas très facile : apprendre les subtilités de la rime à des jeunes âgés de 12 à 18 ans, souvent issus de milieux défavorisés, qui viennent à la SES pour y recevoir une formation professionnelle et technique. Aujourd'hui, M. Tijeras peut savourer son succès. La sensibilité, la fièvre parlent au cours de ces séances où des métaphores telles que la « ville de cristal », « l'arc-en-

cien toboggan » voient le jour, arrachées au subconscient de ces jeunes poètes. C'est donc tout naturellement que ce professeur passionné a décidé d'inscrire les élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année (14/15 ans) au concours organisé par le Conseil Général de Seine-Saint-Denis sur le thème « Gavroche : l'Enfant et la liberté. » Cette joute littéraire et artistique invite tous les jeunes, de moins de 25 ans, du département à présenter des réalisations diverses, sculptures, peintures ou pièces de théâtre qui mettent en scène des enfants ou des adolescents. Ils pourront s'inspirer de classiques, des *Illuminations* de Rimbaud à ces cinq lettres que des lycéens de Buffon rédigeaient avant d'être fusillés par les nazis en 1943. L'enfant souvent victime de l'injustice et de l'oppression.

Les élèves de la SES Diderot ont donc proposé le fruit de leur labeur. Ces huit poèmes qui racontent la galère, le chômage, la zone, le racisme, et collent quelquefois directement à l'actualité comme cette complainte écrite sur Djamel, le « Beur » tué à Sartrouville. Restait à trouver un support à ces poèmes : une façade de maison ferait l'affaire. Un panneau de bois de 3 m de long sur 1,50 m de large avec huit fenêtres qui symbolisent l'ouverture vers le monde. Sur les persiennes figurent les poèmes, ainsi que des informations concernant la situation des jeunes en France et dans le monde, sans oublier des revendications comme celles qui visent à faire aboutir la déclaration des Droits de l'enfant ou cet appel à la liberté religieuse. Mercredi 15 avril, un jury se

rendait à Diderot pour examiner la création. Samedi 1<sup>er</sup> juin, avaient lieu les délibérations. La remise des prix a été fixée au 15 juin. Les gagnants auront droit à un voyage au Québec ou en Andalousie. Mais, pour M. Tijeras, l'important est ailleurs. « *Ce qui est essentiel, c'est le travail que nous avons réalisé à l'occasion de ce concours. Nous voulons que nos élèves distinguent un poème d'un texte en prose et expriment, par l'intermédiaire de la poésie, ce qu'il y a de plus fort en eux.* » M. Tijeras souhaite maintenant que cette initiation au lyrisme soit reconnue et permette à ces jeunes de s'en sortir. Ce serait le plus bel hommage rendu la poésie.

**Stéphane KOEHLIN** ■  
Photo : Marc GAUBERT



● M. Tijeras et les élèves de la SES Diderot devant leur réalisation.

## TRAVAUX

Le centre des Télécom, 13 rue du Dr Pesqué, va être agrandi. De 156 m<sup>2</sup>, il passera à 292 m<sup>2</sup>. Pendant les travaux, qui ont débuté en janvier et qui s'achèveront fin juillet, les bureaux ont été transférés quelques mètres plus loin, à l'angle de la rue du Dr Pesqué et de la rue Achille Domart. Le retour dans les anciens locaux est prévu pour la mi-août.

Les travaux du mail, rue de la Commune de Paris, ont commencé. 40 ginkgo biloba vont être plantés. Coût de l'opération : 678 892 F. 5 autres arbres de la même espèce ont été plantés le long du parking (face au square) qui va être refait pour un montant de 250 000 F.

# PIERRE MATTEI : UN BATISSEUR DE VILLE

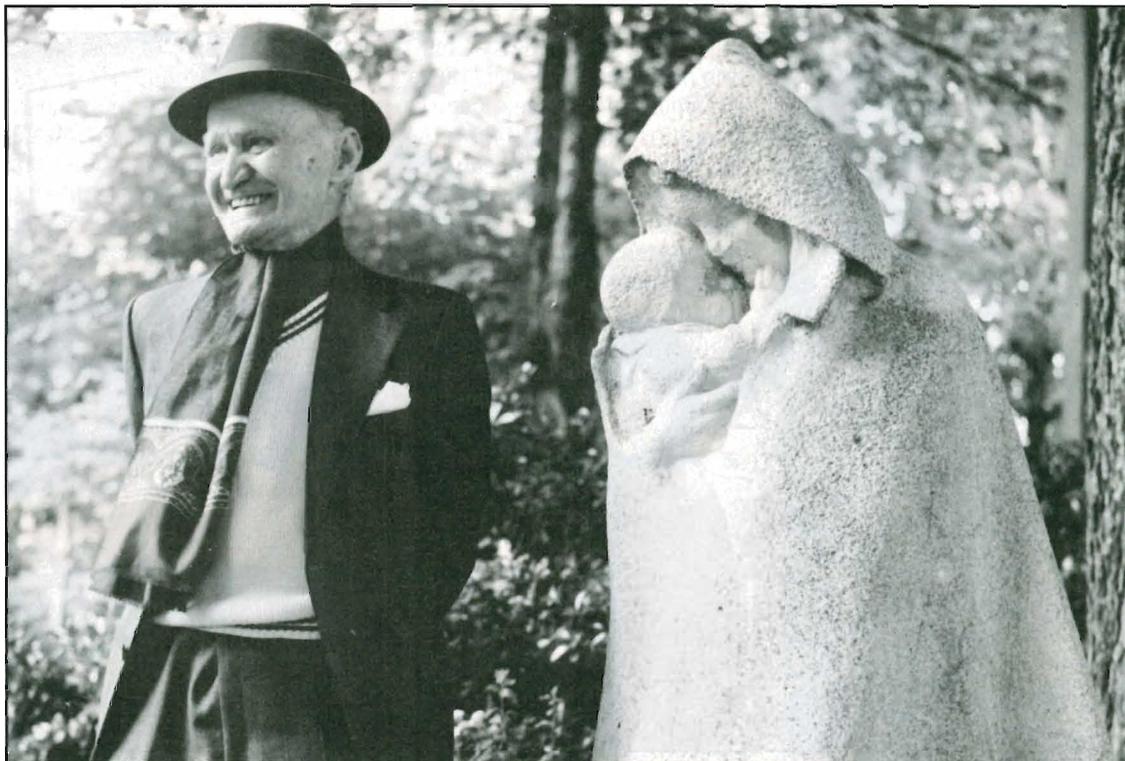
**D**epuis maintenant 82 ans, Pierre Mattei est un infatigable bâtisseur, un de ces hommes au tempérament trempé dans l'acier. Né à Paris en 1909, fils d'immigrants Italiens, son séjour dans la capitale est de courte durée car l'année suivante la famille retourne en Toscane. Le père part alors en Amérique et le petit Pierre passe son enfance en Italie. Issu d'une famille de paysans de père en fils, il travaille très tôt aux champs mais garde un souvenir ému de sa maîtresse d'école : « Une jeune fille très gentille », confie-t-il le sourire aux lèvres. Ces années lui laisseront le goût des voyages - aujourd'hui encore il ne tient pas en place - et la passion du travail bien fait.

En 1926, c'est le retour en France, les Mattei s'installent rue de Crimée dans le 19<sup>e</sup>. On croise alors les Cavanna, les « Montand » et tous ces enfants issus de l'immigration italienne. Un an après, en 1927, c'est la découverte d'Aubervilliers :

« J'avais 17 ans et nous habitons au 79 rue de la Motte. Mon père était maçon et je travaillais avec lui sur les chantiers ». Il débute comme manœuvre, puis compagnon et chef d'équipe. Le métier s'apprend sur le tas et les conditions de travail très dures forgent les tempéraments. « Je me souviens qu'en 1926 nous poussions une voiture à bras pour véhiculer nos matériaux et nos outils sur les chantiers, nous faisons parfois 20 kilomètres ainsi ». Il se mettra rapidement à son compte avec son frère, passage des Roses, et aura deux fils, Luigi et Frédéric. Luigi créera sa propre entreprise à 20 ans, une autre aventure.

Ce fut à l'école du Montfort que Pierre Mattei commença à bâtir. Aubervilliers et cet enfant de l'immigration italienne allaient connaître une longue histoire d'amour qui se raconte de nos jours aux quatre coins de la ville. « Je suis intervenu dans toutes les écoles de la commune », remarque-t-il l'œil pétillant.

Quelques réalisations : la pose de la statue « La grande sœur »



● Pierre Mattei devant la statue du square Stalingrad.

au square Stalingrad, trois jours de labeur sous la neige. La construction, après la Libération, de la première cité de l'OPHLM, celle en briques apparentes située au Pont-Blanc, l'agrandissement de la mairie, les bains douches, le dispensaire, le clocher de l'hôtel de ville (1939)... la liste est encore longue.

La tradition se perpétue car un des deux fils, Luigi, grand amateur de cyclisme, a repris l'entreprise (Entreprise Marchetti) et s'est spécialisé dans les travaux nécessitant la réalisation de dalles en béton (groupes scolaires, bureaux, etc.). Frédéric Mattei, le second fils, après des études commerciales, l'a rejoint au sein de la société. Rue Villebois-Mareuil, la saga familiale continue.

Pierre, lui, a pris officiellement sa retraite à 65 ans mais il construit toujours pour son propre compte. Il est infatigable, ce retraité de pierre. Il aura 82 ans le 9 juin. Bon anniversaire.

**Jean-Pierre LABRO** ■  
Photo : Willy VAINQUEUR

✂  
à  
coller  
dans  
votre  
agenda !

CRÉATION **CREA NEWS** PUBLICITAIRE

Conception, Création et Réalisation  
annonces presse, plaquettes de société, brochures, mailings,  
newsletters, journaux d'entreprise,  
rapports d'activités, catalogues, revues, magazines...

Suivi de Fabrication:  
photogravure, impression, façonnage, routage...

48, RUE GUYARD DELALAIN 93300 AUBERVILLIERS  
TÉL.: (1) 48 34 38 76 - FAX: (1) 48 34 56 22  
CONTACT: JÉRÔME PAJARD

OPTIQUE

MILLET



PHOTO - VIDEO

14, rue de la Commune de Paris

43.52.02.44

# LA SANTÉ EN JEU



● Nadir Aitbouali, animateur de l'OMJA, prépare avec les enfants le jeu sur la santé prévu pour la fête du quartier de septembre.

**Q**ue veut dire le sida ? Comment attrape-t-on le virus ? Une douzaine d'enfants du Landy connaissent désormais les réponses à ces questions cruciales. Agées de 12 à 14 ans (la plus petite a neuf ans), élèves à Diderot et Edgar Quinet, ils - ou plutôt elles puisqu'il n'y a que des filles - préparent depuis deux mois avec l'OMJA une étude sur la santé qui sera présentée, sous la forme d'un jeu, à la fête du quartier le 17 septembre. Des questions concernant les maladies dues au tabac, à l'alcool ou les accidents domestiques seront posées au public. Les enfants ont ouvert, le mercredi à la bibliothèque Henri Roser, un atelier où ils fabriquent une sorte de grande roue de la fortune en bois qui, poussée par la main heureuse ou malheureuse des candidats, déterminera les questions, plus ou moins difficiles, et les points. Parallèlement, des tee-shirts, sur lesquels sera imprimé le slogan : « Au Landy, la santé c'est sacré », seront distribués. Une participation de 1 franc sera enfin demandée au public pour

offrir aux enfants une sortie ou un restaurant.

« L'année dernière, nous avons fait un projet qui s'appelait l'hygiène alimentaire, dit l'animateur de l'OMJA, Nadir Aitbouali, qui, avec Marie-Luz Pelletier, conseillère de la CAF, anime le projet. Cette année, à la demande des enfants, nous avons voulu recommencer, mais cette fois en nous intéressant davantage à la santé. En parlant avec les jeunes du quartier, j'ai remarqué que la plupart se nourrissaient mal, sautaient le petit déjeuner, ne prenaient que le repas du soir. » Cette démarche sur la santé vise à renseigner les enfants sur ce qui est bon et mauvais pour eux et à les préserver des tentations auxquelles ils sont très tôt soumis. Ils sont ainsi allés eux-mêmes chercher les informations au centre du Docteur Pesqué, chez des médecins et des pharmaciens. « Ils savent maintenant qu'on attrape le sida surtout par les relations sexuelles ou avec de vieilles seringues, confie Nadir. Par contre, quand on leur parle des préservatifs, ils ne savent pas très bien

ce que c'est. Des filles de 12/13 ans m'ont même demandé comment ils s'utilisaient. J'ai d'abord été surpris et puis j'ai joué le jeu. » Nadir ne s'est pas étendu sur les problèmes de drogue, sauf quand ils sont liés au sida... Quant à l'alcool et au tabac, « ils ne sont pas prêts d'y toucher. Ils ont vu leurs frères fumer et cela leur suffit. »

L'animateur reconnaît que cette réflexion sur la santé lui a permis de rencontrer d'autres jeunes. Les filles qui y participent ne fré-

quentent pas l'OMJA ou la Maison des jeunes de la rue Albinet. Cette fois, cependant, leurs parents se sont vivement intéressés à ce projet. Mais un regret subsiste encore : que les garçons avec qui Nadir a l'habitude de travailler ne viennent pas. Ils préfèrent les activités de plein air, le sport. Après tout, c'est aussi une manière efficace de préserver sa santé.

**Stéphane KOECHLIN** ■  
Photo : Willy VAINQUEUR

**RENAULT**



16, Rue du Goulet

**GARAGE DU  
MARCHÉ**

**43.52.09.36**

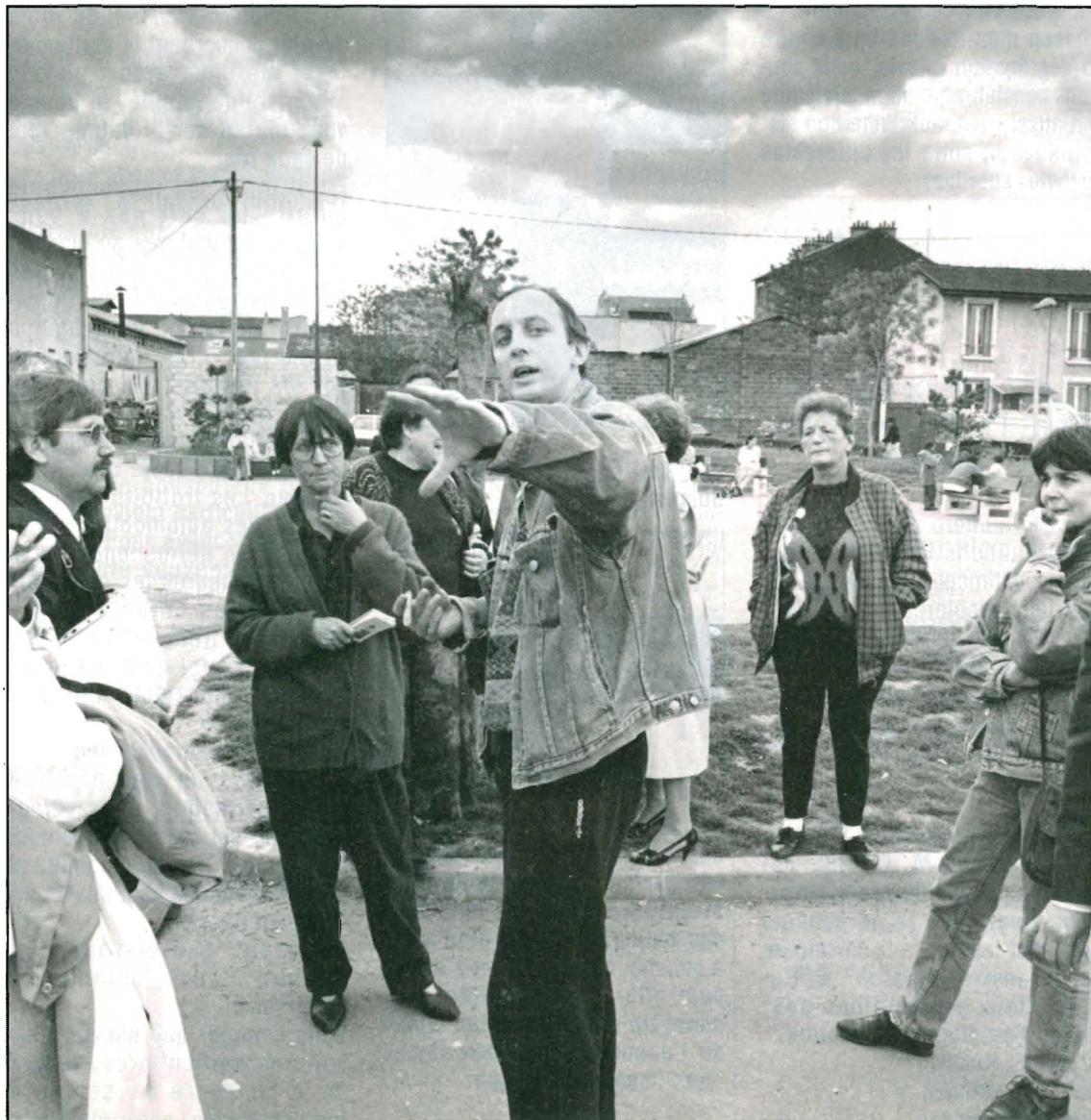
# SUITE À LA RENCONTRE DE QUARTIER

**M**ercredi 15 avril, le service municipal de la Vie de quartier et les services techniques de la ville rencontraient l'association Landy Ensemble et son président, Pascal Baudet. Roland Taysse, Gérard Delmonte, adjoints au maire, et quelques représentants des habitants du quartier participaient à cette rencontre qui s'inscrivait dans le cadre des questions soulevées lors de la dernière réunion de quartier. Il s'agissait, en effet, de voir quelles améliorations pouvaient être apportées au fonc-

tionnement du square Henri Roser. « *Enormément de jeunes viennent ici, disait Pascal Baudet. C'est le seul espace vert.* » Victime de son succès, le square pose quelques problèmes dus à l'importance de sa fréquentation. Des jeunes se réunissent dans ce square, jouent au foot et il est parfois difficile de concilier leur envie de bouger avec le souci de tranquillité des adultes. Pascal Baudet souhaiterait qu'on puisse aménager un terrain de sport. « *Nous aimerions que ce square ne soit pas le centre du quartier.*

*Il faut décentraliser.* » Les problèmes de circulation préoccupent aussi les habitants. Ils réclament des feux rouges à l'angle des rues Emile Augier, Alphonse Daudet et du quai Adrien Agnès où la circulation est particulièrement rapide. Toutes ces questions ont été écoutées avec attention par les services municipaux qui étudient actuellement quelles seraient les meilleures solutions réalisables.

**S. K.**  
Photo : Marc GAUBERT



● Pascal Baudet, président de l'association Landy ensemble, rencontre le service Vie des quartiers et les services techniques de la ville pour l'amélioration du square H. Roser.

## RUE DU LANDY

Début juin, le Gaz de France ouvre un chantier rue du Landy, entre la rue du Moutier et le bd Félix Faure. 208 mètres de tuyaux seront posés. Les travaux dureront tout le mois et peut-être même jusqu'à la mi-juillet.

## COURS D'ALPHABÉTISATION

Une après-midi de test et d'évaluation des connaissances est organisée au centre accueil mère-enfant le mercredi 19 juin, de 13 h à 17 h, pour les femmes qui souhaitent s'inscrire aux cours d'alphabétisation à la rentrée de septembre.



## TRANSPORT SCOLAIRE

Les parents qui sont - ou qui seront - concernés, en septembre, par le ramassage scolaire entre le Landy et les écoles E. Quinet-A. Mathiez-M. Bloch doivent s'inscrire aux services des affaires scolaires et retirer une carte que leur enfant devra obligatoirement présenter aux accompagnatrices du car.

## BIENVENUE

Bienvenue au Dr Bernadette Buisson qui remplace le Dr Pierre Suesser au centre accueil mère-enfant, 11 rue Gaétan Lamy. Les horaires de consultation, sur rendez-vous, n'ont pas changé (mercredi de 9 h à 12 h et lundi de 14 h à 17 h).

# COURRIER



**CETTE PAGE EST  
AUSSI LA VOTRE.**

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

**Aubermensuel**

31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

## REMERCIEMENTS

Le Comité de fêtes du Montfort remercie le service des Relations publiques pour les prestations fournies lors du rendez-vous des associations du 6 avril. Il vous demande d'être son interprète pour remercier également les différentes personnes qui ont contribué à la réussite de cette fête (montage et démontage des stands, sono, nettoyage, etc.).

**Pour le Comité des fêtes  
Le bureau**

La section escrime du Club municipal d'Aubervilliers tient tout particulièrement à adresser ses remerciements à Jack Ralite, aux membres du Conseil municipal, à l'ensemble du personnel qu'il appartienne aux Relations publiques, aux services des Sports, de la Jeunesse, de la Culture ou à l'Information, pour la soirée très réussie que vous avez organisée afin de mettre à l'honneur deux de ses sportifs (...)

Il y a bientôt un quart de siècle, des femmes et des hommes nous ont fait confiance. Faire pratiquer l'escrime à nos gentils enfants d'Aubervilliers n'était plus une gageure mais une réalité.

Vers les années 1970, un enfant d'Aubervilliers tient pour la première fois un fleuret, il deviendra un athlète de haut niveau tout en restant à Aubervilliers,

puis un enseignant qui formera et amènera à son tour des athlètes au plus haut niveau, la boucle est bouclée.

Dans une ville comme la nôtre, où chacun d'entre nous lutte contre la ségrégation raciale, nous pouvons constater que la municipalité est aussi le garant d'une non discrimination entre les différentes activités sportives.

**E. BELNOUE  
Pour la section escrime  
du CMA**

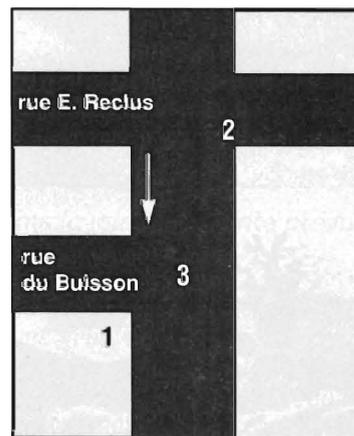
## LES FEUX DE LA RUE D. CASANOVA (Suite)

Dans le numéro du mois d'avril nous publions le courrier d'un lecteur estimant que l'installation des feux tricolores au carrefour des rues du Buisson et Danielle Casanova accentuaient les embouteillages. Son avis est partagé par un lecteur qui suggère deux propositions pour améliorer la circulation.

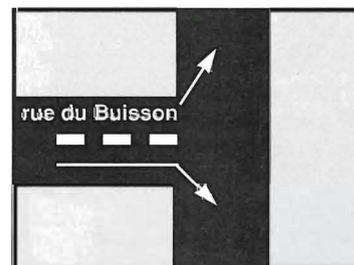
Tout à fait en accord avec les remarques de M. Cridlig, qui habite aussi le 135 rue D. Casanova (mais que je ne connais pas), sur les feux aux carrefours D. Casanova - Buisson - E. Reclus. Deux propositions pour tenter d'améliorer la situation :

1/ Rue E. Reclus  
Rue D. Casanova  
Rue du Buisson  
Mettre les feux 1 et 2 au vert en même temps et laisser 2 au vert

vingt secondes de plus que 1, afin d'éviter que les voitures restent coincées en 3, empêchant l'écoulement.



2/ Tracer sur le sol de la rue du Buisson des flèches.



Rue du Buisson, il existe encore des automobilistes qui respectent parfois le Code de la route et qui ne se mettent peut-être pas toujours à droite pour aller à gauche, ce placement à droite pour aller à gauche étant responsable pour une certaine part de l'encombrement des carrefours Casanova/Buisson.

**C. BÉGAT  
Rue D. Casanova**

## RUE CHOUVEROUX

Suite à un courrier paru dans *Aubervilliers-Mensuel* du mois dernier concernant le stationnement rue Chouveroux, en tant que mère de famille, je tiens à vous alerter sur le danger réel de cette rue.

En effet, il est inconcevable qu'elle ne soit pas à sens unique, les voitures ne peuvent s'y croiser, alors imaginez ce qui arrive lorsqu'il s'agit de camions ! De ce fait, la circulation se fait tout à fait normalement sur les trottoirs. Or, cette rue est le lieu de passage obligé d'un certain nombre d'enfants se rendant à l'école rue Firmin Gémier. Les trottoirs sont défoncés, des automobiles y stationnent en permanence, et le matin à 8 heures les poubelles obligent les enfants à descendre des trottoirs. L'état des trottoirs est tel qu'il est pratiquement impossible d'utiliser une poussette.

Quant au croisement avec la rue des Ecoles, le seul passage clouté permettant de traverser cette rue est systématiquement inutilisable. Des automobiles et plus souvent des camions en interdisent l'accès.

Comment voulez-vous apprendre aux enfants à traverser ?

Sans compter que souvent des voitures particulières, venant de la résidence qui se trouve rue des Ecoles, entre rue Chouveroux et la rue Karman, empruntent la rue des Ecoles à

contresens pour éviter les détours que leur imposent les sens uniques !  
Voilà comment nos enfants vivent la ville chaque matin sur le trajet de l'école !

**M. GRANDIN**  
**Bd Félix Faure**

Nous avons transmis votre lettre aux services concernés. Nous ne manquerons pas de vous faire part de leur réponse en rappelant que nous envisageons de publier une enquête sur la circulation et que critiques et, bien entendu, propositions sont les bienvenues.

**La rédaction**

## LE MARCHÉ DE L'AVENUE JEAN JAURES

J'écris au sujet des commerces le long de l'avenue Jean Jaurès, entre Magenta et les Quatre-Chemins.

Les boutiques et stands dans ce quartier encomrent tellement le trottoir que les piétons ne peuvent tout simplement plus circuler. Et ceci non seulement durant certains jours et certaines heures, mais cela de manière permanente, du matin jusqu'au soir. De plus, il s'agit pour beaucoup de gens (dont moi) du trajet vers le métro. Ainsi cette bousculade quotidienne devient particulièrement pénible. Pour avancer plus vite j'emprunte souvent la chaussée. Seulement, là encore tout est encombré par les camion-

nettes des marchands, souvent stationnées en double file, laissant à peine de place à la circulation.

Je ne comprends pas comment la mairie peut rester indifférente face à un tel désordre !

Je trouve que ce serait une tâche urgente d'organiser un emplacement approprié, spécialement prévu pour le marché et de rendre les trottoirs de l'avenue Jean Jaurès aux piétons.

**E. SARRAZIN**  
**rue Solférino**



Si le marché fait partie de l'histoire du quartier et contribue à son animation commerciale, il entraîne également un certain nombre de désagréments que vous relevez à juste titre. La décision de Pantin de transférer ses forains crée une situation nouvelle qui ne laisse pas Aubervilliers indifférente. Elle constitue un appel à la réflexion et des discussions ont déjà eu lieu à ce propos entre les deux villes. Nos colonnes sont ouvertes à ceux qui souhaitent faire part de leur avis. Ajoutons que la décision d'interdire tout commerce ambulancier aux abords immédiats du métro a récemment été prise.

**La rédaction**

## Tous les jours sans rendez-vous

Nocturne jusqu'à 20h le jeudi

**ah coiffures** 48.33.74.34  
59, avenue Jean-Jaurès - 93300 Aubervilliers

NOS OBJECTIFS : FAIRE NET et QUALITÉ NETTE

# PRESSING FORNET

*Pour satisfaire les plus exigeants*

156, RUE DANIELLE CASANOVA  
C.C. Émile Dubois-Métro Fort d'Aubervilliers  
TÉL. : 43.52.32.49

Être piéton  
c'est bien...



Le stationnement  
c'est aussi  
mon affaire



C'est gentil  
de partager  
vos restes...



...la propreté  
c'est aussi mon affaire



# ABONNEMENT

Abonnez vos amis, votre famille à

**AUBERVILLIERS MENSUEL**

- Vous travaillez dans la ville mais vous ne l'habitez pas.
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale.
- Vous souhaitez recevoir un (ou plusieurs) exemplaire(s) supplémentaire(s) de chaque n°.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) libellé à l'ordre du CICA 31/33 rue de la Commune de Paris - 93300 AUBERVILLIERS

## En juin et juillet 1590

# HENRI IV À AUBERVILLIERS

**Épisode insolite des guerres de Religion, le bon roi s'est rendu, il y a tout juste 401 ans, au pied de l'église Notre-Dame des Vertus : c'est ce que révèle le livre de Jacques Dessain à paraître en novembre prochain. Quelques bonnes feuilles en avant-première.**

**Henri III, dont le pouvoir est menacé par le duc de Guise, fait assassiner ce dernier. Cela entraîne une insurrection dirigée par la Ligue catholique à Paris. Henri III, pour rétablir son autorité, doit s'allier au chef des protestants, Henri de Navarre, héritier de la couronne (le roi de France n'a pas d'enfant). Les deux rois mettent le siège devant Paris, mais Henri III est assassiné en 1589 par un moine fanatique. Henri de Navarre lui succède sous le nom de Henri IV.**

**A**près l'assassinat de Henri III, que va faire Henri IV ? Nombreuses sont les voix qui le pressent de se convertir, mais le nouveau roi est plus avisé : il risque de perdre tous ses partisans protestants sans gagner ni la soumission ni la confiance de ses adversaires. Il faut d'abord qu'il affirme sa force. Il promet seulement de maintenir la religion catholique, de ne pas accorder d'avantages nouveaux aux protestants. Ce n'est pas suffisant pour calmer la Ligue. Henri IV doit s'éloigner de Paris ; après

deux victoires sur le duc de Mayenne, chef militaire de la Ligue, à Arques et à Ivry, il s'approche de nouveau de la capitale. Nous pouvons suivre sa progression grâce aux lettres retrouvées qu'il envoyait de ses campements. Chef militaire de valeur, il est toujours sur la brèche et s'il est un roi qui a gagné son royaume, c'est bien lui.

### LE SIÈGE DE PARIS

Le 20 mai, il est à Beaumont sur Oise. Le 14 juin, il est à Gonesse. Et le 15 juin il installe son camp à Aubervilliers. Il y restera jusqu'au 10 juillet, y reviendra au moins le 26 juillet, s'installant à Saint-Denis du 10 juillet au 11 août avec quelques incursions à Chaillot. Le plan d'Henri IV est simple : il veut affamer Paris et le contraindre à se rendre ; un assaut frontal serait risqué, les murailles sont solides et ce serait une guerre des rues où son armée risquerait de fondre... Il investit donc méthodiquement la capitale. Il bloque les cours d'eau par la prise de Melun, Montreuil, Corbeil sur la Seine, Lagny sur la Marne, Beaumont sur l'Oise, Meulan, Poissy sur la Seine en aval. Il se rapproche alors de Paris, resserre le blocus par la prise de Saint-Cloud,

Saint-Maur, Charenton, installe son artillerie sur les hauteurs de Montmartre au début mai et son armée campe dans les villages de la banlieue Nord. Tout le mois de mai se passe à resserrer le blocus par la prise d'autres villes (mais il faudra attendre le 9 juillet pour voir Saint-Denis capituler). Ce siège va être terrible. En plus de sa nombreuse population, Paris a vu affluer entre 12 et 30 000 paysans des environs (il doit donc y en avoir d'Aubervilliers), réfugiés là pour échapper aux exactions des bandes armées qui depuis plus d'un an passent et repassent dans les villages. On envisagera de les chasser ainsi que les indigents, mais ce projet fut abandonné.

Très rapidement, les vivres viennent à manquer, mais Henri IV a sous-estimé la volonté de résistance de la Ligue. L'ambassadeur d'Espagne, qui la finance et l'arme, distribue tous ses trésors car le coût de la vie augmente (bientôt d'ailleurs les gens se détournent de cet argent qui ne permet pas d'acheter une nourriture introuvable). Abbayes et couvents distribuent leurs réserves sur l'injonction du Comité des Seize : elles sont considérables et cela permet de tenir un peu plus longtemps. Mais la famine s'installe ; des gens risquent leur vie pour aller cueillir des épis de blé. Ce maigre apport

### LETTRES DE HENRI IV DATÉES D'AUBERVILLIERS

- 15 juin** : lettre aux Parisiens réaffirmant sa volonté de ne rien vouloir changer ni altérer à la religion catholique
- 19 juin** : lettre à Monsieur de la Rouzière
- 20 juin** : lettre à Monsieur de Bevron
- 21 juin** : lettre à Monsieur de Houdetot
- 21 juin** : lettre au Capitaine La Boullaye
- 22 juin** : lettre à Monsieur de Canisy (ordre de marche à ses unités)
- 27 juin** : lettre à Monsieur de la Neufville
- 4 juillet** : lettre à Monsieur de Vachère (il lui reproche de s'être retiré et lui propose de venir auprès de lui)
- 10 juillet** : lettre au Signor Rucellai (d'une famille de riches financiers, alliés aux Médicis)
- 10 juillet** : lettre au duc Casimir, prince protestant d'Allemagne pour lui demander des subsides <sup>(1)</sup>
- 26 juillet** : lettre aux habitants de Saint-Quentin

L'édition de ces lettres par Berger de Xivrey se trouve à la Bibliothèque nationale.

(1) L'original se trouve aux archives municipales d'Aubervilliers.



● *Henri IV devant Paris (reproduction d'un tableau du château de Pau).*

sera bientôt inaccessible car, le 27 juillet, Henri IV resserre le blocus en occupant tous les faubourgs. Les expédients sont extrêmes : plâtre mélangé à la farine, ossements pilés, chandelles, etc. Bien entendu, il n'y a plus d'animaux domestiques ; certains auteurs disent même que les soldats attirent les enfants et les mangent.

Tout ceci par une canicule persistante : l'île de la Cité est fortifiée car le bras de la Seine peut se franchir à gué. La peste éclate dans le camp de Henri IV. Aubigné en accuse les catholiques qui auraient empoisonné les puits de Saint-Denis en y jetant des cadavres avant de rendre la ville.

Cette résistance qui dure (ceux qui parlent de paix sont abattus), permet au duc de Mayenne de reconstituer une armée et de faire sa jonction avec une armée espagnole commandée par le

prince Farnèse. Ils s'approchent de Meaux. Henri IV se porte vers eux, mais ceux-ci refusent le combat, leur but étant de délivrer Paris : une défaite et la capitale doit se rendre. Ils se contentent d'attaquer les garnisons des villes qui bloquent Paris et remportent des succès à Lagny et Corbeil. Henri IV doit donc se résigner à lever le siège de Paris le 12 septembre ; il y a déjà longtemps qu'il a quitté Aubervilliers et même Saint-Denis.

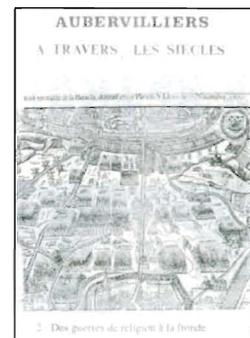
Curieusement, alors que les récits du siège de Paris abondent, notre village n'est cité que par les lettres qu'y écrivit Henri IV. Aucune indication sur l'emplacement de son camp (le corps de garde, lieu-dit entre les rues Louis Fourier et Villebois-Mareuil n'en serait-il pas une évocation ?), aucun détail sur l'église, sur la localité et ses habitants.

Si Aubervilliers n'est plus une

zone de combats, si Henri IV veille à ce que les catholiques ne soient pas molestés, le village a dû souffrir du passage d'es troupes, et ce n'est pas fini, car Saint-Denis reste fidèle au roi. Une tentative des ligueurs sur la ville, en janvier 1591, échoue : ils veulent profiter de l'hiver rigoureux qui a gelé les fossés, mais la population donne l'alerte et permet à la garnison de repousser l'attaque au cours de laquelle le duc d'Aumale, chef de la défense de Paris, est tué. Alors que dans la décennie précédente, la moyenne annuelle des naissances à Aubervilliers était supérieure à 50, elle tombe à 26 en 1591 et ne dépasse que rarement 30 jusqu'en 1600. C'est un signe des pertes humaines subies par le village.

**Jacques DESSAIN** ■

Photos : Willy VAINQUEUR



**Jacques Dessain est président de la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers. Il travaille depuis 3 ans à la rédaction du deuxième tome d'une histoire d'Aubervilliers à travers les siècles. Un premier tome a déjà été publié en 1988. Le second traite de 1500 à 1650 ; il est d'ores et déjà possible de le retenir en s'adressant à la Société d'histoire et de vie à Aubervilliers, 68, avenue de la République.**

# PRINTEMPS-TONUS

L'Office municipal des sports a profité des vacances de Pâques pour élargir l'action éducative et sportive initiée pendant l'été : Printemps-tonus. Pendant quinze jours, plus de 300 jeunes, âgés de 9 à 19 ans, ont pratiqué plus de 15 activités des plus variées dans les installations municipales ou hors de la ville. Ce sont les sorties VTT, aqualand, aquaboulevard qui ont eu la préférence, juste devant le football et la plongée. Si Printemps-tonus a bénéficié de l'interruption de l'activité des clubs sportifs pour occuper gymnases et stades, son objectif ne s'est pas limité à « occuper » des jeunes inactifs. Son principal souci a été de proposer des activités sportives de qualité encadrées sérieusement par des animateurs sportifs diplômés. Autre préoccupation : concilier les désirs des jeunes et leurs capacités réelles physiologiques. Ainsi les pré-adolescents, majoritaires sur cette action, étaient les plus demandeurs alors que cette période délicate de leur croissance n'est pas compatible avec une trop grande dépense physique. Une autre ambition de ce premier Printemps-tonus a été d'expliquer, puis faire respecter, les règles du sport et par extension celles de la collectivité. « Plus que la quantité, nous voulions privilégier la qualité, précise Francisco Corrêas, directeur-adjoint du service des sports. D'avoir mobilisé autant de jeunes nous conforte dans cette orientation. » 95 % des jeunes de ce Printemps-tonus sont Albertivillariens. Parmi eux, 1 sur 4 ne partira pas cet été, 40 % seront là en juillet et 35 % en août. Nul doute qu'Été-tonus a d'ores et déjà fait le plein. Le samedi 4 mai, Printemps-tonus s'est achevé par une distribution de sacs de sport, maillots, médailles, etc., aux meilleures équipes. Cet après-midi-là, au Caf'Omja, plus de 100 jeunes s'étaient déplacés, au nom de leurs équipes, pour recevoir les récompenses et les félicitations de Bruno Zomer, maire-adjoint aux sports ■



# LES ENFANTS RENCONTRENT DES ARTISTES

« C'est dur de dessiner, monsieur ?... Pourquoi t'as fait un cheval rouge ?... Quand je serai grand je construirai des livres !... » Pendant tout le mois de mai et jusqu'à la mi-juin, les enfants des 15 écoles primaires de la ville ont exprimé leurs interrogations et leur curiosité auprès de 20 conteurs, auteurs et illustrateurs de livres. Organisées par les sections jeunesse des 4 bibliothèques municipales, ces rencontres se sont déroulées, tantôt dans les écoles, tantôt dans les bibliothèques. Elles ont permis à plus de 1 000 enfants d'Aubervilliers un contact privilégié et original avec l'univers du livre et de ses créateurs ■



# LES RETRAITÉS EN BALADE



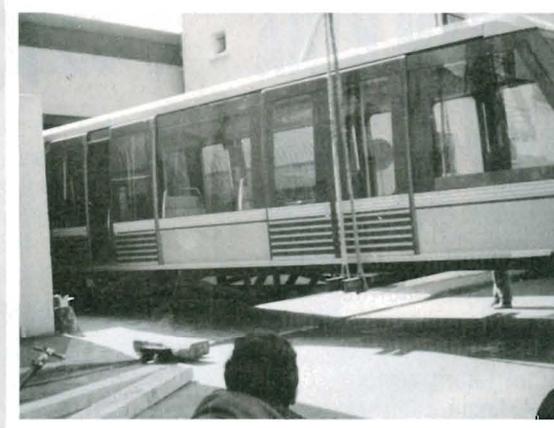
L'Office municipal des retraités d'Aubervilliers a organisé 2 sorties au mois de mai. La première s'est déroulée le 13 à Compiègne où une visite guidée du château et du musée de la voiture étaient au programme. La seconde a eu lieu le 24 et était consacrée à la découverte de Chartres, ville d'art. Après une visite de la cathédrale Notre-Dame de Chartres, les promeneurs ont déjeuné dans un restaurant gastronomique. Cette visite s'est achevée par une balade à bord d'un charmant petit train qui sillonnait le vieux Chartres ■

# CONCERTATIONS OPHLM-LOCATAIRES

Il n'y a pas de bonnes réhabilitations d'immeubles sans concertations et consultations préalables des locataires. A Aubervilliers, l'Office HLM ne les envisage pas autrement. Aussi, les 14 et 16 mai derniers, Carmen Caron, vice-présidente de l'Office, accompagnée par des techniciens, rencontraient une nouvelle fois les locataires des cités Alfred Jarry, Pont Blanc et Hélène Cochenne. Trois ensembles concernés par des rénovations. Ces deux réunions ont permis de faire le point sur l'état d'avancement des différents dossiers de réhabilitation et de connaître les conclusions des questionnaires adressés aux locataires ■

## INSOLITE EXPRESS

Manière inédite de livrer les autocars ? Arrivée du tramway rue Heurtault ? Tout faux ! En fait, il s'agit de la maquette (grandeur nature) d'une voiture du futur réseau Météor, le métro parisien de l'an 2000. Elle a été fabriquée, à Aubervilliers, par la société Journo et l'œil photographique d'un lecteur l'a saisie. Sans doute pensait-il au prolongement tant attendu du métro dans le Centre ville ! ■



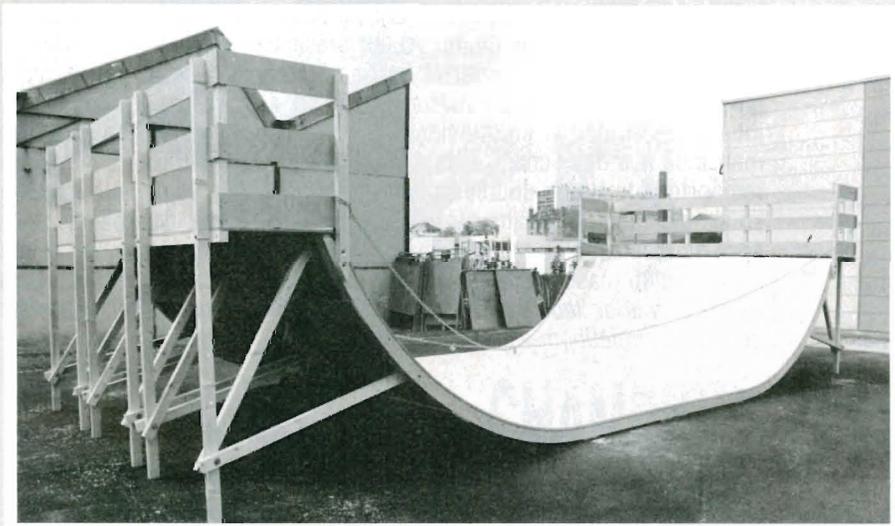
## OPÉRATION CARRELAGE : MISSION ACCOMPLIE

Les riverains de la rue Danielle Casanova ont encore gagné un petit bout de rue un peu plus attrayant. Des jeunes lycéens du quartier et de la maison de jeunes Emile Dubois ont recouvert quelques pans de murs de la Maladrerie de fresques en carrelage. Une voiture, un oiseau, ou des figures géométriques ont remplacé les graffitis et le triste gris du béton. ■



Les habitants du quartier ne manqueront pas d'apprécier cette initiative du service Vie des quartiers. Cette opération perpétue l'action d'amélioration du cadre de vie entreprise par la municipalité tout en respectant les préoccupations exprimées lors des dernières rencontres de quartier ■

## SKATEURS, EN PISTE !



Tout vient à point qui sait attendre. Depuis le 21 mai, les jeunes skateurs de La Villette ont enfin la piste de skate qu'ils réclamaient, pour pratiquer leur sport favori sans gêner les piétons. Financée par le service municipal de la Vie des quartiers, l'Omja et la ville, elle a été installée derrière le gymnase Manouchian par l'entreprise Snurf et les jeunes des Maisons de jeunes J. Brel et J. Mangé, qui ont tenu à accompagner leur projet du début à la fin. Elle est accessible les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 18 à 20 heures et les mercredi et samedi de 14 à 20 heures. Le port du casque et de genouillères de protection est obligatoire.

Renseignements complémentaires auprès d'Olivier, engagé par l'Omja pour veiller à la sécurité : 48.39.09.92.

Et que ça roule ! ■



## ACCROCHAGES

Jeudi 16 mai, au Centre administratif, étaient présentées les sculptures, ou plutôt les « *dessins dans l'espace* », selon l'expression de son auteur, Pascal Teffo, créateur de « 7 ensembles en équilibre », 7 objets assemblés sans colle ni soudure, sur un simple équilibre. Les toiles d'Eucaris Sanchez constituaient le second volet de l'exposition. Certaines ont un bien joli nom, « Danse frétilante » ou « Pieta ». Jack Ralite, Guy Dumélie, maire-adjoint à la Culture participaient à ce vernissage avec plusieurs autres élus et invités des deux artistes ■

## CHORÉGRAPHIE



Les 15 et 16 mai derniers, le chorégraphe Alain Michard présentait au Théâtre de la Commune sa nouvelle création « Où sont mes amis ? ». Une pièce mettant en scène six personnages dans le style habituel d'Alain Michard, plein d'humour, animée d'une évidente envie de danser et d'un talent certain. Toutefois, à la finale, l'impression dominante qui ressortait de plus d'une heure de spectacle, nous laissait avec un certain sentiment de manque, la sensation désagréable d'être un peu resté sur notre faim ■

## LA VILLE EST UN ROMAN

Samedi 25, à l'occasion des manifestations saluant le cent cinquantième anniversaire du roman noir, l'ombre du détective planait sur l'espace Renaudie qui accueillait quatre maîtres du crime, le Français Daniel Penac, les Américains Michaël Collins, Michaël Malone et Jérôme Charyn. Le débat, animé par Roger Martin, en présence de Jack Ralite et du maire-adjoint à la Culture, Guy Dumélie, a montré que le roman policier actuel prend racine dans la réalité politique et sociale. On a ainsi beaucoup parlé des minorités qui hantent le Belleville de Daniel Penac, sorte de « géographie réduite par l'histoire » selon le mot de son auteur, ou le New York de Jérôme Charyn. De Chester Himes, le Noir Américain, peintre de Harlem, à Toni Hillerman qui écrit sur les Navajos, les minorités ont beaucoup inspiré le roman policier. En mettant l'accent sur cette description des exclus de notre société, qui devient de plus en plus l'apanage du roman policier, les participants à cette rencontre ont surtout exprimé leur volonté de réhabiliter un genre accusé depuis trop longtemps de produire des ouvrages faciles et sommaires. Au terme de ce débat, où ont été également évoqués l'image de la ville comme cité du crime et le choix de l'écrivain de roman policier, entre volonté de noirceur ou au contraire optimisme, les auteurs invités ont dédié leurs ouvrages ■



## TOURNOI DE PING PONG



Pendant le week-end de la Pentecôte, de jeunes pongistes de la FSGT, venus de nombreuses régions de France, se sont affrontés au gymnase Manouchian. 257 joueuses et joueurs appartenant à toutes les catégories d'âge, des poussins aux juniors, ont participé à ce tournoi important. La remise des prix a eu lieu lundi 20, en présence notamment du maire-adjoint au Sport, Bruno Zomer et de Denis David, président de la section ping-pong du CMA. Martin Vedron, classé 30, a reçu le trophée du meilleur joueur par équipe et en individuel. Notons surtout la très bonne performance de nos deux champions d'Aubervilliers, Carou et Guerbane, qui ont remporté la finale du double cadet et celle de Carou, vainqueur également en simple cadet (il a battu au passage, en demi-finale, Guerbane). Le trophée du meilleur club féminin est allé au MJC Kirrwiller (Alsace) et celui du meilleur club masculin à l'ES Vitry. « On a voulu montrer, dit Denis David, que le tennis de table n'est pas seulement un jeu mais aussi un véritable sport de compétition. » Pari gagné ■

## COMMÉMORATIONS



Il y a quarante-six ans de cela, le 8 mai 1945, cessait la guerre la plus meurtrière de l'histoire humaine. Ce jour-là à Reims, l'Allemagne nazie déposait les armes sans conditions devant les alliés. La paix était revenue et la population accueillait les prisonniers, les STO, les déportés rescapés de l'enfer des camps de concentration.

Le 26 avril, décrétée Journée nationale de la déportation, tout comme le jour anniversaire du 8 mai 45, sont chaque année l'occasion de se souvenir de cette période douloureuse de notre histoire par des cérémonies commémoratives. Lors de chacune d'elles, les associations d'Anciens combattants d'Aubervilliers, de nombreux élus et personnalités de la ville se sont réunis à l'Hôtel de ville et au cimetière du Pont-Blanc pour déposer des gerbes de fleurs au pied des monuments aux morts et se recueillir un instant dans le souvenir ■

## RENCONTRES PLURIELLES

Des moments d'échanges, particulièrement riches de la diversité des opinions et des engagements spirituels, ont eu lieu fin avril à l'occasion de la venue en France du pasteur luthérien, Friedrich Schorlemmer, de l'ex-RDA. Figure de proue de la révolution pacifique dans l'ancienne Allemagne de l'Est, titulaire de la chaire de Luther à Wittenberg, il séjourna dans notre ville, le samedi 27 avril, à l'invitation de Jack Ralite, pour une rencontre avec les représentants des cultes et du bureau municipal qui en gardent un très beau souvenir ■



## ARTS MARTIAUX ET SOLIDAIRES



Le 8<sup>e</sup> gala des arts martiaux s'est tenu le 24 mai dernier à l'espace Libertés. Il a rassemblé plusieurs experts en aikido, judo, karaté, kendo, kenjutsu, naginata, penchak silat, shiringi kempo et vo viet nam. Ce fut une manifestation spectaculaire au service d'une noble cause puisqu'une partie des recettes est allée à l'Association française de lutte contre la mucoviscidose ■

## VACANCES DE PAQUES

Quinze jours de vacances ? Le bon réflexe, c'est le réflexe Aubervacances ! 397 enfants et jeunes de 4 à 18 ans s'en sont donnés à cœur joie durant les vacances de Pâques en participant à l'un des onze séjours, en France ou à l'étranger, que leur proposait Aubervacances. Ils sont tous revenus ravis et pleins d'énergie pour affronter le troisième et dernier trimestre de classe... avant les grandes vacances et beaucoup d'autres projets d'évasion, mais toujours avec Aubervacances ! ■

## GAVROCHE EXPOSÉ

Mardi 21 mai, dans les garages municipaux, 72/74 rue Henri Barbusse, les jeunes de Seine-Saint-Denis qui participent au concours, « Gavroche : L'Enfant et la liberté », organisé par le comité 89 en 93 et le Conseil général, présentaient au jury leurs travaux. 1 320 candidats sur les 1 430 inscrits ont créé une œuvre souvent collective, parfois individuelle, choisissant les modes d'expression les plus variés : 20 spectacles vivants (théâtre, chorégraphie, etc.), 30 écrits, 19 œuvres en audiovisuel et 47 en arts plastiques. Aubervilliers compte 185 participants de Firmin Gémier (qui présentent deux tableaux de son opéra rock), 2 classes du collège Diderot, les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année de formation professionnelle de la SES Diderot (poésie) et une classe primaire de Jules Vallès (projet écrit). Le jury devait délibérer tard dans la soirée. Rappelons que la remise officielle des prix a été fixée au samedi 15 juin, au parc départemental de La Courneuve ■

## CHAMPIONNATS DE HOCKEY



Douze équipes étaient réunies les 25 et 26 mai derniers, au Centre nautique, pour les championnats de France 2<sup>e</sup> division de hockey subaquatique. Douze équipes, dont, bien sûr, celle d'Aubervilliers. Bonnets blancs contre bleus bonnets, durant trente minutes, la lutte a parfois été rude : menés à la marque dès le départ par les Bordelais, nos hockeyeurs locaux, qui se sont pourtant bien battus, n'ont jamais pu revenir au score et c'est finalement Bordeaux qui l'emportait par 6 buts à 3, Aubervilliers prenant la 8<sup>e</sup> place du classement. La « palme d'or » est, elle, revenue à l'équipe de Saint-Germain ■

## Louis Quétier, directeur de Plaine Développement

# UN NOUVEL OUTIL POUR LA PLAINE

*Pour réaliser les objectifs économiques et urbains contenus dans la charte de développement économique de la Plaine Saint-Denis, Aubervilliers et Saint-Denis viennent de créer « Plaine Développement ».*

**L'**objectif de cette société d'économie mixte\* est en effet d'intervenir sur le foncier, d'acquérir des terrains et immeubles en vue de l'installation ultérieure d'entreprises et de logements. Le directeur de Plaine Développement s'appelle Louis Quétier. Il est connu, de bon nombre d'Albertivillariens, pour avoir été directeur de l'OPHLM. Il explique le sens et la demande de l'organisme qu'il dirige aujourd'hui.

**Quels sentiments vous inspirent votre retour à Aubervilliers ?**

**Louis Quétier :** Déjà, je retrouve des gens avec qui j'avais perdu l'habitude de travailler, notamment Jack Ralite et Jean Sivy. Ce qui est intéressant, c'est que je les retrouve après une rupture complète de six ans puisque j'étais parti en province. Je mesure bien ainsi ce qui a pu évoluer ou même se modifier dans les façons de travailler ou dans les sensibilités. L'environnement économique et social a lui aussi beaucoup changé. Ce qui, finalement, est une expérience enrichissante, c'est de renouer les fils entre les sentiments que j'avais en partant, et ce que je retrouve aujourd'hui.

**Le fait d'œuvrer en terrain familial va-t-il vous aider dans votre tâche ?**

**L. Q. :** Cela m'aide dans ma relation avec les gens dans la mesure où s'il est une chose que je ne crois pas avoir à conquérir, c'est la confiance. Je connais également le contexte économique, politique, social et la population qui vit à Aubervilliers et à Saint-Denis, les problèmes qui

existent. Je ne suis pas étranger aux sites, bref, toute une série de choses que je n'ai pas besoin d'apprendre. Cela devrait pouvoir m'aider à aller plus vite à l'essentiel.

**Bien que certains Albertivillariens vous connaissent déjà, pouvez-vous vous présenter ? Quel est votre cursus professionnel ?**



**L. Q. :** J'ai une formation de technicien en couverture-plomberie. Après un court passage en politique, j'ai souhaité reprendre mon métier, et c'est ainsi que je suis rentré à l'OPHLM d'Aubervilliers comme technicien. J'ai peu à peu gravi les échelons jusqu'au grade de directeur. A une certaine époque de ma vie, j'ai eu envie de voir des horizons plus larges et j'ai donc préparé le concours de l'ENA. A la sortie de cette école, j'ai pris un poste à la Caisse des dépôts à Angers. J'y suis resté trois ans, jusqu'à accepter le direction de Plaine Développement.

**Plaine Développement est une société d'économie mixte.**

**Qu'est-ce qu'une SEM, pourquoi cette formule juridique et quels sont les objectifs de cette société ?**

**L. Q. :** Une SEM, sur le plan juridique, est une société anonyme. Elle a donc tous les critères de fonctionnement d'une société privée, notamment la souplesse et la capacité d'intervention rapide. Mais, le capital, bien sûr, est public. C'est pourquoi l'on parle de mixité. En fait, cette formule permet à un secteur public, en l'occurrence les deux villes de Saint-Denis et d'Aubervilliers, de se doter d'un outil adapté aux pratiques de l'aménagement. Plaine Développement est une société d'aménagement et elle a deux grands rôles. Tout d'abord, le rôle traditionnel d'achat de terrains. Pourquoi le secteur public se positionne-t-il pour acquérir du foncier ? Cela permet déjà de freiner relativement l'inflation. Etant donné la position géographique de la Plaine, son caractère stratégique dans l'aménagement de l'Ile-de-France, si l'on laisse jouer la seule loi du marché, les prix des terrains vont s'envoler et il n'y aura plus guère de place pour le type d'aménagement que les municipalités des deux villes ont décidé de mettre en œuvre au profit des habitants. Le deuxième rôle, et celui-là sera assez spécifique à Plaine Développement, consistera à piloter et à coordonner le projet de la Plaine, tel qu'il sera défini notamment par les élus des villes concernées, et qui devrait s'échelonner sur au moins une vingtaine d'années. Pilotage, donc, et coordination, notamment vis à vis des autres intervenants sur la Plaine, comme l'Etat,

● « La confiance, la connaissance du contexte économique, politique, social et de la population d'Aubervilliers et de Saint-Denis devraient m'aider à aller plus vite à l'essentiel. »



la Région, le Département, d'autres sociétés d'aménagement qui existent déjà sur ce territoire, comme la Sodedat et la Sidec et bien sûr des opérateurs privés comme, par exemple, les Magasins Généraux ou publics comme la SNCF.

**Les enjeux dans la Plaine sont très importants, on l'a vu avec l'affaire des Magasins Généraux. Ne craignez-vous pas qu'une structure comme Plaine Développement soit difficilement capable de s'imposer ?**

**L. Q. :** Rien n'est joué, c'est vrai. Mais entre ne rien faire et combattre, je suis persuadé qu'il vaut mieux combattre. Les villes ont quand même des atouts. Notamment, elles décident du plan d'occupation des sols. D'autre part, je vous rappelle que l'Etat, tout en affirmant le caractère stratégique de la Plaine, reconnaît aux municipalités le rôle de pilote et d'organisateur de projet. Enfin, si les villes d'Aubervilliers et de Saint-Denis sont majoritaires dans le conseil d'administration de la SEM, elles ont d'autres partenaires comme la Caisse des dépôts et consignations qui financera une partie des acquisitions foncières. On peut donc penser que l'Etat aidera à la réalisation du projet. Alors, il y a certes des appétits, mais on peut aussi concevoir que des gens veuillent réaliser des opérations, certes intéressantes pour eux, et pas forcément contradictoires avec l'intérêt des villes. Je pense notamment au développement de l'emploi. Il semble par exemple que ce soit le cas avec les Magasins Généraux qui affirment vouloir créer encore des activités, donc des emplois, sur les cinquante quatre hectares qu'ils possèdent à la Plaine. Non, le vrai danger à la Plaine, c'est la spéculation aveugle, qui aboutirait à une explosion du foncier. Je crois que Plaine Développement constitue un bon outil pour freiner un tel phénomène.

**Propos recueillis par  
Marc FONTENAY** ■

Photos : Willy VAINQUEUR

\*Son conseil d'administration est composé, rappelons-le, de Jack Raïte et Marcelin Berthelot, maires d'Aubervilliers et de Saint-Denis, de représentants de l'Etat, de la Chambre de Commerce et d'Industrie, de la Caisse des dépôts et consignations, de Foncier Participation et de Franpart (filiales du Crédit Foncier et de la Société Générale).

# Petites annonces

## LOCATIONS

### Demandes

**Collaborateur journal cherche F2** entre 35 et 40 m<sup>2</sup>, même avec travaux. Tél. : 48.33.22.72.

**Echangerions F2, 21 rue du Pont Blanc**, 1 700 F/mois CC, contre F3/F4. Tél. : 48.39.92.44.

**Jeune salarié cherche F3**, mairie d'Aubervilliers. Tél. : 48.33.19.21 après 20 h.

**Jeune couple sérieux, cherche logement** contre entretien jardin + loyer (homme jardinier à la ville). Tél. : 43.52.29.69 Claire Duverny.

### Offres

**Loue studio 2/4 pers. à 10 km de Tours** pour juillet et septembre. Prix : 800 F/2 pers., 1 000 F/4 pers., la semaine. Tél. : 49.37.15.02.

## EMPLOI

### Offres

**Ville d'Aubervilliers recrute**, suivant conditions (statut fonction publique territoriale), pour son centre de santé : 1 manipulatrice électro-radiologie, 1 infirmier(e) D.E., disponibles immédiatement. Adresser candidature avec CV à : M. le Maire, Hôtel de Ville, 2 rue de la Commune de Paris, 93308 Aubervilliers.

**Recherche femme de ménage 4/5 h/semaine**, quartier Villette, déclarée. Tél. : 48.34.86.30.

**Cherche dame pour emmener 2 enfants** (7 ans 1/2 et 2 ans 1/2) 1 semaine sur deux à la crèche Pont-Blanc et l'école Robespierre et les garder le mercredi jusqu'à 16 h 30. Tél. : 48.34.90.15.

**Cherchons jardinier expérimenté** pour jardin dans pavillon. Tél. : 42.41.52.01.

### Demandes

**J. H. 27 ans recherche travail peintre en bâtiment** dans tous corps d'état, excepté électricité et carrelage. Tél. : 48.39.14.35.

**Etudiant sérieux, garderait enfants**, soignée et/ou journée. Tél. : 48.36.68.00.

**Homme ayant suivi cours de formation en plomberie** et effectué stage d'un mois en entreprise, cherche emploi (sérieux et minitieux). Tél. : 48.33.67.39.

**Mamam garderait bébé ou enfant** toute la semaine. Mi-temps uniquement le matin. Tél. : 48.39.04.36.

**J. F. recherche à garder enfant** ou personne âgée ou heures ménage. Temps complet. Benarama Rekia, 5 square des Roses.

**J. H. permis VL recherche poste chauffeur livreur**, expérience. Dégagé OM. Tél. : 48.34.79.93.

**J.F. cherche emploi réceptionniste/standard/dactylo** ou ménage chez médecin/dentiste ou cabinet médical. Bonne référence et expérience 12 ans. Tél. : 43.52.09.85.

**Laurence 16 ans 1/2 cherche à garder 1 ou 2 enfants** pour juillet, expérience en crèche. Tél. : 48.33.38.58.

**J. F. sérieuse, dynamique, cherche à faire ménage**, repassage, plonge dans restaurant, ou s'occuper de personnes âgées, sur Aubervilliers, du lundi au vendredi. Tél. : 48.33.36.88.

**Dame sérieuse recherche emploi dame de compagnie** ou ménage. Tél. : 48.39.15.67.

**J. F. cherche enfant à garder (+ 2 ans)** en journée. Secteur Fort d'Aubervilliers. Tél. : 48.34.85.47.

**J. H. 23 ans, cherche emploi d'agent de surveillance de magasins** (habitant Aubervilliers). Libre de juillet à août. Tél. : 43.52.48.02.

**Dame cherche heures ménage ou repassage** ou garde d'enfant la nuit. Tél. : 43.52.17.19.

**Jardinière d'enfants cherche à garder des enfants** ou à faire du ménage. Tél. : 48.39.99.01.

**Dame sérieuse cherche bébé à garder** à partir de 2 mois. Secteur Pont Blanc. Tél. : 48.33.30.85.

## AUTOS MOTOS

**Vends 600 Gpx, warbird 08/88**, 26 000 km, 2<sup>e</sup> main, freins neufs, couleur noire et rouge. Prix à déb. Tél. : 47.21.83.89 ou bur. : 46.95.24.66.

**Vends camping car Toyota Lite-Ace 84**, aménagement complet 2 pers. Etat exceptionnel, 90 000 km, 1<sup>re</sup> main. Prix : 42 500 F. Urgent cause départ. Tél. : 42.08.76.09.

**Vends R 25 turbo diesel, bleu marine**, année 88, 95 000 km. Prix : 72 000 F. Tél. : 48.34.29.96.

## LOGEMENTS

### Ventes

**Vends appt F3 tout confort**, parfait état. Entrée, cuisine équipée, S à M, 2 chbres, double vitrage. Quartier Centre. Prix : 450 000 F. Tél. : 48.34.70.49.

**Vends fermette rénovée tout confort**, terrain 4 000 m<sup>2</sup> ou échange contre appt Aubervilliers. Tél. : 43.52.45.75.

**Vends appt F4 84 m<sup>2</sup>, rés. Pont-Blanc**, sur espaces verts, très calme. Entrée, cuis. 2 chbres, séjour 30 m<sup>2</sup>, S d B, WC, placards, cave, boîte ind., proximité commerces. Prix : 760 000 F. Tél. : 48.33.71.94.

**Vends maison plus grenier habitable** sur jardin 250 m<sup>2</sup> avec puits, coin très calme à 3 km de Putanges dans l'Orne (61210). Prix : 220 000 F. Tél. : 43.52.13.81.

**Vends (02) maison B.T.** cuisine, chbre, petit salon, S de B, WC, cour, garage, grand jardin. Au 1<sup>er</sup> : 2 chbres, petit salon, grenier. Prix intéressant. Tél. : 23.23.40.27. ou 67.94.32.55.

## COURS

**Cherche étudiant donnant cours de français** niveau 1<sup>re</sup>. Tél. : 43.52.38.28.

**Etudiant en DEA lettres modernes**, maîtrise de philosophie, donne cours de français tous niveaux et cours de philosophie, classes de terminale. Tél. : 48.33.26.79 dès 20 h.

**Etudiante ayant licence d'anglais**, donne cours d'anglais tous niveaux, même adulte. Tél. : 48.34.50.85.

**Professeur diplômée d'Etat donne cours de piano**, solfège, harmonie, sans limite d'âge. Possibilité préparation concours. Tél. : 43.52.08.29.

**Etudiante (bac C) en 1<sup>re</sup> année de Sciences et structure de la matière** (Deug A) donne cours maths, physique, chimie jusqu'à la seconde. Tél. : 48.33.65.43.

**Etudiante en langues étrangères** donne cours d'espagnol et anglais pendant le mois de juillet. Tél. : 48.34.84.50.

**Cours particulier par enseignante maîtrise de lettres**, 100 F/h, 1 semaine stage : 800 F/10 h., 400 F/5h. Français, latin, espagnol, anglais, maths. Expérience de Cp. Tél. : 48.39.09.14.

## VENTES

**Vends ensemble reportage vidéo 3/4 U-Matic** : 1 magnétoscope VO 6800 Sony, 1 caméra DXC 3000 Sony, 1 voie de contrôle caméra CCU M3 Sony, 1 câble CCQ. Prix à déb. Tél. : 48.39.52.44 ou 45.

**Vends meubles ht cuisine pin**, 600 F ; vélo femme + siège enfant, 500 F ; 1 parc bébé, 200 F ; porte kangourou,

50 F ; lot couverture, drap, couette, tour de lit 120 x 60, 200 F. Tél. : 45.28.46.19.

**Vends ordinateur Amstrad Pc-At-80386/20 Mttz**, 4 Mo de ram, 64 Ko mémoire cachée, 1 lect. 3"1/2 de 1,44 Mo, 1 disque dur de 65 Mo, Vga coul., clavier azerty + souris + nomb. logiciels. Prix : 21 990 F. Tél. : 43.52.24.16.

**Vends Roues BMW (Série 3)**, pneus larges 185/65, 900 F ; cage animaux, 450 F ; crêpière électrique, 190 F ; balance cuisine, 100 F ; couffin, 120 F ; télévision Thomson, 1 800F (neuf) ; pot Riviéra (5), 250 F ; poste Kenwood + 2 baffles, 1 300 F. Tél. : 48.34.61.06.

**Vends Amstrad Cpc - 464 + moniteur** coul. + 100 jeux + manette + revues, livres + moniteur monochrome de rechange. Prix : 2 300 F. Tél. : 43.52.24.74.

**Vends table S à M neuve, rustique**, ouverte : 210 x 90, 900 F ; billard américain de table + 2 queues + 16 boules, 250 F. Tél. : 48.33.23.74.

**Vends tente camping 5/6 places**, très bon état, servie 3 fois + fournit. Prix : 3 000 F. Tél. : 48.33.29.32.

**Vends perfecto daim, Naf-Naf**, unisex, taille unique. Prix à déb. Tél. : 48.33.38.06 ap. 20 h 30, demander Christine.

**Vends petit lit enfant**, 100 F. Tél. : 43.52.60.69.

**Vends machine à tricoter Singer** double fonture + meuble et access., très bon état. Prix : 2 200 F à déb. Tél. : 48.33.48.12.

**Vends canapé 3 pl. + 2 fauteuils cuir** (vachette). Prix : 9 000 F. Tél. : 48.33.72.13.

**Cause déménagement vend porte blindée** cornières anti-pinces, renforts de gongs, système d'alarme posé par spécialiste. Prix : 4 000 F tout compris. Tél. : 49.39.01.62 après 19 h.

## DIVERS

**Stage de poterie du 15 au 29 juillet** en Aveyron. Tour, modelage, cuisson au feu de bois. Tél. : 42.01.68.03.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

## LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Écrivez le texte de votre annonce et adressez-le avant le 1<sup>er</sup> de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 31-33, rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.39.52.96.

---

---

---

---

---

---

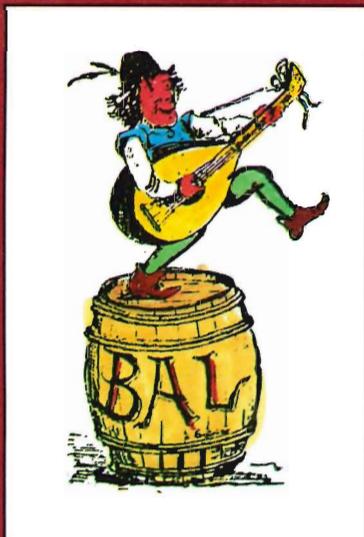
---

---

**LES 7 ET 8 JUIN  
MICKAEL de ANGELO  
ILLUSIONISTE**

*Vous invite dans son monde  
magique.*

**Menus et prix habituels.**



**SOIRÉES**

**AU BISTROT D'ARMAND  
ET AUX SEMAILLES**

**86, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE  
Tél. : 48.33.74.87**



**LES 28 ET 29 JUIN**

*Dîner-Spectacle avec  
"LES FOLIE SUPREMES"  
75 minutes de fantaisie, de rêves  
et de folies.*

**Repas, vins et spectacle :  
220 F tout compris  
uniquement sur réservation**

**BISTROT D'ARMAND  
86, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE  
Tél. : 48.33.74.87**

**S.A. GUILLAUMET-FAURE  
DÉMÉNAGEMENTS**



**Déménagements  
France - Étranger  
Garde-Meubles  
Transfert de société  
Emballages industriels**

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS  
Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F  
Fax 48-33-65-76

**THALASSA**

Tous les soirs, formule à 125 F  
Repas gratuit enfants de moins de 6 ans.



**"Dès les premiers rayons de soleil, déjeûners et dîners sous  
les parasols, dans un jardin intérieur. Cuisine au barbecue".**

74 bis, rue du Moutier  
93300 Aubervilliers  
Tél. : 43.52.08.37

Carte avec viandes  
Ventes à emporter - Traiteur  
Fermé le dimanche  
et le lundi soir

*Une autre approche  
de  
l'immobilier*



Fontenay-le-Fleury



Villepreux



La Garenne-Colombes



Rueil-Malmaison

Opérations d'aménagement foncier.  
Construction d'immeubles et pavillons.  
Réhabilitation. Lotissements.

Nombreux programmes en cours et en projet :  
Paris, Marseille, Caen, Rueil-Malmaison, Villepreux,  
Fontenay-le-Fleury, Gonesse, Pierrefitte, Aubervilliers,  
La Garenne-Colombes, Tremblay-en-France,  
L'Hay-les-Roses, Plaisir, Clamart.



# SERGIM S.A.

Société Anonyme au capital de 5 000 000 F - 1, rue Béquet, B.P. 147, 92500 Rueil-Malmaison - Tél. 47.51.59.00